

GRAND-QUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

MERCREDI 15 JANVIER 2020



DANS DEUX MOIS, LES MUNICIPALES



LES ENJEUX, LES CANDIDATS, VILLE PAR VILLE

Dossier
spécial
8 pages

- La bataille s'annonce rude dans de nombreuses communes des Alpes-Maritimes. ● La plupart des têtes de liste sont désormais connues.
- Le groupe Nice-Matin lance sur Internet l'opération « Moi maire », pour vous permettre d'intervenir directement dans la campagne. P2 à 9

FESTIVAL DU FILM

Le réalisateur
Spike Lee
présidera
le jury

P33



(Photo EPA)

VALBONNE

L'eau du robinet
de nouveau
potable

P13

CANNES

Il menace de
faire sauter son
appartement

P18

RÉGION

30 % des enfants
ne vivent pas
avec leurs deux
parents

P28



#LEBRUNCH
DU OLD COURSE

TOUS LES DIMANCHES
SUR RÉSERVATION
AU 04 92 97 32 00

265 ROUTE DU GOLF - 06210 MANDELIEU - GOLFOLDCOURSE.COM - RESTAURANT@GOLFOLDCOURSE.FR



Ça se bouscule aux portes de la mairie de Grasse

On reconnaît l'intérêt d'une ville au nombre de candidats volontaires pour en devenir maire. Ainsi, Grasse suscite bien des convoitises. Ils sont pour l'heure huit à se disputer « le trône » municipal.

Parmi eux, deux anciens élus de la majorité : Jean-Paul Camerano, démis de ses fonctions en septembre 2018 après s'être opposé à une délibération de vente de parcelles, et Chems Sallah, démissionnaire en octobre 2018, « ne se reconnaissant plus dans la politique

menée » par Jérôme Viaud. Côté élus d'opposition, le piquant Stéphane Cassarini et l'énigmatique Paul Euzière repartent en campagne.

Les nouveaux visages ne sont pas en reste. Le premier à avoir créé la surprise est le parfumeur Patrick Isnard, tant par sa candidature que par son étiquette. Puis Pierre-Marie Carlier, ex-colistère de Paul Euzière en 2014, qui souhaite former une liste issue des sensibilités de gauche. Puis enfin, l'outsider Grégory Routier, gérant de sociétés,

n'ayant pas trouvé de candidat avec lequel s'allier, a décidé de se présenter lui-même.

Jean-Marc Degioanni, élu d'opposition (ex-FN), a tout récemment fait part de sa candidature. Son interview sera à retrouver dans nos colonnes prochaines.

Et le maire sortant dans tout ça ? Jérôme Viaud, préférant « se concentrer sur les dossiers quotidiens », maintient le suspense sur une future candidature qui n'est en réalité un secret pour personne.



LE SORTANT

LES CANDIDATS



Jérôme Viaud
Les Républicains



Jean-Paul Camerano
Sans étiquette



Chems Sallah
Agir - la droite constructive



Patrick Isnard
Rassemblement National



Stéphane Cassarini
Alliance écologiste indépendante



Paul Euzière
Sans étiquette



Pierre-Marie Carlier
Divers gauche



Grégory Routier
Sans étiquette



Jean-Marc Degioanni
Sans étiquette

PORTRAIT ROBOT DES 49 CANDIDATS DÉJÀ DÉCLARÉS DANS LE SECTEUR CANNES - GRASSE



Auribeau Deux élus se lancent

LE SORTANT



Jacques Varrone.
LR

Alors que le maire actuel, Jacques Varrone ne s'est pas encore officiellement déclaré, Michèle

Paganin, a annoncé sa candidature de longue date, en quittant la majorité l'an dernier. Gérard

Méro, 1^{er} adjoint de la commune, a choisi de présenter une liste apolitique.

LES AUTRES CANDIDATS



Michèle Paganin.
Sans étiquette.



Gérard Méro.
Sans étiquette.

Peymeinade ira, ira pas ?

Et Gérard Delhomez laisse planer le suspense... Élu en 2014, le maire, énigmatique, n'a rien lâché, samedi, lors de la cérémonie des vœux à la population. Ira, ira pas ? « Pour l'heure, je suis maire, je vais au bout de mon mandat, sans être parasité par des questions électorales, assure-t-il. Je suis encore en réflexion mais ma décision interviendra bientôt. » Au plus tard le 27 février, date de clôture des candidatures. En même temps, après avoir « tenu le choc » depuis décembre 2018 et le passage de l'opposition en majorité (15 élus contre 14), on le voit mal ne pas repartir pour un second mandat. Dans un contexte tendu – synthétisé par les débats autour de la salle de spectacles – et avec, pour l'heure, trois adversaires identifiés. Deux font, d'ailleurs, partie de l'actuelle opposition. Adjointe aux finances de 2001 à 2008 sous la mandature de Florent Lerebour, Eliette Trouche a atteint le second tour en 2014 avec l'investiture UMP. C'est, cette fois, sans

étiquette qu'elle visera la mairie. Conseiller municipal de Françoise Brousteau entre 2008 et 2014 (en charge du PLU), Philippe S^{te}-Rose Fanchine veut, pour sa part, relancer la commune après « six années frustrantes » dans l'opposition. Enfin, Fabrice Anacario, colistier d'Eliette Trouche en 2014, mènera une liste avec l'investiture LREM.

LE SORTANT



Gérard Delhomez
DVD

LES CANDIDATS



Patrice Anacario
LREM



Philippe Sainte-Rose
Fanchine Sans étiquette



Eliette Trouche
Sans étiquette

Pégomas trois femmes face au maire sortant

A priori, tous les candidats se sont déclarés à Pégomas. Avec quelques surprises à la clé. L'été dernier, Gilbert Pibou adouba Florence Simon, son adjointe à la culture, au protocole et aux re-

lations extérieures depuis 2014. Mais le maire sortant a finalement fait le choix de se représenter, considérant qu'il avait fait « une mauvaise évaluation ». Ce dernier attend d'ailleurs d'obte-

nir l'investiture chez Les Républicains. De son côté, Florence Simon maintient sa liste sans étiquette composée d'une bonne partie des élus de la majorité actuelle.

L'élue d'opposition Béatrice Ferrero repart en campagne, sans étiquette elle aussi. Nathalie Baron, également élue d'opposition, se présente, investie par le Rassemblement national.

LE SORTANT

LES AUTRES CANDIDATS



Gilbert Pibou.
En attente d'une investiture LR.



Florence Simon.
Sans étiquette.



Béatrice Ferrero.
Sans étiquette.



Nathalie Baron.
Rassemblement national.

CIPIÈRES

Gilbert Taulane

Maire sortant, il se lance de nouveau dans la campagne avec sa liste « Cipières ensemble ».



LE SORTANT

AIGLUN

Charles Brémont et Anthony Salomone

Mario Morales, maire sortant, ne se représente pas : « Comme pour beaucoup de petits maires, la tâche est très lourde. Je suis à la mairie depuis 8 ans... » Pour l'instant : Anthony Salomone et Charles Brémont, ancien maire d'Aiglun.



Charles Brémont.
(Photo J. Die)



Anthony Salomone.
(Photo J. Die)

LE SORTANT

CHÂTEAUNEUF

Emmanuel Delmotte

A Châteauneuf, pour l'instant, seul le maire sortant s'est déclaré partant. Il repart pour un tour et pour un second mandat afin de terminer ce qu'il a commencé.



Emmanuel Delmotte.
(Photo C.T.)

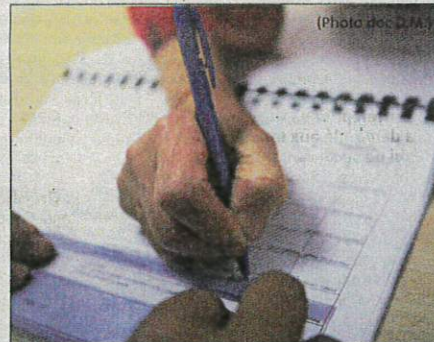
LE ROURET

Gérald Lombardo

Pour l'instant le maire sortant du Rouret est seul en lice. Après quatre mandats, il repart, dit-il, avec « autant d'enthousiasme et d'énergie afin de poursuivre le développement raisonné de ma commune. »



(Photo Fab.B.)



(Photo dec.D.M.)

Les règles du jeu

■ Quand aura lieu le vote ?

Le premier tour des élections municipales aura lieu le 15 mars. Le second tour le 22 mars.

■ Quel est le mode de scrutin ?

Dans les communes de plus de 1 000 habitants, le scrutin est « proportionnel, de liste, à deux tours avec prime majoritaire accordée à la liste arrivée en tête ».

■ Comment se passe une élection au premier tour ?

Si dès le premier tour, une liste obtient plus de 50% des suffrages exprimés, elle décroche un nombre de sièges égal à la moitié des sièges à pourvoir.

Les autres sièges sont répartis à la représentation proportionnelle à la plus forte moyenne entre toutes les listes ayant obtenu plus de 5% des suffrages exprimés, en fonction du nombre de suffrages obtenus.

■ Comment se passe une élection au second tour ?

Les listes ayant obtenu au premier tour au moins 10% des suffrages exprimés sont autorisées à se maintenir. Celles ayant obtenu au moins 5% peuvent fusionner avec une liste ayant obtenu au moins 10%. Au second tour, il peut donc y avoir plus de deux listes.

La répartition des sièges se fait ensuite en accordant la moitié des sièges à la liste arrivant en tête. L'autre moitié est divisée en fonction du nombre de suffrages recueillis.

■ Le maire élu dans un deuxième temps

Ce ne sont pas à proprement parler les électeurs, mais les conseillers municipaux qui élisent le maire.

SPÉRACÈDES

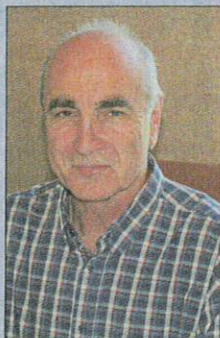
Christophe Roustan

Ancien élu de la majorité, déjà candidat en 2014, Christophe Roustan est, pour l'heure, seul en lice à Spéracèdes. Le maire sortant, Joël Pasquelin, a, quant à lui, jeté l'éponge. « Je ne me représente pas. Quatre mandats d'adjoint et trois de maire : ça me suffit. Plus de 37 ans. Je passe la main. Mais je me suis fait piéger dans le Morvan. J'intègre une liste. »



(Photo F. Bouton)

Richard Ribero



(Photo Fab. B.)

LE BAR-SUR-LOUP

Ex-maire démissionnaire, mais conseiller municipal, il se présente de nouveau au poste de maire, tandis que le maire sortant, Willy Galvaire a révélé qu'il ne se représenterait pas en tête de liste, mais serait probablement sur une autre liste.

LE ROURET

Gérald Lombardo

Pour l'instant le maire sortant du Rouret est seul en lice. Après quatre mandats, il repart, dit-il, avec « autant d'enthousiasme et d'énergie afin de poursuivre le développement raisonné de ma commune. »



(Photo Fab. B.)

VALDEROURE

LE SORTANT



(Photo J. Die.)

Jean-Paul Henry

C'est avec une équipe remaniée, mais avec le même objectif, dynamiser le village, que le maire sortant, pour l'instant le seul candidat déclaré sur la commune de Valderoure, repart pour un mandat.

GOURDON

Serge Barale

En attendant qu'Eric Mele se déclare officiellement, « après ma cérémonie des vœux », a-t-il annoncé, Serge Barale, premier candidat déclaré, se lance en campagne et veut donner « un nouvel horizon à son village natal. »



(Photo M. R.)

Et dans le reste du pays grassois...

Par téléphone, Nice-Matin a demandé aux maires en place, qui ne se sont pas encore déclarés, de se positionner. Alors ils sont candidats ou pas ?

Amirat

Jean-Louis Conil ne s'est pas encore déclaré officiellement, mais annonce à Nice-Matin repartir avec son équipe actuelle.

Andon

Michèle Olivier se prononcera lors de sa cérémonie des vœux le 18 janvier. Mais dans le village, la vox populi suggère qu'elle ne repartira pas.

Briançonnet

Ismaël Ogez n'a pas répondu à notre appel.

Cabris

Pierre Bornet se représente.

Caille

Yves Funel se représente.

Caussols

Gilbert Hugues repart pour un deuxième mandat de maire et son quatrième mandat en tant qu'élu caussolois.

Collongues

Raoul Castel a annoncé qu'il serait bien candidat à sa réélection.

Courmes

Richard Thierry s'est déclaré lors de la fête du village en août. Sa liste est déjà constituée.

Escragnolles

Henri Chiris n'a pas répondu à notre appel.

Gars

Marino Cassez, candidat sans étiquette, se représente pour un troisième mandat.

Gréolières

Roger Cresp n'est pas candidat : « Après trois mandats d'élu, j'estime que j'ai fait mon temps. J'espère que des jeunes reprendront la main. J'ai d'autres projets personnels. »

Le Mas

Ludovic Sanchez n'a pas répondu à notre appel.

Les Mijouls

Gérard Bouchard : « Après trois mandats, comme il n'y a personne qui veut prendre la relève,

je vais donc repartir, toujours sans étiquette. »

Le Tignet

François Balazun a annoncé qu'il repartait mais encore de manière officielle.

Roquefort-les-Pins

Michel Rossi devrait faire sa déclaration de candidature d'ici fin janvier, début février.

Saint-Auban

Claude Ceppi se représente pour un quatrième mandat en tant que maire, et cinquième en tant qu'élu. Le village pourrait compter quatre listes en lice !

Saint-Cézaire

Claude Blanc briguera un nouveau mandat. Christian Zedet est également candidat.

Saint-Vallier

Jean-Marc Delia devrait repartir. Mais il ne s'est pas encore déclaré officiellement : « Je me positionnerai d'ici la fin du mois », a-t-il précisé.

Sallagriffon

Jean-Jacques Bayonne n'a pas répondu à notre appel.

Séranon

Claude Bompar : « On va essayer de faire notre deuxième mandat avec une équipe recomposée à 15 au lieu 11 parce que la population a augmenté. On est passé dans la catégorie de 500 à 1000. »



(Photo doc D.M.)



À l'occasion de la traditionnelle cérémonie des vœux du centre hospitalier Clavary, le directeur Walid Ben Brahim est revenu sur une année 2019 marquée par une hausse de l'activité

Seconde cérémonie des vœux pour le directeur Walid Ben Brahim. L'occasion pour lui de revenir sur une année 2019 qu'il avait promis dynamique. Et le contrat est rempli puisque le directeur s'est présenté sur le parvis de l'hôpital – nouveau lieu de la cérémonie des vœux – avec le plein de nouvelles. « L'année 2019 devait être celle où il fallait réenclencher la dynamique du centre hospitalier de Grasse. Je pense que c'est réussi. Après plusieurs baisses consécutives, nous avons connu une hausse de l'activité. En volume, cela représente 5 % de plus qu'en 2018. Cela fait 1 500 patients

de plus qui nous ont fait confiance. Il y a beaucoup d'offres dans la région alors on se dit que ce chiffre est synonyme d'une confiance regagnée. » Sur l'attractivité, l'hôpital affiche aussi un bon score. Ce sont 16 médecins qui ont été recrutés en 2019, soit plus de 10 % de l'effectif. Sur le personnel non médical, le directeur affirme avoir fait « un recrutement tous les deux jours ».

Le doublement des urgences en vue

Côté investissement, 1,7 M€ a été alloué à des travaux d'importances. Parmi eux, le doublement des places de stationnement du parking –

gratuit pour les patients. L'année 2019 est également celle du redressement financier. « Pour la première fois depuis plusieurs années, le déficit ne va pas se dégrader mais s'améliorer », précise Walid Ben Brahim. Pour 2020, le directeur désire concrétiser la modernisation des plateaux médico-techniques. Cela comprend le doublement de la surface des urgences (qui accueille 130 personnes par jour), la radiologie, six salles de blocs opératoires, deux salles d'endoscopie et la chirurgie ambulatoire. Il va coûter 28 M€ sur cinq ans, dont une partie sera financée par la vente d'une parcelle du Petit Paris



Le théâtre de Grasse, partenaire de l'hôpital, a réalisé une animation avec la compagnie Les Farfadés.

pour 7,2 M€. Pour Jérôme Viaud, maire de Grasse et président du conseil de surveillance, « dans sa volonté d'ouverture, l'hôpital est un porte-avions. Nous voulons piloter les questions de santé

sur notre territoire. La maison de santé de Saint-Vallier permet une présence de l'hôpital et de répondre aux questions de désertification médicale. »

MAXIME ROVELLO
mrovello@nicematin.fr

A propos du Petit Paris

Une erreur s'est glissée dans notre édition du 27 décembre dernier. Nous évoquions que la chapelle du Petit Paris était « désacralisée depuis bon nombre d'années » ; or, la chapelle a continué à servir pour l'exercice du culte jusqu'au 21 décembre dernier, date à laquelle a été célébrée la messe de désacralisation de la dite chapelle.

Échos de campagne

Sonia Naffati (La France Insoumise) se joint à Pierre-Marie Carlier

La chef de file de la France Insoumise a annoncé son soutien à la liste Univers Grasse de Pierre-Marie Carlier. Le candidat a fait part de son souhait [notre édition du 9 janvier] de rassembler une liste de sensibilité de gauche.

« Je le connais depuis fin 2017. Il est à mon avis, l'homme de la situation, confie Sonia Naffati. Dès le début de nos discussions, il avait déjà réussi à réunir autour lui des composantes de la gauche, des ONG comme "Nouveaux Droits de l'Homme" et était en négociation avancée avec EELV même si pour le moment,



Sonia Naffati.

cela n'a pas abouti. Je ne désespère pas. » L'ancienne candidate aux législatives 2017 poursuit en expliquant que le programme et les composan-

tes de leur unité ont été validés par le comité électoral de La France Insoumise. « Notre ville est en grosse difficulté en raison de mauvais choix, de manques de compétences en particulier en matière financière ; elle a pris du retard dans de nombreux domaines, beaucoup de nos concitoyens sont en souffrance. Ils subissent depuis trop longtemps, notre quotidien et notre qualité de vie en sont fortement impactés [...] Je pense sincèrement que nous sommes à un croisement historique et qu'il faut multiplier à tous les échelons les solutions afin de lutter efficacement contre le

changement climatique, le déclassement social, la hausse des taxes concomitante au recul des services publics et inventer des nouvelles méthodes de gouvernance s'appuyant davantage sur la voix, et non pas uniquement les voix, des citoyennes. Cette candidature s'inscrit dans la liste Univers Grasse et nous appelons chaleureusement celles et ceux qui marchaient pour le climat, celles et ceux qui marchent pour des retraites décentes, pour des services publics et de santé de qualité à nous rejoindre et amplifier notre démarche qui se veut ouverte et citoyenne. »

Patrick Isnard (RN) dévoile les dates de ses réunions publiques

À l'occasion de sa célébration de la couronne des rois, dimanche, le candidat Patrick Isnard a présenté son programme et annoncé les dates et lieux de ses réunions publiques à venir. Il commencera donc **vendredi 17 janvier à la salle polyvalente de Saint-Claude, à 18 h**, et viendra à la rencontre des Grassois durant les semaines à venir pour énoncer son programme. **Mardi 4 février, à 18 heures, salle Righetti au Plan de Grasse. Jeudi 6 février, à 18 heures, salle polyvalente de Magagnosc. Jeudi 13 février, à 18 heures, salle polyvalente des Fleurs de Grasse. Samedi 15 février, à 11 heures, école de Saint-François. Lundi 2 mars, à 18 heures, salle polyvalente de Saint-Antoine. Mardi 3 mars, à 18 heures, salle associative des Marronniers. Mardi 5 mars, à 18 heures, salle polyvalente de Plascassier. Mardi 10 mars, à 18 heures, au palais des congrès.**

Chems Sallah (Agir) présente ses vœux

Le candidat va présenter, vendredi 17 janvier à 19 h au restaurant Chez Doudou, ses vœux aux habitants de Grasse sud. « Est venu le temps d'une nouvelle politique afin de réinvestir et soutenir nos artisans, commerçants, restaurateurs locaux. Le poumon économique, social et vital de notre territoire. »

MUNICIPALES
15 - 22 mars 2020



Les agents immobiliers
FNAIM Côte d'Azur
vous souhaitent
"une bonne année 2020"

Depuis 1925, la FNAIM Côte d'Azur est engagée pour ses agents immobiliers, au service de leurs clients. La FNAIM Côte d'Azur c'est 650 professionnels à votre écoute.
www.fnaim06.fr

INONDATIONS : OÙ EN SONT LES RÉPARATIONS ?

Plusieurs semaines après les deux épisodes d'intempéries, les équipes sont toujours sur le terrain pour réparer les dégâts. Le point à Cannes, Mandelieu, Antibes et Biot.

P 2-4



(Photo C. Libergien)

LES CITOYENS AU COEUR DES MUNICIPALES



Du littoral à la montagne
la parole est à vous

P 20-21

(Photo C. Libergien)

CANNES Retour du funiculaire : la Ville y pense P 10



(Photo C. T.)

VALLAURIS Disparition de Pépito, une figure de la cité P 8

RECENSEMENT Gare aux faux agents au Tignet et Spéracèdes P 17

PRISON DE GRASSE Quatre minutes de liberté pour le détenu évadé P 15

HONDA

PORTES OUVERTES CE WEEK-END



Réservez votre essai privilège sur www.cavallari.fr

Jusqu'à
9500€
DE REMISE*
SANS CONDITIONS.
(MALUS INCLUS)

*Exemple de remise pour un HONDA CR-V 1.5i - 170CV 4WD 7 places (véhicule immatriculé 09/2019-06/20) par rapport au même modèle neuf, inclus le MALUS au jour de la vente. Consulter les conditions commerciales pour les autres modèles immatriculés à partir de 01/2019. L'offre est destinée en concession. Offre non cumulable avec toute autre offre en cours et dans la limite des stocks disponibles. Consultation et réservation de la Honda Europe par Honda.fr.

Ets CAVALLARI

NOUVELLE
ADRESSE

NICE RIQUIER
04 97 20 20 00

CANNES
04 92 28 24 24

MONACO
00 377 97 97 88 00

**GROUPE
CAVALLARI**
CANNES - NICE - MONACO

Zéro déchet : « Les petits ruisseaux font... »

Bilan à mi-parcours, samedi, de l'opération « Zéro déchet » lancée par le Smed à Grasse, Saint-Vallier et La Roquette. Les participants constatent leurs progrès

Ensemble on va dix fois plus vite et on commet moins d'erreurs », déclare Magalie, l'une des adhérentes à l'opération Zéro déchet lancée en octobre dernier par le Smed, syndicat mixte de traitement des déchets. Samedi à l'espace culturel Altitude 500, à Grasse, il s'agissait pour les familles grassoises de faire un bilan à mi-parcours. Et le bilan est plutôt bon. Même si, et il faut bien le préciser, cette première dans le pays grassois concerne « seulement » 81 familles : 30 grassoises, 20 valléroises et 20 roquettanes (ainsi que 11 foyers de Valberg). « Mais les petits ruisseaux font les grandes rivières », rappelle Fabienne Frega, directrice générale du Smed, syndicat qui travaille avec les communautés d'agglomération du Pays de Grasse, Camas Lérins et Alpes d'Azur. Le nombre est petit, mais l'implication est grande. Par exemple, 90 % des Vallérois engagés ont un composteur chez eux ou utilisent le composteur communal. La démarche Zéro déchet profite surtout du bouche-à-oreille, des échanges et discussions que chaque participant peut avoir avec son entourage. C'est sur cette dynamique qu'elle portera ses fruits. On compte aussi beaucoup sur les enfants. Déjà depuis quelques années, la tendance est à la baisse des ordures ménagères grâce au tri sélectif. L'animatrice du Smed, Krystel Oswald constate également que



Samedi atelier tawashi (petite éponge réalisée avec des tissus de récupération) crochet et tricot.



(Photos M.L.M.)

les ateliers proposés régulièrement (voir ci-contre) accueillent, et c'est nouveau, quelques hommes. « Ça prouve que les lignes bougent et que la gestion domestique est également aujourd'hui l'affaire des hommes. D'ailleurs l'opération Zéro déchet saison 2, à laquelle Grasse restera inscrite, aura, entre autres, cet objectif : faire venir les hommes à nos ateliers. »

L'achat d'eau en bouteille à cause du parasite

Elle constate aussi que les commerçants du secteur, démarchés par le Smed, adhèrent de plus en plus à la démarche eux aussi, permettant aux familles impliquées de faire des achats sans embal-

lage plus facilement.

Tout en suivant un atelier tawashi animé par les deux associations partenaires que sont le CPIE et Méditerranée 2000, les participants (un homme dans la salle) échangent autour de leurs expériences et progrès.

« J'avais déjà commencé toute seule, confie Simona, en participant à la formation compostage proposée par la ville de Grasse. Et comme je donne des cours de cuisine, je fais déjà mes achats en vrac pour limiter les emballages. Mais depuis octobre, je vois que j'ai amélioré mon score. Mon objectif est de réduire beaucoup les plastiques et de changer de mentalité en réfléchissant à ce que j'ai avant de

consommer. Je décide par exemple de tous mes menus de la semaine. Comme ça, je n'achète que ce dont j'ai besoin et je limite les achats compulsifs. »

Nathalie, comme Magalie, adapte l'attitude Zéro déchet aussi bien à la maison qu'au travail, en adoptant la gourde, par exemple : « Même si avec le problème du parasite dans l'eau du Foulon, nous avons dû tous racheter de l'eau en bouteille », déplorent-elles.

« Mais, on continue de diminuer l'achat de plats préparés et on a trouvé un autre endroit pour acheter du vrac. On teste actuellement les shampoings solides... Et on essaie de faire nos produits ménagers », énumère Nathalie. Tous ont

des raisons d'être fiers d'eux-mêmes en dépit du regard parfois perplexe de leur entourage.

M.L.M.

PROCHAINS RENDEZ-VOUS

Projection, ouverte à tous gratuitement, du film documentaire « La Méditerranée retrouvée » de Jean-Pierre Stella le 26 février à 17 h au Cinéma Le Studio à Grasse. Le 29 février à l'espace du Thiey à Saint-Vallier à 15 h 30.

En bref

Cinéma en langue espagnole

Ce soir à 20 h et lundi 20 janvier à 15 h, au cinéma Studio, 15, boulevard du Jeu de Ballon, (parking gratuit à N.-D. des Fleurs et Martelly en présentant votre ticket cinéma du jour au bureau d'accueil du parking avant minuit), séances de cinéma en langue espagnole du film *Acusada*, organisé par l'AFEAL. Rens. 07.85.39.32.75 ou afeal.grasse@gmail.com

Les vœux du maire

Les vœux du maire à la population auront lieu à 18 h 30, aujourd'hui à la salle polyvalente de Magagnosc ; vendredi 17, au Palais

des congrès ; lundi 20 à la salle polyvalente Les Aspres ; mardi 21 à la salle polyvalente Saint-Claude ; jeudi 23 à la salle associative Les Marronniers ; vendredi 24 à la Righetti au Plan de Grasse ; lundi 27 à la salle polyvalente de Plascassier ; mardi 28 à la salle polyvalente Saint-Jacques et Sainte-Anne.

Hip-hop Kick ton seize

Demain et le jeudi 2 avril, à 20 h, au théâtre de Grasse, 2, avenue Maximin-Isnard, Hip-Hop Kick ton seize. Rens. et rés. 04.93.40.53.00 et billetterie@theatredegrasse.com

L'énigme du jeudi



Tous les jeudis, retrouvez une nouvelle énigme. Et sa réponse la semaine suivante... L'idée est de reconnaître, à travers la photo d'un détail, le lieu patrimonial de Grasse dont il est issu. À vous de jouer pour le seul plaisir de participer...

La question de la semaine

Nombre de belles demeures, bastides et autres hôtels particuliers émaillent la Cité des Parfums. Leur architecture témoigne de la richesse de leur propriétaire qui souhaite ainsi assimiler sa demeure à un marqueur social. Armoiries et blasons ornent souvent les linteaux des portes d'entrée. C'est un certain Maubert qui vous donnera la clef de l'énigme.

La réponse de la semaine dernière

La fresque publicitaire de la rue Paul-Goby

C'est le développement des moyens de transport et surtout l'automobile qui a incité les sociétés, à utiliser les façades des maisons sises en bordure des routes les plus fréquentées, comme panneaux publicitaires. Certaines de ces réclames sont de véritables œuvres d'art. À l'époque, n'importe quel mur ou bâtiment, situé sur une rue passante pouvait servir d'emplacement, qu'il s'agisse d'un édifice en construction, d'un garage ou encore d'un bassin ou d'une citerne. Cependant, les supports les plus fréquents, restaient les maisons et les premiers immeubles. Des équipes de peintres sillonnaient alors toute la France pour répondre à la demande des sociétés et des industriels du moment. Ces réclames avaient pour toute illustration le logo ou le dicton du produit ou de l'entreprise concernée. On était alors bien loin de la publicité actuelle qui donne parfois une conception quelque peu faussée de la réalité. Cette peinture murale évoque l'entreprise de maçonnerie sise en bas de la rue Paul-Goby, une voie très commerçante qui relie toujours basse et haute ville.



C.J.B.

Evasion : 8 mois de prison pour 4 minutes de cavale

Justice Hakim, un Grassois de 36 ans, a passé tous les contrôles et s'est retrouvé dehors quatre petites minutes. Il a été condamné à 8 mois de prison avec maintien en détention

Un prisonnier s'évade de la maison d'arrêt et passe tous les contrôles avant d'être rattrapé. Hakim, un Grassois de 36 ans, en détention provisoire à la maison d'arrêt de Grasse n'a goûté à la liberté que l'espace de quatre brèves minutes. Avec un peu de chance et, c'est certain, une volonté délibérée, il s'est retrouvé le 7 décembre dernier vers 11 h 30 sur le parking de l'établissement pénitentiaire, libre et sur le point de s'évader après avoir franchi tous les sas de contrôle et de sécurité.

Un mois en quartier disciplinaire

Cette courte liberté sera compromise à l'extérieur par un gardien avisé, qui le prenant par le bras et lui demandant sa pièce d'identité, le voyait prendre ses jambes à son cou et fuir dans la nature.

Finalement rattrapé par la patrouille, il était réintégré dans sa cellule. Une peine administrative lui infligera 30 jours en quartier disciplinaire puis à l'isolement. Il s'expliquait lundi devant le tribunal correctionnel de

Grasse présidé par Laurie Duca sur les circonstances de cette rocambolesque grande évasion.

Le magistrat rappelait les faits en précisant que c'était pendant un parloir avec S., sa compagne, que par un

jeu de chaises musicales ou plutôt de portes qui s'ouvrent et se referment, réintégrant le prisonnier et libérant le visiteur, qu'il s'était retrouvé au mauvais endroit mais au bon moment, en revenant en arrière sans qu'on

le remarque, sous les yeux effarés de S. qui le retrouvait à ses côtés.

- « T'occupes pas, laisse faire », lui aurait-il dit se mêlant aux familles de visiteurs qui quittaient l'établissement. Dans la salle d'attente

il s'assied loin d'elle et au final sort en 4^e position selon la vidéosurveillance cachant son visage avec un mouchoir. Il avait passé cinq portes pour réussir à filer à l'anglaise.

- « J'ai voulu récupérer ma

carte de prisonnier, la porte s'est refermée, j'ai eu peur, on m'a pas reconnu, j'ai passé tous les sas de contrôle de la prison et j'ai suivi le mouvement ! » avouera-t-il. Soupçonné d'avoir participé à une affaire de viol, séquestration et meurtre dans une instruction criminelle en cours, il compte deux condamnations à son casier judiciaire.

Pour le procureur de la République Manon Duthoit « lorsqu'on voit les vidéos, on reconnaît les défaillances, notamment l'absence de comptage. Tous les voyants étant au vert il en a délibérément profité. » Elle requiert 10 mois de prison avec maintien en détention.

Aux intérêts de son client M^e Luc Tran Duy fait remarquer « qu'il a pris simplement le sillage des familles sans violence où dégradation. Peut-être que l'hospitalisation de son père dans un état grave quelques jours auparavant l'a poussé à réaliser cette tentative d'évasion infructueuse ».

Le tribunal condamnera Hakim à 8 mois de prison avec maintien en détention.

JEAN STIERLE



Fabrice Maurel : « C'est un pas en avant mais... »

La nouvelle est tombée en fin de matinée hier. Le gouvernement, par l'intermédiaire de la ministre de la Justice Nicole Belloubet, a annoncé le maintien de la caisse autonome de retraite des avocats.

« La caisse nationale des barreaux français continuera d'exister avec sa gouvernance actuelle », a indiqué le ministère de la Justice hier, soit deux jours après une rencontre entre Nicole Belloubet, le secrétaire d'État chargé des retraites, Laurent Pietraszewski, et les représentants de la profession. Ce qui pourrait sonner comme une victoire laisse un goût amer dans la bouche

des avocats.

« C'est un pas en avant, reconnaît le bâtonnier du barreau de Grasse Fabrice Maurel, mais c'est juste une reformulation de ce qui a déjà été dit. Ce projet de réforme est très technique et ce qu'à dit le ministère de la justice ne convainc pas. »

« Une autre forme de contestation »

Les avocats grassois ont d'ailleurs bloqué, hier matin, le palais de justice pendant quatre heures. « Pour l'heure, nous restons suspendus au conseil national des barreaux qui se réunira vendredi soir [demain] pour décider si nous poursuivons la grève »,



Fabrice Maurel, le bâtonnier de Grasse, et les avocats ont bloqué le palais de justice hier encore.

(Photo Clément Tiberghien)

ajoute le bâtonnier, tout en n'excluant pas « une autre forme de contestation » si le blocage devait se poursuivre. Le barreau de Grasse avait

prévu, comme 40 % des barreaux français, de continuer la grève jusqu'à mardi prochain.

MAXIME ROVELLO
mrovello@nicematin.fr

En image

Distribution de diplômes aux bacheliers du lycée Amiral-de-Grasse



« Vivre, c'est n'est pas respirer, c'est agir (...) ». C'est en citant Albert Camus que Michelle Ottombré, proviseur du lycée Amiral-de-Grasse, a ouvert l'autre jour la cérémonie de remise des diplômes aux jeunes bacheliers de l'an dernier.

« Vous avez été 260 à réussir votre baccalauréat en juin dernier. Cette réussite vous la devez à vous-mêmes tout d'abord, à vos parents, à vos professeurs, mais aussi au climat de confiance et de valorisation qui règne au lycée. Un établissement où l'on se sent bien pour travailler et pour se détendre », disait la responsable d'Amiral-de-Grasse. Outre leur diplôme, les lycéens, aujourd'hui étudiants qui sont venus en nombre assister à cette cérémonie, ont également reçu un cadeau : une gourde à l'effigie de leur ancien établissement. (DR)

LES OBSÈQUES D'OLIVIA ONT EU LIEU EN ALBANIE

Le corps de la prostituée qui avait été retrouvée morte à Mougins après avoir été étranglée par un client, a été rapatrié dans son pays d'origine. Sa famille veut maintenant récupérer son fils de 3 ans. **P8**



REPORTAGE

Quand le feu fait du bien à la nature

P20



ANTIBES

Le jardin Tilleul
livré avant
cet été ?

P3



CANNES

Qwant toujours
le bienvenu à
l'espace Forville

P20

GRASSE

À Canteperdrix,
on travaille
pour l'avenir

P14

AUJOURD'HUI Votre magazine Week-end

Tout sur les loisirs de
la Côte d'Azur et du Var
52 PAGES EN KIOSQUE



VOLVO V40 EDITION

Essence ou Diesel

21 900€⁽¹⁾

Tout compris

Immatriculée - 0 km

**PORTES OUVERTES
CE WEEK-END**



VOLVO V40 SURÉQUIPÉE. DISPONIBLE MAINTENANT

Volvo V40 : Consommation Euromix (L/100km) : 4,5-5,0 - CO2 rejeté (g/km) : 118-139 (1) Tarif promotionnel clés en mains pour la Volvo V40 T2 ou D2 Signature Edition (Véhicule immatriculé - 09/2018 - 0 km). Offre valable sur véhicules identifiés en concession et dans la limite des stocks disponibles.



**GROUPE
CAVALLARI**

CANNES - NICE - MONACO

En bref

Les vœux du maire

Les vœux du maire à la population auront lieu à 18 h 30, aujourd'hui, au Palais des congrès ; lundi 20 à la salle polyvalente Les Aspres ; mardi 21 à la salle polyvalente St-Claude ; jeudi 23 à la salle associative Les Marronniers ; vendredi 24 à la Righetti au Plan de Grasse ; lundi 27 à la salle polyvalente de Plascassier ; mardi 28 à la salle polyvalente St-Jacques et Ste-Anne.

Stage d'espagnol

L'association France Espagne Amérique Latine propose des stages d'espagnol du 17 au 20 février, salle 3 des Augustins, 6, bd Jeu de Ballon. Niveaux enfants (6-11 ans), jeunes débutants (12-14 ans) et jeunes intermédiaires (15-17 ans). Rens. et ins. 07.82.66.16.35 ou maria.afeal@gmail.com

Visite guidée

Demain, rdv à 15 h, à l'office du Tourisme, visite guidée sur l'Histoire de la parfumerie et des anciennes usines. Ce parcours permet d'évoquer les lieux de production de l'industrie de la parfumerie et l'histoire de cette activité dont Grasse est la capitale mondiale. Sans inscription. Tarifs 4 €/personne, 1 € sur présentation d'un justificatif de domicile Grasse ou CAPG, gratuit - 12 ans. Rens. 04.97.05.58.70 animation.patrimoine@ville-grasse.fr

Au collège Canteperdrix, on bosse déjà pour demain

L'établissement a organisé, mercredi, son premier forum des métiers, avec une cinquantaine d'intervenants. Des 6^e aux 3^e, les 783 élèves étaient concernés

Parce que demain, c'est loin, mais pas tant que ça... Jour de première, mercredi matin, à Canteperdrix, où l'établissement organisait – dans le cadre de la semaine de l'orientation – son forum des métiers. Grand raout qui a réuni l'intégralité des 783 collégiens, de la 6^e à la 3^e.

« Pour les 6^e et 5^e, nous avons des parents d'élèves qui viennent parler de leurs professions, explique Ilhem Hemara, principale adjointe. Ils doivent, ensuite, remplir une fiche métier. On est encore dans l'initiation, la découverte. »

Pour les 4^e/3^e, par contre, on passe à l'étape supérieure : quatorze salles et autant de pôles de métiers. Ici, santé, informatique, esthétique et coiffure ; là, sécurité et justice, hôtellerie... Avec des professionnels tout à leur disposition pour présenter leur métier. En ajoutant les représentants des lycées pros et généraux, des pôles d'apprentissage (Fondation d'Auteuil, CFA de Carros et Cannes) et les « ambassadeurs lycées » (des anciens élèves de Canteperdrix), ce n'est pas moins d'une cinquantaine d'intervenants qui étaient réunis sur site.

L'armée a fait un carton...

Une diversité forcément précieuse pour les jeunes. Ainsi, en quelques minutes, les 4^e/6, rassemblés dans le pôle sécurité et justice, ont pu découvrir les professions d'avocat, de pompier et – celles qui ont suscité le plus d'intérêt chez les enfants – de l'armée (air et marine).

« Combien existent-ils de facs pour devenir avocat ? », « Si les pompiers cassent la porte de quelqu'un pour entrer, qui est-ce qui paye ? », « Combien de temps faut-il pour entrer dans l'armée ? », « Sur quel avion vous volez ? »... Les questions se sont succédées, les réponses aussi. Et, si l'on a flôlé l'incident diplomatique (on plaisante...) lorsqu'un



Alors que les 6^e et 5^e ont eu droit à une session découverte, les 4^e et 3^e ont, eux, rencontré nombre de professionnels, lors de cette première qui en appelle d'autres... (Photo P. F.)

pompier a qualifié les militaires de fonctionnaire, les collégiens ont eu tout le loisir, en toute fin de matinée, de naviguer en autonomie entre les pôles, pour des entretiens plus individualisés avec les différents intervenants.

« Pour les 3^e, les premiers vœux d'orientation arriveront très prochainement, conclut Ilhem Hemara. On est donc dans la consolidation des choix. Les 4^e, eux aussi, commencent déjà à réfléchir. » Une bien belle idée, surtout si les réformes promises par le ministre Jean-Michel Blanquer finissent par se concrétiser. Autant, dès lors, prendre un peu d'avance...

P. F.

« Planter une graine »

Parent d'élève à Canteperdrix et avocat associé chez Fidal, Stéphane Alexandre est venu présenter son métier aux collégiens.

Objectif ? « Répondre aux questions des enfants sur un métier peut-être moins bien connu que beaucoup d'autres, notamment ceux de l'armée ; par exemple, peu savent qu'il y a différents types d'avocats. Après, quand on est en 4^e ou en 5^e, c'est parfois difficile de bien en comprendre les tenants et aboutissants mais on est d'abord là pour planter une graine, susciter, même plus tard, quelques vocations. »

PASSEZ VOS PETITES ANNONCES
DANS LE JOURNAL EN 3 CLICS !



RENDEZ-VOUS SUR

www.nicematin.com

Rubrique « Déposez votre annonce »
immobilier | auto-moto-bateau | divers
ou

www.emploi.nicematin.com

Demande d'emploi

RAPIDE • FACILE • EFFICACE

Paiement en ligne sécurisé PAYZEN - Offres réservées aux particuliers
nice-matin var-matin monaco-matin

CAPG : la Ligne Nouvelle sur la table des élus aujourd'hui

Première séance de l'année, aujourd'hui dès 14 h à la CAPG, pour les élus communautaires. Réunion, a priori, sans gros morceau et avec seulement 17 délibérations au programme. Outre quelques modifications budgétaires, on notera la convention de mise à disposition entre Pégomas et la CAPG pour la compétence eau et assainissement.

Les subventions aux propriétaires occupants seront aussi mises au vote des élus dans le cadre de l'OPAH (opération programmée d'amélioration de l'habitat) du Pays de Grasse. Habitat toujours, la convention pluriannuelle du



Une motion pour l'amélioration des services ferroviaires sera présentée aujourd'hui dès 14 h lors de la séance communautaire, avenue Semard. (Photo P. L.)

NPNRU (nouveau programme national de renouvellement urbain) sera présentée pour le centre ancien de Grasse.

Place aux transports, les

édiles étant amenés à s'exprimer, via une motion, sur le projet de Ligne Nouvelle Provence Côte d'Azur. Objectif : faire front uni pour une amélioration des services ferroviaires. Dans la même veine, un avenant relatif aux études préalables à l'enquête publique concernant le projet sera présenté dans la foulée.

À noter, également : la délégation de maîtrise d'ouvrage pour la réhabilitation de l'école de Cabris, le rapport annuel 2018 du SMED (syndicat mixte d'élimination des déchets), la désignation des représentants du comité de pilotage de l'Université Côte d'Azur...

P. F.

Grasse : une Nuit de la Lecture sous le signe de la chevalerie

Le dispositif porté par le ministère de la Culture connaît un succès auprès des littéraires noctambules. Sur des horaires étendus, les bibliothèques et les librairies ouvrent leurs portes et proposent, le temps d'une nuit, découvertes et animations pour tous les publics.

La nuit, c'est un univers réinventé du livre qui se laisse appréhender à travers les nombreuses animations proposées, offrant un contexte privilégié pour une découverte ludique.

À Grasse, la Nuit de la Lecture se décline de façon médiévale. « Nous avons décidé d'ouvrir une page d'histoire qui correspond à la naissance du livre en se basant sur notre très belle collection », assure Audrey Gallina, responsable de l'action culturelle.

À partir de 16 h 30, les enfants sont les bienvenus dans l'antre de la villa Saint-Hilaire pour tester leur adresse et leur créativité. À travers différents ateliers de



La lecture à tous âges aura sa nuit à la Villa Saint-Hilaire, demain.

(Photo illustration C.D.)

création de blasons, d'enluminures et d'animaux fantastiques.

Les adultes pourront, dès 18 h 30, faire la visite des réserves de la villa Saint-Hilaire et partir à la découverte des mystères d'un Scriptorium (l'atelier dans lequel les moines copistes réalisaient des livres avant

l'introduction de l'imprimerie) et des manuscrits enluminés. À 19 h 30, la pause gustative permettra de découvrir les mets du foodtruck Les Compagnons du Gueuleton. Et pour attaquer la nuit, la villa Saint-Hilaire diffusera un thriller médiéval pour prolonger cette nuit chevaleresque.

Savoir +

Nuit de la lecture - Une nuit médiévale.

Samedi 18 janvier, à partir de 16 h 30. Villa Saint-Hilaire, 1 impasse Ernest Boursier-Mougenot (ex Bd A. Maure). Entrée libre et gratuite.

Rens. 04.97.05.58.53.
bibliotheque@ville-grasse.fr

L'agenda des loisirs

SAMEDI

Grasse

Atelier de chant écossais

De 14 h 30 à 16 h 30, aux Augustins, 6 bd du Jeu-de-Ballon, par l'association ALBA, animé par Helen Kirk, chanteuse écossaise. Tarifs adhérents 4€; non adhérents 7€. Ins. 04.93.70.42 ou sur alba.association06@gmail.com

Ateliers d'écriture

De 10 à 12 h 30, au MIP, 2, bd du Jeu-de-Ballon, avec Diane Saurat, conférencière-auteure. Ins. 06.07.30.46.45 ou diane@ad-vitame.fr

Le Bar

■ **Marché Italien**
De 9 à 15 h, au village.

Pégomas

Soirée carnaval

À 19 h, salle Mistral, av. Mistral, défilé, élection du plus beau costume, soirée dansante. Entrée gratuite. Rens. 06.74.61.34.39.

Saint-Auban

Nuit de la lecture

De 14 h 30 à 16 h 30, thème *Les femmes du 20^e siècle*; de 15 h 30 à 16 h 15, bibliothèque : Mendy contera sur le thème *d'Alioth le Croqueur de Nuages*; de 16 h 15 à 17 h, goûter pour tous; de 17 à 18 h 15, salle du Conseil, atelier d'écriture sous forme de jeux; de 18 h 30, apéritif salle Jean-Brandy; à 19 h; à 20 h, Jean Siccardi, présentation de son dernier livre, *Les Dames du Mardi*, Mendy et Jean nous lirons des textes sur les femmes.

DIMANCHE

Auribeau

Auribeauenfêtes

À 14 h 30, salle Léon Mallet, au village, loto, organisé par l'association Auribeauenfete.

Peymeinade

Échecs et kapla

De 9 à 12 h simultanée d'échecs et de 14 à 17 h, tournoi d'échecs et jeu de kapla, salle Daudet. Entrée libre. Rens. www.peymeinade.fr

Le théâtre de Grasse, casa hip-hop samedi et dimanche

Au TDG, place à la danse ce week-end avec samedi et dimanche, le spectacle de Kader Attou et Mourad Merzouki, deux chorégraphes qui pour la première fois depuis 15 ans ont créé ensemble « une ode à l'humanité dansante ».

Danser casa met en scène huit danseurs marocains de hip-hop et la ville de Casablanca.

Un spectacle bourré d'énergie positive pour démarrer l'année sur le bon pied et le bon tempo.

Deux représentations samedi à 20 heures et dimanche à 17 heures.



Huit danseurs de hip-hop marocains pour une ode à la ville de Casablanca. (Photo Michel Cavalca)

Savoir +

À 20 h ce samedi et 17 h dimanche, au théâtre de Grasse, 2, av. Maximin-Isnard,

Danser Casa.
Tarifs de 15 à 25 euros.
Rens. 04.93.40.53.00.
billetterie@theatredegasse.com

Châteauneuf : Hervé Vilard chante les poètes samedi

Il n'oubliera pas « Capri c'est fini », bien sûr, mais le concert que propose Hervé Vilard ce samedi sera centré sur de beaux textes de poètes, écrivains et chanteurs contemporains. Une version « intime » de l'auteur et interprète à découvrir.

Savoir +

À la Terrasse des arts, chemin des Rouquières, Châteauneuf, ce samedi 18 janvier à 18 h. Tarif : 25 euros. Rens. 04.92.60.36.03. (maine) ou www.ville-chateauneuf.fr

LE MANOIR DE L'ÉTANG
Les Chambres & Le Restaurant

PLAT DU JOUR
19€ plat et dessert, la semaine

BRUNCH le samedi & Crêpes pour les enfants
29€ Adultes / 15€ Enfants (- 10 ans)



66 allée du Manoir à Mougins
04 92 28 36 00 - www.manoir-de-letang.com

FERMETURE MARDI ET MERCREDI

Votre spécialiste du Viager
dans les Alpes-Maritimes
dès 60 ans

EXPERTISE GRATUITE

04 93 38 04 44 - www.le-viager.fr

LE CANNABIS SUR LE GRIL DES DÉPUTÉS

Durant les 11 prochains mois, 33 élus de l'Assemblée nationale, dont l'Antibois Eric Pauget, plancheront sur les usages de cette plante déchaînant les passions. Le but ? Pouvoir faire évoluer la loi. **P 2-3**



(Photo Gaëlle Arana)

CANNES
Les tribunaux
ont fait
leur rentrée
solennelle **P 9**



(Photo Dylan Melifret)

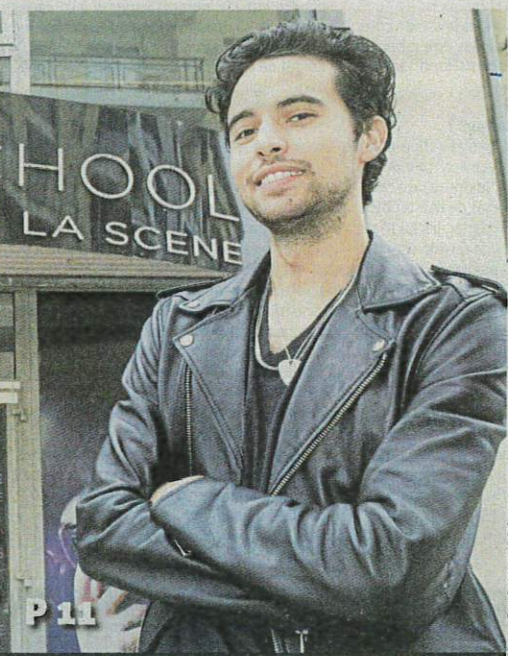
PAYS DE GRASSE
Foncière
Europe : l'agglomération
a récupéré
l'argent **P 16**

BASKET-BALL
Pro B :
Antibes craque
à Rouen (80-97)
P 35



CANNES

Romain,
sacrée voix
à The Voice **P 11**



(Photo Patrice Lapoirie)

**VOTRE
SUPPLÉMENT
HEBDO**



**#NOUS
DE 68 PAGES**

PEUGEOT

CENTRE D'ESSAIS

CÔTE D'AZUR

DU 13 AU 19 JANVIER

NOUVELLE PEUGEOT 208 ET NOUVEAU SUV PEUGEOT 2008

Renseignements et réservation en point de vente.

MOTION & e-MOTION



PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL

Opération d'essai du 13/01/2020 au 19/01/2020 dans les concessions Peugeot de Mougins, Nice, Antibes et Cannes. Visuels non contractuels.

PEUGEOT NICE
63 Route de Grenoble
06200 NICE
Tél. 04 93 72 62 08
RCS Nice 843 012 634

PEUGEOT NICE ACROPOLIS
2 Rue Jean Allègre
06000 NICE
Tél. 04 93 13 67 67
RCS Nice 843 012 634

PEUGEOT CAGNES
41 Avenue du Cheiron
06800 CAGNES/MER
Tél. 04 92 13 35 32
RCS Nice 843 012 634

PEUGEOT ANTIBES
1699 Route de Grasse
06600 ANTIBES
Tél. 04 92 91 31 72
RCS Antibes 843 048 059

PEUGEOT CANNES
235 Route du Cannet
06250 MOUGINS
Tél. 04 93 69 60 90
RCS Cannes 843 047 861

Des concessions
du Groupe Chopard Automobile
CHOPARD
Groupe Automobile

Foncière Europe : à l'agglo, c'est Noël après l'heure

Conseil d'agglo Les élus ont entériné, hier, le remboursement de 400 000 € par la société, dans le cadre du « dossier Symrise ». Le point final d'une affaire lancée il y a plus d'une décennie

On l'attendait il y a plus d'un an, mais quand même : le père Noël est finalement passé par la CAPG et il s'est montré généreux !

Les élus communautaires étaient réunis, hier avenue Pierre-Sémard, pour le premier conseil de l'année. Séance qui, si elle s'est tenue devant une assemblée éparse (près d'une vingtaine d'édiles absents, quand même...), a donc accouché d'une bonne nouvelle : la reprise, dans le budget 2019, d'une provision pour risques et charges à hauteur de 400 000 € dans le cadre du contentieux Foncière Europe. Pour vulgariser le jargon, l'agglo a entériné, à l'unanimité, le remboursement par la société d'une somme qui est à l'origine de près de dix années de procédure [lire ci-contre]. Et ça, forcément, ça fait le bonheur de Paul Euzière (Gatea). Qui, une fois l'intervention du président Jérôme Viaud achevée, n'a pu s'empêcher de lancer, à son attention : « Ah, je croyais que vous alliez me féliciter ! »

Tu me félicites ? D'accord, mais toi d'abord

En effet, le 14 décembre 2018, l' élu – déjà intervenu dès l'origine du dossier – avait, dans la foulée de la décision du tribunal administratif (16 novembre), demandé à l'assemblée communautaire d'établir une motion unanime pour obtenir



Foncière Europe a remboursé 400 000 € à la CAPG et en doit toujours 256 140. Au final, on n'atteint pas le montant de 750 000 € réclamé à la base mais c'est déjà ça de pris... (Photo X. D.)

le remboursement dans un délai de quinze jours. Voilà pourquoi on vous dit que le Père Noël a légèrement tardé en route...

« Je vous laisse faire votre intervention et je vous félicite après », réplique Jérôme Viaud, tout sourire. Je vous laisse me féliciter d'abord. Rappelant les « dix années de bataille pour récupérer des fonds illégalement attribués », Paul Euzière exulte : « Ça me paraît appréciable, par les temps qui courent. On

peut tous applaudir. » Ni une, ni deux, les élus s'exécutent. Puis – là, et c'est appréciable, on est loin de la bataille à venir pour la mairie de Grasse – le président y va de son hommage : « Bien avant que je sois maire ou à la tête de la CAPG, vous avez eu la même ligne de conduite, la même constance dans la vie politique. L'année commence bien pour l'agglo. »

Qui réintègre, donc, dans ses comptes, les 100 000 € versés le

1^{er} avril 2019 et les 300 000 € versés le 12 décembre 2019 par Foncière Europe. La société devant, encore, s'acquitter de 256 140 € en comptant la TVA non provisionnée. « Il faudrait qu'il en tombe encore plus » s'amuse Paul Euzière en conclusion. « Eh ben, creuse alors ! » lui enjoint Joël Pasquelin. Attention, Monsieur le maire de Spéracèdes, il en serait bien capable...

P. F.
pfiandino@nicematin.fr

Rappel des faits

En août 2009, Paul Euzière déposait une requête auprès du tribunal administratif de Nice. Motif : demander l'annulation de deux délibérations (conseil municipal et aggro Pôle Azur Provence) approuvant le protocole transactionnel tripartite par lequel l'agglo, subrogeant à la Ville, a accepté de verser à la société Foncière Europe 450 000 € au titre de l'indemnisation des pertes subies et 300 000 € au titre de préjudice commercial. En effet, Foncière Europe avait, à l'époque, lancé un projet sur le site de l'ex-société Symrise. Terrain alors préempté par la Ville, puis récupéré par la Capap pour y développer la pépinière d'entreprises ArômaGrasse. En contrepartie l'agglo de l'époque avait, donc, versé 750 000 € à la société. Dès 2013, le tribunal administratif avait jugé que la somme était une « libéralité infondée ». Des illégalités confirmées par la cour administrative d'appel de Marseille en 2015 et objet d'un arrêt du conseil d'État en 2016. Ce qu'a souligné pour la 4^e fois la justice le 16 novembre 2018.

Cérémonie des vœux de Jérôme Viaud, hier : « Grasse est notre essentiel »

Bain de foule et d'applaudissements hier pour le maire Jérôme Viaud qui a sacrifié à la tradition de la cérémonie des vœux au palais des congrès. Une salle bondée, surchauffée et prête à applaudir au moindre bon mot, comme un avant-goût de campagne que le maire sortant a cependant parfaitement évité d'aborder, respectant ainsi les règles électorales.

Après le film balayant douze mois de réalisations et d'événements, Jérôme Viaud s'est présenté sur scène, avec d'un côté les enfants élus au conseil municipal des jeunes et de l'autre la sous-préfète Anne Frackowiak-Jacobs, le sénateur Jean-Pierre Leleux et le conseiller régional Philippe Tabarot.

Face au maire de Grasse, de nombreux élus de l'ouest du département et bien sûr des représentants des corps constitués, du monde de la parfumerie et associatif, etc... auquel Jérôme Viaud a adressé un discours d'une demi-heure au cours duquel il n'a pas parlé d'avenir, mais rappelé les bons ou moins bons moments qui ont émaillé l'année internationale, nationale et bien sûr locale.

Feuilletant le calendrier passé, il a évoqué le Brexit, l'incendie de Notre-Dame et le bel élan de solidarité, le « climat de défiance » qui démontre « un besoin d'ancrage de repères » des Français. Les intempéries, les 30 ans de la chute du mur de Berlin, insis-



Dernière cérémonie des vœux de cette mandature rappelait Jérôme Viaud en prenant le micro au palais de congrès hier soir. (Photo Patrice Lapoirie)

tant sur « une page à écrire devant nous », évoquant « la famille, la commune et la nation. »

Le premier magistrat s'est évidemment félicité de la sortie de sa commune du réseau d'alerte national : « les efforts pour redresser la barre ont payé ».

Comme toujours, Jérôme Viaud n'oubliait pas, en parcourant l'agenda 2019, de remercier tous les intervenants et partenaires qui se sont impliqués de l'État aux services communaux, en passant par les élus et les associations. « Grasse est notre essentiel », disait-il.

À l'issue de cet exercice, Jérôme Viaud a de nouveau été chaleureusement applaudi.

M.L.M.

Résurgences



Les déplacements au Moyen-âge et sous l'ancien régime : des parcours semés d'embûches



Retrouvez aujourd'hui la rubrique historique de Corinne Julien Bottoni. L'occasion de faire ressurgir les souvenirs enfouis de nos anciens. Un récit hebdomadaire méticuleux, agrémenté de clichés anciens présentés en miroir avec une photo du site actuel.

À Grasse, du début du XIII^e jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, les relations terrestres s'avèrent très intenses. L'étude de quelques contrats de vente et actes notariés, permet de découvrir l'existence d'itinéraires alors très fréquentés. La plupart des liaisons commerciales intéressent la cité de Fragonard et les villages environnants, distants d'une quarantaine de kilomètres environ.

Les échanges les plus florissants se situent sur la même courbe de niveau que la ville elle-même : Vence, Tourrettes, Saint-Paul, Callian, Fayence ou encore Draguignan.

Des sentes muletieres escarpées

Les liens entre le Pays Dracénois et Grasse semblent aussi importants que ceux avec le haut pays. La route qui prend naissance à proximité de la Foux et que l'on nomme plus tard, la route Napoléon existe déjà.

Sous l'Ancien-Régime, la seule route car-



Hier : jusqu'au début du siècle dernier, le transport hippomobile restera à l'honneur. Ici, le Grand Chemin à Sainte-Anne. (Photos DR et C.J.B.)



rossable, empruntée dès le Moyen-Âge, est celle qui conduit à Draguignan et que l'on nomme alors le Grand Chemin.

Au fil des siècles, notamment à l'époque des Lumières, de sérieuses améliorations sont apportées au réseau routier, la Viguerie s'efforçant de réaliser d'importants travaux de voirie.

Les pauvres gens cheminent à pied. Venir de Cipières, Bargemon ou Andon représente un effort considérable, même si à l'époque, on marche beaucoup plus qu'aujourd'hui.

L'évêque Godeau et sa mule

Les citadins plus aisés circulent à cheval

en pays plat ou moyennement accidenté et à dos d'âne ou de mulet, dans les zones montagneuses.

À l'image de la mule du Pape, rendue célèbre par le récit d'Alphonse Daudet, celle de l'évêque Antoine Godeau restera longtemps dans la mémoire collective. Dans la lignée d'une nouvelle pastorale initiée par le Concile de Trente, le prélat visite souvent son diocèse à dos de mulet. Partant de Grasse la nuit, avec une importante escorte éclairée par des torches et autres lanternes, il arrive à Gattières, le lendemain matin vers huit heures !

Il existe en ville des entreprises de trans-

porteurs, nommés âniers ou muletiers qui effectuent des portages et livraisons diverses à leurs risques et périls, les loups et les bandits représentant alors un véritable danger.

Malgré ces inconvénients, les Grassois poursuivent leurs déplacements. Dernière ville du Royaume, Grasse demeure difficilement accessible. Cette insuffisance routière, ce relief tourmenté, ne sont pas pour déplaire aux autochtones.

Cette situation excentrée et les imposants remparts de la ville offrent aux citadins, une sécurité encore plus grande.

CORINNE JULIEN BOTTONI

Ils sont allés à la découverte des anciens hôpitaux médiévaux

José Barrale, aumônier à l'hôpital, a réuni plusieurs bénévoles de son équipe qui l'assistent quotidiennement au chevet des malades et du personnel soignant pour une visite guidée du centre historique par une guide conférencière agréée.

Le groupe a découvert l'univers des établissements hospitaliers du Moyen-Âge au XIX^e siècle.

Hôtel-Dieu, hospices de la Providence et de la Charité, fourneau économique et autre Mont de Piété ont ainsi été mis en valeur, avec pour chaque institution, la date de création, le mode de fonctionnement et l'univers médical d'alors.

Après la visite, les participants ont rejoint l'église Notre-Dame des Chênes à Saint-Jacques pour écouter l'office célébré par le père Lippe avant de se retrouver autour d'un convivial repas.

CORINNE JULIEN BOTTONI



Une visite découverte qui a entraîné le groupe au cœur de l'univers des hôpitaux médiévaux. (Photo C.J.B.)

Urgences

SAMU : 15.
Police secours : 17.
Pompiers : 18.
Appel d'urgence européen : 112.

Pharmacies de garde

Grasse : pharmacie Placassier, Immeuble Les Lauriers, le clos des Lucioles, 19, chemin du Servan, 04.93.60.14.14. La nuit, se présenter au commissariat.

Médecins

Cannes et Grasse : SOS Médecins, 0.825.005.004. (24 h/24). Allô médecin de garde : 0.810.850.505. (24 h/24).

Hôpitaux et cliniques

Hôpital Clavary : Tél. 04.93.09.55.55.
Dimanche/Jours fériés. De 12 à 24 h.
Clinique du Palais : 25, avenue Chirix.
Tél. 0.825.005.004.
Dimanche/Jours fériés : 10 h à 23 h. Sans rendez-vous.

Police nationale

Grasse : 1 av. Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny.

Police municipale

Grasse : 04.93.40.17.17.

Gendarmerie

Le Bar-sur-Loup : 04.93.42.40.06.
Peymeinade : 04.93.66.60.60.
Roquefort-les-Pins : 04.93.77.54.55.
Saint-Vallier-de-Thiery : 04.93.42.64.55.
Séranton : 04.93.60.30.01.



FÉMINICIDES : LE DESTIN BRISÉ DES ENFANTS

En 2019, le conseil départemental 06 a saisi la justice pour 186 enfants « co-victimes de violences conjugales ». Que deviennent ces minots, longtemps oubliés, témoins de coups portés à leur mère ? **P2 à 5**



(Photo Caryl Dodagny)



LA SANTÉ
Diabète type 1 : l'espoir d'une guérison **P 21 à 27**

CANNES-LA BOCCA

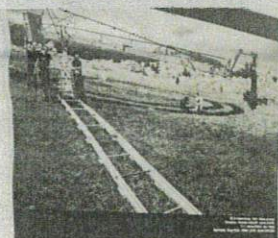
Marché : des vendeurs sur le carreau P 10



VALLAURIS
Expressions urbaines au cœur de la cité **P 7**



SIGNÉ ROSELYNE
La semaine de Roselyne Bachelot **P 19**



GRASSE

Photos de tournage sur un plateau P 11

(Photo Patrice Laporte)

PORTES OUVERTES DU 17 AU 20 JANVIER*

LES JOURS C CONFORT



SUV CITROËN C3 AIRCROSS
PLUS SPACIEUX, PLUS DE POSSIBILITÉS



Banquette arrière coulissante en 2 parties**
Toit ouvrant vitré panoramique**
Volume de coffre jusqu'à 520 L**
12 aides à la conduite**

Reprise

+ 2 200 €**



(1) 2 000 € TTC pour l'achat d'un SUV Citroën C3 Aircross neuf, hors finition Line, composé d'une remise applicable sur le tarif Citroën conseillé au 03/01/20 et d'une aide reprise Citroën de 1 000 €, sous condition de reprise d'un véhicule et ajoutée à la valeur de reprise de votre ancien véhicule. Cette valeur est calculée en fonction du score de l'Ancien propriétaire sur la base de 150 pour finir et charges professionnelles et des éventuels fins de leasing en état standard. Offre réservée aux particuliers, non cumulable, valable jusqu'au 31/01/20 dans le réseau Citroën participant. * Selon autorisation professionnelle. ** Équipements de série, en option ou non disponibles selon les versions. * Détails sur c3cristal.fr.

INSPIRED BY YOU

CONSUMATIONS MIXTES ET ÉMISSIONS DE CO₂ DE SUV CITROËN C3 AIRCROSS : NEDC CORRÉLÉ DE 4,0 À 5,0 L/100KM ET DE 105 À 114 G/KM - WLTP DE 4,8 À 6,7 L/100KM ET DE 125 À 151 G/KM.

CITROËN ANTIBES

1945 Route de Grasse 06600 ANTIBES
RCS Antibes 843 047 945

CITROËN CANNES

235 Route du Cannet 06250 MOUGINS
RCS Cannes 843 047 994

CITROËN NICE ACROPOLIS

2 Rue Jean Allègre 06000 NICE
RCS Nice 843 047 820

CITROËN NICE ARENAS

74 Boulevard René Cassin 06200 NICE
RCS Nice 843 047 820

Des concessions
du Groupe Chopard Automobile
CHOPARD
Groupe Automobile

ELISABETH LILLO-RENNER
ACHÈTE ET VEND
VOS BIJOUX
DEPUIS 30 ANS À MONACO

CABINET D'EXPERTISE
BIJOUX / DIAMANTS / PIERRES PRÉCIEUSES
+377 93 25 34 39
1, AVENUE HENRI DUNANT, MONACO 98000

PORT VAUBAN : LE PLAN D'ACTION DE LA CCI

Jacques Lesieur, directeur général de la CCI et de Vauban 21, gestionnaire du port antibois depuis 2017, évoque la restructuration mais aussi les litiges avec certains plaisanciers. **P 2-3**



(Photo archives E. O.)

APRÈS SIX JOURS BLOQUÉ SOUS TERRE À AMIRAT

Un chien libéré des rochers **P 15**



(Photo Sidi ou)

CANNES
*Le Cabanon a
enfin rouvert
en bord de mer*
P 9



CANNES/GRASSE
*Les médaillés
militaires
s'unissent*
P 14

GRASSE
*Des citoyens
impliqués dans
leurs quartiers*
P 13



L'ECO
*Kerboat
s'amarré à
Cannes pour
lustrer vos
bateaux*
**P 37
à 43**

Formule Famille*. Simplifiez - regroupez économisez

1 compte, 1 carte et 1 conseiller pour chaque membre de la famille.

CAISSE D'ÉPARGNE
COTE D'AZUR

* Descriptif complet de l'offre de la Formule Famille. Consultez ou contactez votre conseiller pour en savoir plus, avec ou sans présence, auprès d'un conseiller individuel chaque semaine (point de contact) ou auprès d'un conseiller individuel. Si toutes les familles ont accès à la Formule Famille, les enfants de moins de 25 ans peuvent en bénéficier et souscrire gratuitement à une formule individuelle de moins de 1000 euros par an. Caisse d'Épargne et de Prévoyance Cote d'Azur, société membre du Groupe Caisse d'Épargne et de Prévoyance, filiale de la Caisse d'Épargne et de Prévoyance Cote d'Azur. Capital social 115 633 500 euros - 415, boulevard des Anglais, 06100 NICE - 394 622 071. RCS NICE. Création graphique Mille Deloche - Crédit photo : Hervé Plunet.

Citoyens de bons conseils



(Photos M.L.M.)

Journée de réflexion sur le rôle des conseils citoyens samedi. Près d'une centaine d'habitants et associations des quartiers prioritaires ont planché sur la préparation de leurs états généraux

Je considère que c'est avec les habitants des quartiers qu'on fera bouger les choses », résume Virginie Correia Varela, Vallaurienne de 25 ans (voir ci-dessous). Elle, comme près d'une centaine d'autres citoyens engagés, siège au sein de son conseil citoyen et écoute les demandes de ses voisins pour « faire bouger les choses ».

Samedi, ces personnes de bons conseils (à la fois habitants et associatifs) sont venues à Grasse, pour la 2^e fois à l'occasion de cette journée des conseils citoyens du département, pour confronter leurs expériences dans leurs quartiers prioritaires respectifs. Pas facile tous les jours d'être une courroie de transmission entre les habitants

des quartiers dit difficiles (Ariane, Les Moulins, La Zaïne, les Fleurs-de-Grasse, Centres-villes de Grasse, Vallauris, Drap, Vence...) et les institutions que sont l'État, les conseils d'agglomération et les villes... Mais un défi quotidien qu'ils relèvent souvent depuis le début de l'installation de ces structures informelles en 2016.

Adapter besoins et réponses

« Il s'agit de construire ensemble les Politiques de la ville dans les quartiers (N.D.L.R.- Désignés par l'État en partenariat avec les villes et conseils d'agglomération) en participant aux instances de décisions, de recueillir les paroles des habitants et d'être forces de propo-

sition. L'idée est que les véritables besoins du quartier soient identifiés par et pour les habitants et qu'une réponse adaptée soit apportée », résumait Claudine Durero, (animatrice à Vallauris), Christophe Giro-

guy (animateur à l'Ariane Le Manoir), Mélissa Crisanto (conseillère aux Moulins) et Mélanie Teissier, (animatrice à Vence).

Hier, si chacun découvrait les travaux des uns et des autres,

partageait bonnes pratiques et outils efficaces (Drap a réussi à attirer les jeunes... pas Vallauris, par exemple), il était aussi question de se trouver un nouveau souffle commun, une nouvelle voix à faire entendre aux institutionnels.

« Nous préparons les états généraux qui se dérouleront en décembre », expliquent les animateurs tous issus d'associations qui « aident ces habitants engagés, sans les diriger ».

Année de réflexion

« Des associations qui nous traduisent un jargon et des contraintes administratives que nous ne comprenons pas toujours », avoue Mélissa Crisanto, tant la réalité du terrain est parfois loin de celle des bureaux. Le modèle du conseil citoyen

aurait-il vécu ? Loin de là, selon les observateurs, même si certains ont vu leur rang se clairsemer au fil des années (voir ci-dessous). « Au contraire même. Il s'agit maintenant d'harmoniser les fonctionnements ».

Et c'est pour se donner davantage de poids face aux décideurs et financeurs que les citoyens vont plancher : cette année 2020 sera celle de la réflexion autour de quatre thèmes décisifs pour les missions des conseils citoyens : « la légitimité, le budget et les moyens, la communication et enfin le cadre juridique. »

MARIANNE LE MONZE



Claudine Durero, (animatrice à Vallauris), Mélissa Crisanto (conseillère aux Moulins), Mélanie Teissier, (animatrice à Vence) et Christophe Giroguy (animateur à l'Ariane Le Manoir).

Ce qu'ils en pensent

« Créer du lien »

Virginie Correia Varela Vallauris

Beaucoup de gens aimeraient que les choses changent dans leur quartier, mais ne s'impliquent pas assez. C'est un frein. On sait quoi faire, à qui s'adresser... Mais on manque de mobilisation. C'est là-dessus que nous allons travailler. Et puis à gommer les différences entre haut et bas Vallauris qui ne communiquent pas alors qu'ils ont les mêmes besoins. Comme des aires de jeux pour les enfants.



Nous voulons faire que les gens se rencontrent, discutent et trouvent des solutions. Nous allons par exemple organiser des cafés citoyens. Le premier est prévu un matin près des écoles. Comme ça les deux Vallauris se rencontreront forcément.

« Un énorme tissu associatif »

Gérard Volpi, 75 ans, et Maguy Angella, 82 ans Nice Paillon et Palais des expos

Nous avons découvert un énorme tissu associatifs. Et nous donnons un avis consultatif sur leurs nombreux projets. Nous siégeons au comité de pilotage et au comité technique. On fait des maraudes dans le quartier pour demander aux gens ce qu'ils veulent. Nous voyons bien que les choses s'améliorent en termes d'animations, même s'il y a



encore des quartiers un peu à l'abandon. Il y a aussi de belles réalisations comme ces jardinières peintes par les enfants et les seniors au Paillon qui embellissent le quartier Pasteur.

« Manque de communication »

Jacques Pérez, 80 ans, Grasse grand centre Ce n'est pas connu. Par manque d'information, les habitants de Grasse ne connaissent pas les conseils citoyens et leur utilité. Du coup en 2016 on était 40 aujourd'hui, on est 3 ou 4... C'est dommage pour eux. Les habitants pourraient monter des projets et on les appuierait. C'est pour ça que cette année en groupes de travail nous allons tous réfléchir à 4 thématiques. Je me suis inscrit dans les groupes de réflexion sur le budget et



finances, nous sommes tous bénévoles, mais nous avons des frais notamment en déplacement, ainsi que sur notre légitimité face aux instances. La question est : est-ce qu'on est légitimes ou seulement consultatifs ? En étant légitime on a plus de poids.

Louis Peyron n'est plus

Louis Peyron est décédé samedi à l'âge de 93 ans. Le monde de la parfumerie est en deuil et l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse s'incline devant le mémoire de cet homme qui était de l'avis de tous une sommité.

« Au travers de ses travaux de recherches et dans les innombrables congrès et colloques auxquels il a participé ou organisé, Louis Peyron a contribué aux importantes avancées qu'a connues le monde de la parfumerie de ces 40 dernières années », écrit Jean-Pierre Leleux, président de l'association qui a milité pour obtenir l'inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO des savoir-faire liés à la parfumerie.

Le sénateur déroule ainsi une brillante carrière évoquant « l'ingénieur chimiste, qui a successivement été docteur-ingénieur à la Sorbonne, enseignant chercheur, puis chargé de recherches au laboratoire de chimie thérapeutique de l'Institut Pasteur à Paris. »

« Résidant grassein, il fit de la

parfumerie sa passion de chimiste. Il fut à l'initiative de la première exposition « Le chypre au cours des âges », puis organisateur des journées « Un jour, une plante ».

Il fut également l'initiateur des « journées internationales des huiles essentielles et extraits » de Digne-les-Bains de 1983 à 2003. Il fut président de la Société Française des Parfumeurs. Ces dernières années, il avait activement accompagné la démarche engagée par l'association « Patrimoine Vivant du Pays de Grasse » qui a abouti, en novembre 2018 à la reconnaissance des « savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse » au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité. » Au nom de l'association « Patrimoine Vivant du Pays de Grasse », Jean-Pierre Leleux exprime sa gratitude et présente à sa famille et à ses proches, ses condoléances attristées.

La date des obsèques de Louis Peyron, qui devraient se dérouler en Arles, n'est pour l'instant pas encore arrêtée.

En bref

Cinéma en Espagnole

Cet après-midi à 15 h, au cinéma Studio, 15, boulevard du Jeu de Ballon, (parking gratuit à N.D. des Fleurs et Martelly en présentant votre ticket cinéma du jour au bureau d'accueil du parking avant minuit), séances de cinéma en langue espagnole du film *Acusada*, organisé par l'AFEAL. Rens. 07.85.39.32.75 ou afeal.grasse@gmail.com

Théâtre Le prénom

Jeudi 23 et vendredi 24 janvier, à 20 h, au théâtre de Grasse, 2, avenue Maximin-Isnard, théâtre *Le prénom*. Tarifs : de 19 à 38 €. Rens. et rés. 04.93.40.53.00 et billetterie@theatredegrasse.com

Médailleurs militaires : Grasse englobe Cannes



Les médaillés militaires de Cannes rejoignent Grasse au sein de la 98^e section présidée par Bernard Porre (ci-contre).

(Photos Clément Tiberghien)

Ce n'était pas une assemblée générale ordinaire. Loin de là. La 98^e section des médaillés militaires de Grasse et environs, hier au palais des congrès, devait décider d'accueillir ou pas la vingtaine d'adhérents de la 15^e section de Cannes et environs. Un comité que le décès de son président, François Thiebault, l'an dernier, n'a pas seulement laissé orpheline, mais également dans l'incapacité de poursuivre seule son chemin faute de nouveau candidat à la présidence.

En décembre dernier, ses adhérents cannois, mouginois, cannetans, théouliens et mandolocciens avaient à l'unanimité voté en faveur d'une union avec Grasse afin de préserver les trois

drapeaux et assurer une présence cannoise lors des cérémonies commémoratives.

Restaient aux Grassois à s'exprimer. Hier, les adhérents de la 98^e section, créée le 1^{er} août 1909, ont montré que, depuis 110 ans, l'entraide au sein des Médaillés militaires n'est pas un vain mot. C'est donc à l'unanimité qu'ils ont décidé d'héberger leurs voisins. Dorénavant, la 98^e s'appellera section du pays de Grasse, Cannes, pays de Lérins. Une manière de ne laisser personne sur le bord de la route et de poursuivre l'action initiée par les anciens combattants du Second empire, comme le rappelait le président Bernard Porre à Nice-Matin.

Car la 98^e, forte de plus de 70 adhé-



rents est dynamique et multiplie les actions, outre sa présence aux cérémonies et commémorations. Elle a ainsi créé une vidéo qu'elle passe régulièrement pour sensibiliser la jeunesse aux risques du recrutement djihadiste via les réseaux sociaux ; Elle accueille un blessé de guerre dans le cadre des opérations extérieures ou encore à l'occasion de la commémoration de la bataille de Verdun, elle organise une projection de vidéo et anime une conférence au bénéfice des résidents de l'ehpad Sophie à Grasse.

M.L.M.

JUSTICE

Il dérobe l'argent de l'école et avoue plusieurs cambriolages

Comme le mentionnait le procureur de la République à l'audience du tribunal correctionnel de Grasse vendredi dernier : « Il est rare qu'un prévenu avoue en garde à vue d'autres faits que celui qu'on lui reproche aujourd'hui. Cela participe d'une démarche personnelle pour s'éloigner de son passé de délinquant d'habitude et ainsi de pouvoir passer à autre chose ». Dimitri, un Niçois de 22 ans, avait avoué en plus du vol par effraction d'une somme de 100 euros à l'école élémentaire Saint-Exupéry de Grasse le 16 février 2019, un autre cambriolage toujours sur la commune, entre les 19 et 21 janvier derniers. Au détriment notam-

ment d'un particulier dont le domicile avait été fouillé et qui avait vu disparaître son ordinateur.

« C'était pour me faire des sous »

Purgeant une peine d'un an pour d'autres vols par effraction et extrait de sa cellule pour s'expliquer, il reconnaissait les faits et avouait dans un sincère mea culpa : « C'était pour me faire des sous ! »

Sans domicile, travaillant au noir et avec 10 mentions à son casier judiciaire pour outrage, rébellion, vol avec violence il semble vouloir tourner la page et travailler comme cuisinier en prison. Cette attitude conduira le minis-

tère public à requérir 6 mois de prison avec confusion des peines, la dernière étant celle prononcée le 28 mai 2019 pour un an ferme. N'ayant pas souhaité être défendu par un avocat, dont la corporation avait d'ailleurs reconduit son mouvement de grève jusqu'à lundi inclus, et avare de parole, il entendra le tribunal prononcer à son encontre une peine de 6 mois de prison. Celui-ci ordonnera la confusion des peines.

Elle ne se cumule donc pas avec celle qu'il purge à la maison d'arrêt de Grasse laissant ainsi une chance au jeune homme de se réinsérer dans la société.

J.S.



JACQUELINE, 92 ANS, MORTE EMPOISONNÉE



Condamné pour avoir tenté de tuer une retraitée à qui il avait acheté un appartement en viager, Olivier Cappelaere risque à nouveau les assises pour l'empoisonnement mortel de Jacqueline, une autre habitante du Cannet. **P 12**



SOPHIA ANTIPOLIS

Une appli pour mesurer les ondes

P 6

BASKET-BALL
Coupe de France :
Golfe-Juan
s'attaque
à Nantes **P 47**

GRASSE
Le centre-ville
a sa conciergerie
multi-services
P 16



CANNES
Une salle
de sport qui
bouleverse
les habitudes **P 11**

PAYS DE GRASSE
Ligne nouvelle :
la motion
est restée
à quai **P 17**

VOLLEY-BALL - LDC
Les Cannoises
veulent
garder la tête
P 46

ANTIBES-JUAN

Rose d'or : souvenirs, souvenirs...

P 2-3



GAUCHERAND-J.L.
Joalliers

**ACHETONS
VENDONS**

DIAMANTS
BIJOUX DE QUALITÉ
MONTRES
BIJOUX SIGNÉS



9, Bd. La Croisette - CANNES
Tél. 04 93 39 71 50 - gaucherand.jl@gmail.com

La conciergerie multiplie les services en centre-ville

Menus travaux, aide au déménagement, arrosage des plantes... «Le Comptoir des ressources» donne un coup de pouce au quotidien des habitants et commerçants et remet des chômeurs dans le circuit

Une conciergerie comme dans les hôtels de luxe. Mais celle-là est dans le centre historique. Un commerçant qui a besoin d'une étagère, d'une petite réparation ou de repeindre du mobilier. Un habitant qui doit sortir des encombrants trop lourds pour lui, faire des courses ou demande d'arroser des plantes en son absence. La liste des mille et un services que rend aujourd'hui la conciergerie «Le Comptoir des ressources», installée rue de l'Oratoire, est déjà fort longue. «Et s'adapte tous les jours à de nouvelles demandes du centre historique», précisent Aileen Gabert, chef de projet, et Bernard Cuissard, encadrant technique, pédagogique et social de la structure créée par l'association d'insertion par l'activité économique Defie.

Dix territoires pilotes en France

Car l'objectif de la conciergerie de centre-ville est double : faciliter le quotidien des Grassois qui vivent et/ou travaillent dans un secteur pas toujours simple d'accès



Francis et Nicolas, deux des cinq salariés actuellement en CDD à la conciergerie «Le Comptoir des ressources». Ci-contre Aileen Gabert et Bernard Cuissard.

(Photos Patrice Lapoirie)

avec son plan d'urbanisme et son habitat anciens, mais aussi remettre des chômeurs longue durée résidant dans ce quartier prioritaire de la politique de la ville dans le monde du travail. Ce double objectif est donc atteint en mettant les seconds au service des premiers. Une idée simple, éma-

nant de l'ONG ATD Quart-monde, qui fait son chemin dans 10 territoires pilotes de France dans le cadre de la démarche «Territoire zéro chômeurs». Une démarche qui pourrait dans le courant de cette année faire tâche d'huile sur le plan national... «Si la loi passe, nous pourrions deve-

nir une entreprise à but d'emploi et faire passer les salariés en CDI», anticipent les deux managers.

Cinq CDD d'un an

Pour l'heure, à la conciergerie du centre historique «Le Comptoir des ressources», 5 salariés sont embauchés en CDD. «Ils sont recrutés sur

Le chiffre

8 euros. C'est le coût de la demi-heure de service pour le client. L'association ne vit pas de ses seules ressources mais aussi de subventions, — notamment de l'État puisqu'elle intègre à la fois la «politique de la ville» et la démarche «Territoire zéro chômeur» —, ainsi que de mécénat.



gerie en concurrence avec des entreprises installées, assurent les deux responsables. On regarde ce qui manque dans le centre-ville et on propose une solution.

La structure est donc en perpétuelle évolution. Outre ces interventions chez les habitants, elle propose aussi du stockage, une salle à la location, des ateliers (voir ci-dessous), gère les clés des appartements en Airbnb et s'adresse aux étudiants de plus en plus nombreux. Du service sur-mesure comme dans les palaces... ou presque.

MARIANNE LE MONZE

Savoir +

Conciergerie «Le Comptoir des ressources», 26, rue de l'Oratoire : 09.72.15.33.80. chefdeprojet@lecomptoirdesressources.fr

Des habitants au service des habitants



Francis est salarié depuis avril dernier.

Ce jour-là Francis, 59 ans, et Nicolas, 45 ans, interviennent chez Charles et Monique Uhl. Charles, casquette vissée sur le crâne, est un sculpteur bien connu dans le centre historique. Il doit justement déplacer des sculptures de bonne taille. Le nonagénaire s'est tourné vers la conciergerie. Et ce n'est pas la première fois qu'il a recours, notamment à Francis. Les deux

hommes se connaissent bien : déplacer des objets trop lourds, faire du jardinage, sortir des gravats... La liste des services rendus est déjà longue. En revanche, Nicolas et Francis, qui travaillent donc ensemble ce jour-là ne se connaissent pas avant d'intégrer «Le Comptoir des ressources». «Et pourtant on habite à 15, 20 mètres l'un de l'autre», s'amuse Nicolas qui apprend auprès de Francis — «20 ans dans le bâtiment» —, la no-

conciergeries de 5 étoiles à Paris et à Cannes! «La conciergerie, c'est la capacité de répondre aux besoins des gens. De mettre nos connaissances et compétences à leur service, résume-t-il. L'idée de me sentir utile aux gens me plaisait beaucoup. J'aime le partage et l'échange.» Francis aussi est bien dans son nouveau rôle : «à la maison je tournais en rond. Je voulais retrouver une activité. Je n'avais pas envie de profiter du système. A la conciergerie, j'aimerais signer jusqu'à mes 64 ans!» Comme Nicolas, Francis aime ce lien qui se crée entre eux salariés et les clients du Comptoir des ressources. «Nous sommes reconnus dans



Nicolas a décroché un CDD d'un an.

la rue. Les gens nous saluent. Ça aussi c'est agréable», explique Nicolas, tandis que Charles apprécie d'autant plus l'intervention des deux hommes — «Francis est bon en jardinage et il m'aide pour ma permaculture» — et l'action de la conciergerie qu'il fait partie du conseil citoyen du quartier : «Tout ce qui peut améliorer le quotidien et la vie des habitants est une bonne chose.» M.L.M.



Charles Uhl, un client ravi des services rendus.

DES ATELIERS OUVERTS À TOUS GRATUITEMENT

Ce jour-là, c'est cartes de vœux, d'anniversaire, de déclaration d'amour... «Enfin ce qu'on veut», précise Marie, l'une des salariées du Comptoir des ressources qui anime cet atelier. «C'est une première. Je me découvre des qualités nouvelles que j'ignorais», déclare Marie qui gère l'accueil, mais fait aussi la compta, les plannings des salariés... En plus d'être douée pour l'informatique et de partager son savoir avec les autres. L'affiche du prochain atelier — tournoi d'échecs prévu samedi 25 janvier à partir de 14 heures, au 26, rue de l'Oratoire — a été réalisée par Nicolas avec son aide. Les ateliers, il y en a toutes les semaines. Le public qui s'est présenté librement (et c'est gratuit) a ainsi pu faire des décorations de Noël, des cadres photos ou encore ces fameuses cartes de vœux... Les animateurs sont à chaque fois différents. Chacun apporte ce qu'il sait faire.



Atelier carterie avec Marie.

(Photos M.L.M.)

Trains : il y a de la friture sur la Ligne Nouvelle

Conseil d'agglo Une motion pour s'engager pleinement dans le projet régional était présentée. Elle a été retirée, face au scepticisme de plusieurs élus

Et la motion est restée à quai... Les élus étaient appelés à s'exprimer, vendredi lors de la séance communautaire, sur le projet de Ligne Nouvelle. Chantier régional monumental visant, à l'horizon 2030, à – on grossit le trait – améliorer la qualité de mobilité pour les habitants des aires urbaines. Et ceux qui « pratiquent » la SNCF au quotidien savent qu'il y a du boulot... Pour revenir à la CAPG, il s'agissait, donc, par le biais d'une motion, d'afficher un visage uni pour être partie prenante dudit projet, les phases 1 et 2 évoquant, notamment, le cadencement entre Cannes et Grasse. Ce qui occupe en premier lieu les édiles locaux. Alors, une seule voix pour l'agglo ? Non. Et, à vrai dire, on était même loin du compte. La première à faire « dissidence » ? Florence Simon. Si « l'intérêt public est évident », l'élue pégomassoise juge « inadmissible de n'avoir aucune info sur le futur tracé ». La cible de ses doutes ? « On nous a assuré que la vallée de la Siagne ne serait pas traversée. Mais, en ligne, j'ai vu que, pour 2030, si le tracé n'est pas fixé, la portion entre Le Muy et Cannes traversera certainement nos paysages, particulièrement à Pégomas. Ça demande une étude. On ne peut pas voter pour quelque chose qui pourrait poser problème à l'avenir et contre lequel on devra se battre. » Abstention, donc. Suivie de celle de Robert Marchive – qui évoque « le risque d'aggraver le phénomène d'inondations dans la vallée » – et de Marc Combe. On l'a bien compris : à Pégomas – le maire, Gilbert Pibou, était, lui, absent – on ne signe pas sans les plans !

Touche pas à ma vallée de la Siagne !

Rappelant les échanges avec « les élus de la CAPG, de la CAPL et de la Région », Jérôme Viaud réplique : « Cette motion, c'est justement la garantie d'être autour de la table, pour que les choses ne se fassent pas sans nous. Elle demande au maître d'ouvrage de poursuivre la concertation en étant vigilant à la préservation du cadre de vie, des espaces naturels, agricoles et urbains, la maîtrise du foncier... On veut être respecté et avoir droit à la parole, c'est pour ça qu'on engage 100 000 € [lire ci-contre]. »

Alors, convaincus ? Là encore, c'est non. « Ce que vous dites est exact, reprend Florence Simon. C'est pour ça qu'on ne vote pas contre mais que l'on s'abstient. » D'ailleurs, Paul Euzière (Gatea) évoquant un « brouillard le plus total » et Jacques Pouplot (La Roquette) – qui attend qu'un « tracé soit fixé une fois pour toutes » – s'abstiennent à leur tour.



Si le tracé définitif de la future ligne ne devrait pas être révélé avant des mois (années ?), une partie des élus de la vallée de la Siagne s'inquiètent des atteintes potentielles au paysage. Et attendent d'y voir plus clair avant d'abonder. (Photo P. L.)

Ce qui a le don d'agacer Michèle Ollivier (Andon) : « Si vous vous mettez hors de la discussion, je ne vois pas comment on pourra influencer en 2030. Car si on est absent au départ... »

Là, Jérôme Viaud propose de retirer la motion pour « la retravailler ensemble. »

Ça va, là ? Toujours pas... « On ne demande pas le retrait, appuie Florence Simon. On s'abstient, juste ; on en a le droit, non ? De toute manière, si l'on reporte à une prochaine séance, nous n'aurons pas accès au tracé non plus donc ça ne changera rien. Il me semble démocratique de respecter notre position, sans que l'on se fasse aggraver » poursuit-elle. Ça, c'est pour Michèle Ollivier...

Mais le président Viaud ne lâche rien : « On va la retravailler avec les acteurs de la vallée de la Siagne. Si elle ne convient pas, alors, vous pourrez vous abstenir. Voilà, tout va bien : il n'y a rien d'embêtant, pas de crispations... » Euh, visiblement, un peu, quand même...

PASCAL FIANDINO
pfiandino@nicematin.fr

Chères études...

Dans la foulée de la motion, un avenant à la convention de partenariat du programme et du financement des études préalables à l'enquête d'utilité publique était présenté. Une enquête devant se tenir au second trimestre 2021, de manière à permettre l'engagement des travaux des phases 1 et 2 dès 2023. Et la CAPG est entrée, à l'instar de ses voisins (CAPL, CASA et Dracénie Provence Verdon agglomération), parmi les nouveaux co-financiers. Et, si l'agglomération grasseoise n'abondera qu'à hauteur de 100 000 € – les appels de fonds s'effectueront entre 2020 et 2023 – sachez, tout de même, que l'enveloppe globale pour ces études et autres enquêtes s'élèvera, pour notre région, à près de 118 M€. Pas donné, hein ? Mais si ça permet d'améliorer le service...

En bref

GRASSE

Exposition Coulisse d'un tournage

Jusqu'au dimanche 31 janvier, au Palais des Congrès, exposition de photographies de Jean-Louis Paris.

Soirée œcuménique

Jeudi 23 janvier, à 19 heures en l'église Notre Dame des Chênes, dans le cadre de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, célébration œcuménique. Suivie d'un repas partagé.

PÉGOMAS

« Une seconde vie pour mon sapin »

Déposer son sapin à la Fénérie, route de la Fénérie, du lundi au samedi, de 8 à 11 h 45 et de 14 à 16 h 45. Renseignements au 04.93.40.73.84.

PEYMEINADE

Recyclage des sapins

Les sapins de Noël seront recyclés et transformés en copeaux. Il faut les déposer : place du Centenaire, parking Lebon, parking de covoiturage à côté de l'école Mistral, parking du Clos à côté de l'école Fragonard, parking de l'école Saint-Exupéry avenue de Peygros mais également chemin du Stade à côté des anciens tennis.

LE TIGNET

Soirée conte

Samedi 25 janvier, à 21 h, au pôle culturel Saint-Hilaire, rue des Ormeaux au vieux village, soirée contes.

À partir de 9 ans. Tarifs : 12 € (10 € pour les adhérents, gratuit pour les moins de 12 ans). Réservations au 07.66.85.65.84.

Avis d'obèques



Les familles de

**Monsieur
Louis PEYRON**

ont la douleur de faire part de son décès survenu à l'âge de 96 ans.

La cérémonie religieuse aura lieu mercredi 22 janvier 2020, à 14 heures, en l'église de Saint-Pierre, suivie de l'inhumation au cimetière de Trinquetaille à Arles.

Roc Eclerc Azles
04.90.93.66.71

Spéracèdes et Cabris : ça bouge pour les enfants

Et les enfants, alors ? À Spéracèdes, la commune met à disposition de la CAPG un bâtiment de 162 m² situé au 3, chemin de Saint-Antoine. Motif ? La création d'un pôle dédié à la petite enfance. Objectif : regrouper en un même lieu le guichet unique d'information et de pré-inscriptions des familles – qui vient compléter celui de Saint-Cézaire – un lieu d'accueil parents-enfants et le siège du relais d'assis-



tants maternels itinérant. Le temps de faire les travaux d'accessibilité et le site devrait être opérationnel d'ici

le 2^e trimestre 2020. Pitchouns toujours, le plan de financement de réhabilitation de l'école Marie de Saint-Exupéry de Cabris a été validé à l'unanimité des élus. Le détail des travaux ? « C'est un projet complémentaire après l'arrivée du centre de loisirs à côté [inauguré en mars 2018], explique le maire, Pierre Bornet. Il s'agira de réhabiliter le bâtiment où se situe l'issue de secours, la rénovation des

façades, des travaux d'accessibilité et de sécurisation, l'imperméabilisation de certains toits. Le but, c'est de rendre nos enfants fiers de leur école. » Le prévisionnel des dépenses s'élève à 841 200€ TTC. La part communale est de 365 045€, le financement étant complété par l'État, via la DSIL (dotation de soutien à l'investissement local), le Département et la Région.

JUAN-LES-PINS
Ils ligotent deux
personnes pour
voler le coffre-fort
P4

HÔTEL DU PARC : LA FIN DE LA VERRUE ?

Au cœur de Juan-les-Pins, ce site propriété de Saoudiens, reste à l'abandon. Face à cet état de fait, la Ville menace de prendre la main en lançant une déclaration d'utilité publique. **P2**



NICE
Il met en ligne
la vidéo de ses
voleurs
P56



VOLLEY-BALL - LDC
Fin de série
pour le Racing
Cannes
P37

LA BOCCA
La Ville veut
racheter l'hôtel
« Les Jumelles »
P10

AURIBEAU
L'authenticité
d'un village
provençal
P18



HAUSSE DES ADOPTIONS D'ANIMAUX
2019, année historique **P22-23**

CANNES

**Les jeunes
au chevet
des SDF**

P9



LE MANOIR DE L'ÉTANG
Les Chambres & Le Restaurant

66 allée du Manoir à Mougins
04 92 28 36 00 - www.manoir-de-letang.com



Centre-ville : nouveau plan, vieilles interrogations...

Conseil d'agglomération La convention pour le nouveau programme national de renouvellement urbain était présentée pour le centre de Grasse. Elle a recueilli les mêmes doutes que ses « congénères »...

A lors, on a l'ORT (opération de revitalisation du territoire), le PNRU, l'ACV (Action cœur de ville)... Des programmes qui ont, parfois, tendance à s'empiler, si bien qu'on s'y perd parfois. Cette fois, c'est le PNRU (nouveau programme national de renouvellement urbain) et la convention pluriannuelle pour la revitalisation du centre de Grasse qui était présentée aux élus communautaires. Projet sur 7 ans à hauteur de 33 M€ [lire ci-contre].

Une délibération qui, sans surprise, a accouché d'un débat grassois. Et ramené les mêmes doutes sur la table. Quand le président Jérôme Viaud – qui indique que les travaux à l'îlot Nègre (26 logements étudiants) viennent de démarrer – y voit « l'aboutissement de deux ans de travail, un projet ambitieux pour transcender le cœur de ville », Paul Euzière (Gatea), déjà circonspect devant le « charabia hors sol » de l'ACV [séance du 13 décembre] note, d'abord, « l'habituel verbiage technocratique ». Puis l'élu d'oppo-



Chiffres

Lors des 7 prochaines années, le PNRU, c'est : 33,34 M€ investis – dont 9,14 M€ pour l'ANRU, 6,99 M€ pour Grasse et 1,81 M€ pour la CAPG – le recyclage des îlots Médiathèque sud, Ste-Marthe II, Placette et Roustan (20 immeubles) avec une programmation mixte de logements (sans compter 27 logements étudiants, hors PNRU) ; la valorisation de l'entrée Pontet-La Roque, l'aménagement du secteur Martelly, l'acquisition de 20 cellules commerciales (place aux Aires, Poissonerie) la création d'un tiers lieu étudiants-actifs...

50 logements étudiants vont aider au renouvellement de la population du centre historique ? D'autant que c'est un statut temporaire, et souvent, avec peu de moyens.

Le voilier et le porte-avions atomique

Il reprend : « Il faut arrêter de faire passer un voilier pour un porte-avions atomique et avoir la modes-

sition, à la lecture de la convention, questionne : « Vous pensez que

tie de notre réalité. Et la Zac Martelly, projet exemplaire ? Exemplaire de ce qu'il ne faut surtout pas faire, vu les risques géologiques, financiers et pour les commerçants. Qui d'ailleurs, supporteront comment sept ans de travaux ? » Partant du constat, lucide, que « les gens ne fréquentent pas le centre-ville », Jérôme Viaud réplique : « 50 logements étudiants ? Oui, ça va transformer les choses. Pour impulser une dynamique, il faut bien commencer quelque part. Et on compte sur les propriétaires

fonciers pour suivre le chemin. » Les sept ans de travaux ? « Oui, il y aura un impact. Mais, soit on ferme les yeux et on ne fait rien, comme depuis 1945 à l'îlot Nègre, soit on y va. C'est la dernière chance de retrouver de la centralité. »

« Le même discours depuis 40 ans... »

S'il salue l'initiative, Jean-Marc Degioanni (ex-FN), qui s'excuse « de casser l'enthousiasme ambiant », a, lui, l'impression « d'entendre le même discours depuis 40 ans, avec des millions dépensés », évoquant les mandatures d'Hervé de Fontmichel et Jean-Pierre Leleux. « On nous a vendu des projets plus somptueux les uns que les autres et la situation n'a fait que se dégrader. » Pour Philippe-Emmanuel de Fontmichel, c'est la méthodologie qui est à revoir : « Il y a des îlots en centre-ville, notamment Sainte-Marthe, qui ont restauré et qui sont vides, avec la perte d'argent public que cela implique. Pourquoi l'îlot Nègre voisin serait-il occupé ? Ça manque de cohérence, il faudrait impliquer les citoyens et les opérateurs privés plus en amont... » Voilà : pas mal de griefs, peu de propositions à ressortir. D'ailleurs, à l'issue du vote, seuls les élus de GATEA se sont abstenus...

P. F.
pfiandino@nicematin.fr

Trophées du Plan climat

Pour les 10 ans du Plan Climat 06, le Département organisait, à Nice, l'édition 2019 des trophées Climat Énergie. Et cocorico, parmi les 87 candidats, le pays grassois a reçu plusieurs récompenses pour ses actions.

- **Énergie / ENR** : on retrouve le PNR des Prê Alpes d'Azur – auquel appartiennent de nombreuses communes de la CAPG – pour ses actions en termes de sensibilisation, transports et déchets. Mais aussi Caussois en termes d'énergie, d'alimentation et de déchets.
- **Recherche et innovation** : la CAPG à l'honneur au niveau énergie, transports, alimentation, déchets, sensibilisation et adaptation.
- **Développement durable et bâti** : Les Mujouls font partie des lauréats grâce à ses avancées en termes de transports et d'énergie.
- **Développement durable** : Grasse (transports, énergie, alimentation, déchets, sensibilisation) et Le Rouret (énergie, alimentation, déchets, adaptation, sensibilisation – notre édition d'hier) sont lauréats.
- **Adaptation au changement climatique et biodiversité** : le collège de la Chêne à Mouans-Sartoux (alimentation, sensibilisation, adaptation) a été primé.

CANNES UNIVERSITÉ



Abdenour BIDAR
« PLAIDOYER POUR LA FRATERNITÉ, LA GRANDE OUBLIÉE DE LA DEVISE RÉPUBLICAINE »
24 JANVIER 2020
SALLE STANISLAS - 18H30

Adhérents - 9€ / Non adhérents - 15€ / Pass Culture 9€ / 18-25 - 7€
www.cannes-universite.fr - 04 93 38 37 49

Carnet rose

Le maire est (de nouveau) papa

Bien sûr, c'était prévu. Mais quand même, il était tout ému Jérôme Viaud en nous apprenant hier après-midi qu'il était de nouveau papa d'une petite fille prénommée... Ah ben ça, on ne le saura pas aujourd'hui ! Parce que les heureux parents ne sont pas encore tombés totalement d'accord sur le prénom qu'ils comptent donner à la nouvelle-née. Ce que l'on sait en revanche, c'est que la maman, Alexandra Garnier – directrice d'Initiatives Terres d'Azur –, et le bébé qui a vu le jour ce mardi à la maternité de l'hôpital de Grasse, se portent bien. Un bébé qui rejoint une grande fratrie, puisque le premier magistrat grassois est déjà le père comblé de trois grands enfants : Benjamin, 14 ans, Raphaël, 12 ans, et Faustine, 10 ans. Notre rédaction, comme il est d'usage en ces circonstances, félicite tout ce petit monde et forme des vœux de prospérité pour celle qui verra peut-être son papa se faire réélire dans quelques semaines. Mais ça, c'est une autre histoire...

-CARNET ROSE À L'HÔTEL DE VILLE



Degioanni : « J'ai toute légitimité à me présenter... »

Les résultats des municipales 2014 et le fait que par sa liste, le Front national soit revenu au sein du conseil municipal après 30 ans d'absence, expliquent en partie cette candidature

La politique et lui, c'est une longue histoire. Jean-Marc Degioanni n'en est pas à sa première campagne. Le voici de nouveau sur les murs de la ville parmi les candidats à la mairie. Sans investiture. Car pour lui, le Rassemblement national est beaucoup trop à gauche. Et avec une ligne qui ne change pas quant au programme...

Ce sont les résultats de 2014 (N.D.L.R. : 21, 4 %) qui vous ont donné envie de repartir en campagne ?

Je trouve que j'ai une certaine légitimité en effet. Déjà parce que nous avons fait entrer le Front national au conseil municipal de Grasse après 30 ans d'absence. Ensuite parce que le score : 21, 4 % au premier tour et 20, 9 % au second était tout à fait honorable.

Les choses ont changé n'est-ce pas, depuis 2014. Vos liens avec le Front National notamment...

Le positionnement du FN qui a éjecté son père fondateur comme un malpropre, a changé de nom et a orienté sa politique vers la gauche à fait que je me suis coupé de ce parti qui ne me satisfait pas. Le RN et ses nouvelles orientations non plus d'ailleurs.

Pas d'investiture donc...

Je ne l'ai même pas demandée... Vous savez je reste fidèle à mes convictions. Je ne suis pas comme mes adversaires qui s'étaient ralliés en 2014 et sont capables aujourd'hui de se présenter en trois groupes

Repères

- Né le 26/09/1962 à Paris
- Marié sans enfant
- Maîtrise de droit à Descartes
- Agent immobilier
- Élu d'opposition au conseil municipal de Grasse
- Élu au conseil communautaire



« Imaginez un peu, les stars du Festival du film accueillies en hélicoptère sur le Cours... »

(Photo Clément Tiberghien)

différents... Je tiens à garder cette identité qui est la mienne...

Et pour ce qui concerne votre programme pour Grasse, c'est pareil ?

Nous avons, en effet, repris des éléments du programme de 2014. Nous proposons un fleurissement plus important de la ville et davantage de sécurité. Mais ce que nous souhaitons avant tout, c'est redorer l'image de la ville. Pour ce faire, les précédents maires avaient multiplié les dispositifs de

renovation des façades. Mais si vous ne donnez pas envie aux Grassois de revenir dans le centre, cela ne servira à rien. Quand je suis arrivé à Grasse, les rues de la Fontette ou de l'Oratoire étaient pleines de commerces, il n'y a plus rien aujourd'hui.

Quand on est dans une ville de 50 000 habitants, il faut organiser des événements mondiaux. Pourquoi pas un Festival mondial du parfum qui serait en lien avec le Festival du Film. Imaginez un peu les stars de Cannes accueillies en

hélicoptère sur le Cours – bon je ne sais pas si la loi le permettrait – qui descendraient déjeuner place aux Aires et prendraient un café place aux Herbes... Avec cela, vous recréez une dynamique d'envie. Mais il faut minimum deux mandatures.

Vous nous parlez de Patrick Isnard, le candidat RN qui, du coup, risque de vous prendre des voix ?

De qui ? (Rires)... Non, pour le coup, comme lui est investi, c'est moi qui risque de lui

prendre des voix. Je n'ai pas grand-chose à en dire. À part que je regrette qu'un candidat opportuniste ait été choisi par le RN pour mener ce combat.

Que dites-vous à ceux (N.D.L.R. : Paul Euzière au conseil municipal) qui affirment que vous n'êtes pas grassois ?

Je suis né à Paris et fier de l'être. Je viens d'une famille italienne (la région de Cuneo) et je me suis installé à Grasse en 1991. C'est tout.

On vous trouve aussi consensuel avec l'actuel maire de Grasse, Jérôme Viaud...

Je n'éprouve aucune difficulté à dire quand certaines actions sont réussies. Concernant les finances de la ville, les détracteurs ont pris la période du 1^{er} janvier 2014 au 1^{er} janvier 2020 pour estimer que la ville était mal gérée. Or le budget de 2014 avait été voté par le prédécesseur de Jérôme Viaud. Si l'on considère la période effective de l'actuel maire, elle s'étale du 1^{er} janvier 2015 au 1^{er} janvier 2020. Et là, on voit que la dette a baissé et que les emprunts toxiques ont été annulés.

Pour autant vous n'approuvez pas tout...

Je ne suis pas fan de la médiathèque. Mais maintenant elle est là et il va falloir la faire fonctionner. Pas convaincu non plus par Martelly. J'ai d'ailleurs toujours voté contre.

PROPOS RECUEILLIS PAR CHRYSTÈLE BURLOT
cburlo@nicematin.fr

Échos de campagne

Peymeinade : inauguration de la permanence de Philippe Sainte-Rose Franchine

Samedi 25 janvier, à 11 h, au 18, avenue de Boutiny, inauguration de la permanence électorale de Philippe Sainte-Rose Franchine, tête de liste de « Peymeinade 2020, Peymeinade naturellement ». L'inauguration sera suivie d'un pot de l'amitié.

Présentation des vœux de Chems Sallah à Grasse
Vendredi 24 janvier à 19 h, Chems Sallah, candidat Agir – la droite

constructive présentera ses vœux à la population de Grasse Nord au restaurant Lou Pignatoun (13, rue de l'Oratoire).

Spéracèdes : rencontre café avec Christophe Roustan (Spéracèdes au cœur)

Candidat lors des élections municipales, Christophe Roustan (Spéracèdes au cœur) invite les habitants à une rencontre café, samedi 25 janvier de 9 h 30 à 11 h, au café de l'Union (2, place de Gaulle). L'occasion de présenter son équipe et d'échanger sur ses idées pour le village.

Grasse : Raymond Vinciguerra et le « funiculaire fantôme »

Dans notre édition du 16 janvier, Paul Euzière – associé à Philippe-Emmanuel de Fontmichel – clarifiait ses propos concernant l'hypothétique présidence de l'agglomération après les élections municipales. Une déclaration qui a retenu l'attention de Jean-Raymond Vinciguerra, surtout le passage sur « les lourds passifs et contentieux » de l'agglomération, « découlant d'une gestion où l'intérêt communautaire était loin d'être l'élément essentiel :

dossier Symrise-Foncière Europe, funiculaire fantôme, fonds de concours illégaux, etc ».

À ce propos, Jean-Raymond Vinciguerra déclare, donc : « Paul Euzière, infatigable candidat à la mairie de Grasse, parle encore du « funiculaire fantôme » de Grasse. C'est vrai que pour pouvoir être un fantôme, il faut déjà être mort et enterré, ce qui est bien le cas de ce projet défunt... Reste, pour ceux qui croient aux fantômes, la crainte de voir réapparaître leur image d'épouvante au long de leurs nuits d'angoisse. » À bon entendeur...

Grasse : Pierre-Marie Carlier à la rencontre de la population

Candidat à la mairie de Grasse, Pierre-Marie Carlier (Univers Grasse) ira à la rencontre des habitants aujourd'hui à 18 h – et non 11 h comme convenu au départ – au tabac presse de Magagnosc ; deux autres rendez-vous sont programmés ce week-end : samedi 25 janvier à 11 h au bar tabac Les Balto, rue Marcel-Journet dans le centre-ville ; dimanche 26 janvier à 11 h au cercle Saint-Mathieu.

MUNICIPALES
15 - 22 mars 2020

Depuis 1925, la FNAIM Côte d'Azur est engagée pour ses agents immobiliers, au service de leurs clients. La FNAIM Côte d'Azur c'est plus de 600 professionnels à votre écoute.

CÔTE D'AZUR FNAIM 1925

www.fnaim06.fr

ACCÈS A L'A8 : LISNARD MARQUE UN POINT

Dans le dossier de la bretelle des Tourrades, le maire de Cannes a obtenu gain de cause : il pourra se faire communiquer le contrat de concession qui lie l'Etat à Escota. Et peut-être trouver une faille. **P 9**



MUNICIPALES
Ce que veulent les électeurs
P 18-19



GRASSE
Le casino de jeux étoffe son parc
P 13



GRASSE
Avocats en grève, il assure tout seul sa défense **P 14**

AUTO
A 17h, le Rallye Monte-Carlo met le contact
P 32-33

MANDELIEU - ANTIBES

L'Oasis se relance, La Closerie ferme **P 2-3**

ANTIBES

Wilson vit Molière à Anthéa

P 48

www.mazzoli.it

Since 1969
Mazzoli
ITALIAN MANUFACTURERS

CANNES: 9, RUE MACÉ
NICE: 35, RUE GIOFFREDO

SOLDISSIME

AMÉNAGEMENT D'INTERIEUR

HVMC
VIDE SES ENTREPÔTS
VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES
MERCREDI 29 JANVIER 2020

EXPOSITIONS PUBLIQUES
JEUDI 23, VENDREDI 24, SAMEDI 25
ET MARDI 28 JANVIER 2020
10h-12h30 ET 14h-18h30

HÔTEL DES VENTES DE MONTE-CARLO
30-32 QUAI ANTOINE 1^{er} - 98000 MONACO
06 97 37 33 33 - 06 97 37 33 33
CATALOGUE VISIBLE SUR
WWW.HVMC.COM

Une roulette électronique au casino Victoria

L'établissement de jeux accueille une toute nouvelle table à quatre, première de sa génération, qui vient étoffer les 41 machines à sous et le black jack animé, lui, par un croupier

Faites vos jeux. Rien ne va plus ! Dans la salle de jeux du casino Victoria, cours Honoré-Cresp, la voix féminine est désincarnée. Pas de croupier en chair et en os pour lancer la bille. Sous sa cloche de verre, la toute nouvelle roulette électronique expulse sa bille toutes les 23 secondes. Des lumières de différentes couleurs (rouge, vert, blanc...) indiquent aux joueurs, installés devant les quatre écrans tactiles de belle taille les différentes étapes du jeu. C'est le tout dernier achat de la société SAS Casino Victoria dirigée par Gérard Scribans, 65 ans, directeur général de l'établissement indépendant.

La valeur d'une grosse berline

« Un achat de la valeur d'une grosse berline, lâche le boss qui ne tient pas à parler argent... » Mais indique tout de même environ 60 000 euros, pour répondre à la demande de la clientèle. La Gold club est un modèle totalement nouveau et le premier dans les Alpes-Maritimes.

« Enfin ! » s'exclament d'ailleurs des amis en s'installant à deux des quatre postes de jeux au lendemain de sa mise en route, le 15 janvier dernier.

Une machine flambant neuve et laquée de noir « attractive, lumineuse, moderne et ludique », qualifie Gérard Scribans, qui, avec cet équipement, attend une progression de l'activité de l'établissement en termes de fréquentation et de recettes : « Une hausse de 10 à 15 % », estime-t-il. Pourquoi quatre postes et pas dix (pour les plus grosses roulettes électroniques) ? « Parce que cela correspond à la taille du casino », précise Christophe Sans, 54 ans, nouveau directeur responsable



Derrière la nouvelle roulette électronique mise en service mercredi 15 janvier dernier, Christophe Sans, directeur responsable de l'établissement qui a intégré l'équipe en octobre dernier, et Gérard Scribans, P.d.g de la société indépendante SAS Casino Victoria.

(Photos Patrice Lapoirie)

de l'établissement qui a intégré l'équipe en octobre dernier, après avoir passé 30 ans au Ruhl, à Nice. « Pour me soulager d'une charge de travail », souligne Gérard Scribans qui est à la tête de dix-huit salariés.

Rajeunir la clientèle de l'après-midi

« Le même nombre qu'à l'ouverture. Quand on a repris l'établissement, on s'était engagé à payer les salariés, les taxes à l'État et les fournisseurs. De ce point de vue, nous avons rempli le contrat chaque année. Notre objectif aujourd'hui est de fidéliser et développer la clientèle. » Une clientèle d'habités plus âgés

dans l'après-midi, plus jeune le soir, et principalement issue du pays grassois. « Nous n'avons jamais eu vocation à attirer le public de la frange littorale. En revanche nous voulons rajeunir la clientèle de l'après-midi. » Il était donc nécessaire de proposer une alternative aux jeux déjà installés : 41 machines à sous, dont dix nouveaux postes qui ont été achetés entre décembre et mai 2018, ainsi qu'une table de black jack, elle aussi avec une particularité puisqu'elle est dotée d'un croupier et d'un sabot manuel : « Unique dans le département », se réjouit le P.d.g. qui aime décidément ne pas faire comme tout le monde.

MARIANNE LE MONZE

Repères

■ Janvier 2015

Le casino baisse le rideau et restera fermé pour cause de procédure administrative pendant 31 mois. Le personnel reste sur le carreau.

■ 6 juillet 2017

Après avoir obtenu tous les feux verts, et réalisé de gros travaux, la SAS Casino Victoria rouvre l'établissement et reprend une partie du personnel.



La roulette électronique nouvelle génération est, affirme Gérard Scribans, la première de ce type dans les Alpes-Maritimes. Elle est équipée d'écrans de belle taille.

Le chiffre

812 508

C'est en euros, le produit brut des jeux de 2019, contre 850 497 euros en 2018. Une baisse expliquée par le P.d.g. notamment à cause de l'effet « gilets jaunes ».



DES ANIMATIONS RÉGULIÈRES POUR MAINTENIR LE PRODUIT BRUT DES JEUX

« Le produit brut des jeux joue aux montagnes russes depuis 2017. Ce qui est compliqué est de relancer l'activité. Mais on y arrive par plusieurs moyens outre le renouvellement des jeux », explique Gérard Scribans.



♦ **Tous les samedis**, les clients, sur présentation d'un SMS du casino, reçoivent à la caisse un ticket de jeu de 5 euros à jouer. « Entre 20 h 30 et 21 heures, il y a un tirage d'un ticket de 100 euros à jouer à la roulette et aux machines à sous. »

♦ **Une fois par mois**, avec le restaurant Le Victoria qui s'adosse au casino, une animation culinaire thématique (30 euros le menu) est également proposée en plus d'un ticket de jeu de 5 euros. Les clients du restaurant peuvent évidemment jouer à l'heure du déjeuner ou du dîner.

Plus d'infos sur www.casino-victoria.fr

Grasse

En bref

Club Business 06
Aujourd'hui, à 12 h, au Golf de Saint-Donat, 270, route de Cannes, déjeuner du Club Business Grasse. Rens. et ins. obligatoire au 06.84.60.23.65, et <http://clubbusiness06.com/reseau-d-affaires-ville-de-grasse/>

Repair Café
Un atelier réparation aura lieu demain, à Biocoop, de 9 à 12 h. Rens. 06.62.84.65.52.

Sporting club de Magagnosc
Samedi 25 janvier, à 15 h, le Sporting Club de Magagnosc organise son assemblée générale au boudodrome de Magagnosc, suivie de la galette des rois.

Visite guidée
Samedi 25 janvier, RV à 15 h, à l'office du Tourisme, Sur les pas de Jean-Baptiste Grenouille. Ce personnage horriblement étrange est issu de l'imaginaire de P. Süskind. Visite accompagnée de lectures. *tantis à € par personne, 1 € sur présentation d'un justificatif de domicile Grasse ou CAPG, gratuit - 12 ans.* Rens. 04.97.05.58.70 animation.patrimoine@ville-grasse.fr

Les avocats en grève, il assure sa propre défense

Le 3 janvier dernier, Mohamed, un Tunisien de 45 ans avait menacé sa compagne Al. chez laquelle il résidait illégalement, au point que celle-ci avait fait usage de son téléphone « grave danger » (1). Intervenant immédiatement au domicile de la victime, Bd Pierre-Sémar, la police interpellait sans difficulté l'individu à sa grande surprise. Allongé sur son canapé, il n'avait toujours pas compris pourquoi on l'emmenait en garde à vue.

Lors d'une première comparution immédiate devant le tribunal correctionnel de Grasse début janvier il avait avoué, incrédule : « Cela fait des semaines que je suis chez elle, j'ai pas compris pourquoi elle a appelé ! » L'affaire avait été renvoyée pour cause de grève des avocats du barreau de Grasse et le prévenu avait été placé en détention provisoire.

De nouveau en grève ce lundi, la corporation ayant reconduit son mouvement pour une semaine, le prévenu ne pouvait être assisté par son avocat, celui-ci participant au mouvement de contestation de la réforme des retraites des professions libérales.

Un sentiment permanent de peur

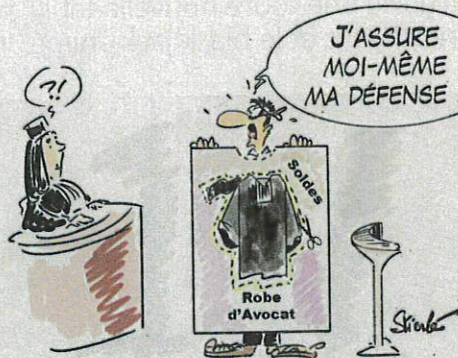
La présidente Laurie Duca expliquait « cette situation exceptionnelle » et prévenait Mohamed du nouveau renvoi de l'affaire, sauf s'il se sentait « en capacité de se défendre seul ». Celui-ci

insistera pour que son dossier soit retenu. Il voulait être jugé immédiatement pour connaître son sort définitif. Sorti de prison le 19 septembre dernier il avait purgé une peine de 18 mois pour violences sur sa compagne, commises en présence de leur fils Dr., un garçon de 3 ans.

Malgré une interdiction de paraître au domicile familial, il avait réintégré les lieux. Sa compagne avait subi sa présence pendant quatre mois et avait témoigné « d'un sentiment permanent de peur, de menaces et d'insultes de la part d'un individu dangereux ». Elle

n'était pas présente à l'audience. Au casier judiciaire du prévenu figurent trois mentions, et sa dernière condamnation lui avait valu une interdiction du territoire des Alpes-Maritimes pendant 3 ans associée à celle ne pas paraître au domicile de sa concubine. Enfin une obligation de quitter le territoire français lui avait été signifiée par le préfet, arrêté qu'il avait signé « sans comprendre exactement de quoi il s'agissait ne lisant pas bien le français » indiquait-il.

« Alors pourquoi êtes-vous revenu ? » demande le président.



« Pour voir mon fils. Si tu me donnes mon fils je retourne en Tunisie » répond Mohamed.

« Vous avez fait les choses à l'envers, il fallait saisir le tribunal pour avoir un relèvement » conclut le magistrat.

Cinq mois d'emprisonnement

Pour le procureur de la République Alain Guimard, l'individu a un passé violent :

« Je vais te mettre au cimetière si tu passes ta vie avec quelqu'un d'autre ! » Voilà le type de menace qu'il prononce à l'encontre de sa compagne. Elle a eu peur de lui dire de partir. Son séjour s'est passé sous le régime de la terreur. Pour toutes ses raisons la justice avait confié à Al. un TGD (2) avec un suivi de l'association Harjes. Il requiert 6 mois de prison avec maintien en détention.

Pour Mohamed, la seule justification de ses actes, c'était l'impérieux désir de voir son fils et de l'emmener avec lui. C'est ce qu'il rappellera à plusieurs reprises pour justifier son comportement et comme argument principal à sa propre défense. Le tribunal prononcera une peine de 5 mois d'emprisonnement avec maintien en détention et interdiction d'approcher où de paraître au domicile de la victime.

J. S.

1 - Nice Matin édition du 7 janvier 2020.
2 - Téléphone grave danger.

Médaillés et retraités : la Ville met ses agents à l'honneur

Tradition oblige, la Ville organisait, mardi dans l'enceinte du Palais des congrès, l'édition 2019 des remises de médailles du travail et départs à la retraite de ses employés. Médaillés d'argent (20 ans de travail), Vermeil (30 ans) ou d'or (35 ans), ils sont 44 à avoir été honoré par le maire, Jérôme Viaud. Qui a également salué les 32 agents qui partent à la retraite après de longues années de service. Pour eux, désormais, c'est l'heure de la quille !

P. F.



44 médailles du travail ont été remises durant la cérémonie.

(DR)

Les récompensés

Médaillés d'argent : Frédéric Allard, Philippe Augustin-Lucile, Séverine Belco, Caroline Bette, Véronique Blanchet, Philippe Carrat, Caroline Collet, Franck Debruyne, Francine Delporte, Pierre-Olivier Derra, Mathieu Estela, Hervé Faure, Thérèse Garrigos, Diane Gomez, William Hochard, Michael Jaime, Marie-Hélène Konieczny, Eric Laguerre, Nathalie Leone, Pierre Levasseur, Françoise Maggio, Eric Marino, Charles Nicolas, Florence Poetto, Michael Priolo, Farid Zentaoui.
Médaillés Vermeil : Valérie Barra, Jacqueline

Bonnet, Myriam Bonsaudo, Laetitia Dunan, Jean-Luc Fernandez, Isabelle Gallo, Didier Gardinal, Eric Gerard, Sylvie Lions, Pauline Moncla, Patrick Puglia, Sandra Russo, Rina Sberna, Annie Trastour.
Médaille d'or : François Borella, Eric Garnier, Marianne Ponsot, Martine Vidal.

Retraités : Pedro Segura, Christine Royer, Yves Cruchet, Béatrice Bretignier, Christiane Leclerc, Claudia Assel, Jacqueline Pech, Mireille Villy, Richard

Bellon, Kader Hammoudi, Emmanuelle Cavaille Marnier, François Bruno, Alain Franquelin, Antoine Pappalo, Encarnacion Wik, Françoise Huault, Sylvie Esnault, Fabienne Pecchiolo, Patrick Odasso, Jeannie Joly, Eric Borsoiti, Murièle Palmieri, Françoise Matarozzo, Viviane Pinal, Vincent Basile, Alain Ferrari, Matia Rappa, Marie-Antoinette Ferrari, Françoise Rosset, Dominique Auteroche, Jean Tort, Viviane Bonnaïous Caumes.

L'énigme du jeudi

Tous les jeudis, retrouvez une nouvelle énigme. Et sa réponse la semaine suivante... L'idée est de reconnaître, à travers la photo d'un détail, le lieu patrimonial de Grasse dont il est issu. À vous de jouer pour le seul plaisir de participer...



La question de la semaine

Les éléments du patrimoine urbain qu'il s'agit d'agencer de lavoirs, fontaines, oratoires et autres monuments sont souvent décorés avec soin et talent. Sculpteurs et graveurs ont réalisé de véritables chefs d'œuvre au fil des siècles passés. Ce détail vous permettra de retrouver un monument sis sur le Podium.



La réponse de la semaine dernière

Le blason sculpté de la Villa Fragonard



Au numéro 23 du boulevard Fragonard, au fond d'un magnifique jardin arboré, se dresse la Villa Fragonard, protégée par ses grilles ventrues. Érigée, hors des remparts, à la fin du XVII^e siècle par Madame de Rougon, elle appartient successivement à de vieilles familles provençales. Les Durand de Sartoux, puis les Villeneuve Esclapon en furent ainsi propriétaires. Juste avant la Révolution, le riche négociant Alexandre Maubert, cousin et ami de Fragonard, acquit cette belle bastide. Elle prit place dans l'histoire de l'art, lors du séjour du peintre qui se déroula de janvier 1790 à mars 1791. En 1827, la demeure revint aux Malvillan, descendants de Maubert. La famille de Blic qui en hérita ensuite, la conserva de 1903 à 1971. Le blason sculpté ornant l'encadrement de porte est celui des de Blic. Cette demeure fut acquise par la ville en 1971. Elle accueille aujourd'hui le musée Fragonard et au rez-de-jardin, le mémorial Amiral de Grasse.

C.J.B.

Pierre Bornet en route pour un troisième mandat

MUNICIPALES
15 - 22 mars 2020

Le maire sortant, sans réelle surprise, repart au combat pour accomplir les projets lancés pendant sa deuxième mandature. **Cabris**, pour lui, « doit rester un village charmant et agréable »

Personne n'en doutait. Le maire sortant de Cabris, Pierre Bornet, annonce qu'il est candidat à sa succession. Il répond à nos questions...

Vous avez décidé de briguer une nouvelle fois la mairie. Quelles sont vos principales raisons ?

« Même si la fonction de premier magistrat s'avère difficile, avec des responsabilités de plus en plus grandes, j'ai décidé de me représenter malgré tout. Le premier mandat permet de terminer ou de corriger ce qui a été initié précédemment, le second lance les nouveaux projets et le troisième les accomplit. »

Votre implication au sein de la Régie des Eaux du Canal Belletrud a-t-elle pesé dans votre décision ?

« Oui, car en tant que président de la Régie depuis de nombreuses années déjà, j'ai la responsabilité d'accompagner la mise en place du transfert avec la CAPG qui est devenue effective le 1^{er} janvier dernier. Il s'agit d'un projet enthousiasmant que je désire porter à la fois pour mon village en tant que maire et dans l'ensemble des dix-sept autres communes concernées. »

Quels sont les grands projets que vous envisagez ?

« Le projet qui se concrétise avec le début des travaux au mois d'avril prochain est celui de la rénovation de l'école. Le groupe scolaire dont le plus ancien bâtiment date de 1884, a été érigé sous l'impulsion de Jules-Ferry. L'école est un élément important, à la fois pour les écoliers et leurs parents. On est toujours fier



de son école. La nôtre se situe à l'entrée du village et elle mérite une attention particulière. Le coût total des travaux s'élève à 611.000 euros H.T. Un montant dont il faut déduire les 467.000 euros H.T. de subventions obtenues. »

D'autres desseins en perspective ?

« La réfection de la salle des Fêtes Mistral devient indispensable. Érigée voilà une trentaine d'années, elle semble aujourd'hui obsolète et ne correspond plus à la demande. Nous reverrons son aménagement

intérieur pour qu'il puisse, *in fine*, accueillir des fauteuils escamotables. J'envisage aussi la création d'un parking pour les habitants du village, à proximité de l'église, un renforcement de la sécurité avec un renfort de la vidéosurveillance.

Quant aux commerçants installés, nous serons à leur écoute pour qu'ils demeurent le poumon économique de la commune. »

Vous êtes sensible au riche passé historique de Cabris. Quels sont vos projets concernant la culture et le patrimoine ?

« La restauration du chœur de l'église vient d'être terminée. Nous allons ensuite nous attacher à la réhabilitation des chapelles Sainte-Marguerite, Saint-Jean-Pape et Saint-Sébastien. Quant au lieu culturel dédié à Saint-Jean Baptiste dont la forme évoque les baptistères paléochrétiens, il sera nécessaire de remanier l'extérieur dont le crépi s'avère trop moderne. J'accorde aussi un grand intérêt à l'environnement. Cabris doit rester un village charmant et agréable. Les marronniers malades seront remplacés par des tilleuls qui offrent ombre et fraîcheur aux passants. Nos manifestations emblématiques demeureront à l'honneur avec les brocantes, les fêtes de la Saint-Roch, des Bergers, de la moto, la crèche vivante, les festivals Cabriole et de Théâtre amateur et le Cirque Gruss qui fait son grand retour cette année. »

Une conclusion à votre propos ?

« Être maire c'est avant tout comprendre les gens qui sont parfois dans la difficulté, c'est créer des liens forts et sympathiques et aussi savoir rassurer. Il s'agit d'une fonction qui prône les mêmes valeurs que celles du médecin que je suis. »

PROPOS RECUEILLIS PAR
CORINNE JULIEN BOTTONI

En bref

LOURDON

14^e édition des Hivernales

À 20 h 30, à la salle polyvalente La Bigarade, Pont-du-Loup, 14^e édition des Hivernales : vendredi 31 janvier, *Impair et père* par la Compagnie des Sylves ; vendredi 28 février, *Le syndrome de l'Écossois* par la Compagnie Théâtre Entre nous ; vendredi 27 mars, *Au nom du fils* par la Compagnie Laplanche de Salut. Tarifs : de 8 € à gratuit. Renseignements au 04.93.36.49.14.

PÉGOMAS

Gorges de la Mourachonne : la RD209 fermée

En raison de travaux de réfection de la couche de roulement des refuges dans les gorges de la

Mourachonne, la RD 209 (Pégomas - Mouans-Sartoux) sera fermée dans les deux sens de circulation, jour et nuit sans rétablissement, jusqu'à demain (17 h). Déviation locale mise en place, pour les véhicules dont le PTAC est < à 3,5 t : par l'avenue Lord Astor of Hever (VC Pégomas) et la piste forestière du Tabourg (VC Mouans-Sartoux). Aucune déviation pour les véhicules dont le PTAC est > à 3,5 t et = à 10 t.

LE BAR-SUR-LOUP

Travaux d'extension

Jusqu'au 31 janvier sur le chemin des Vergers (entre le n° 1374 et le croisement avec le chemin de St Jean) et sur l'avenue des Écoles (entre le chemin de Châteauneuf et l'impasse du Caladou), travaux

d'extension du réseau d'eau potable, des perturbations de circulation interviendront.

LE TIGNET

Soirée contes

Samedi 25 janvier, à 21 h, au pôle culturel Saint-Hilaire, rue des Ormeaux au vieux village. Dès 9 ans. Tarifs : 12 € (10 € pour les adhérents, gratuit pour les moins de 12 ans). Réservations au 07.66.85.65.84.

PEYMEINADE

Concert lyrique

Dimanche 26 janvier, à 17 h, à la salle Daudet, 9, chemin du Suye, *Parfum et opéra*. Tarif 10 €, gratuit pour les moins de 18 ans. Rens. peymeinade.fr et sur place le jour du concert.

Échos de campagne

Grasse : Patrick Isnard (RN) soutenu par la Droite Populaire

Candidat lors des prochaines élections municipales, Patrick Isnard (RN) annonce avoir reçu « le soutien de la Droite Populaire, mouvement présidé par Thierry Mariani, et qui participe de ce rapprochement entre les différents courants à droite. Après des discussions et au vu des candidats de notre liste, La Droite populaire apporte son soutien [au candidat Patrick Isnard]. »

Grasse : demain, première réunion publique de Grégory Routier

Candidat apolitique, Grégory Routier organise sa première réunion publique vendredi 24 janvier à 18 heures à l'ancienne maison d'arrêt de Grasse, au 20, rue de l'Ancien Palais de Justice.

Par ailleurs, concernant, le projet Martelly, qui « a suscité de nombreux recours et désapprobations » et qui ne fait « absolument pas l'unanimité des candidats », il déclare :

« Il est urgent de ne rien faire et surtout de ne pas commencer la démolition avant les élections pour laisser une dernière chance aux Grassois de se sortir raisonnablement de ce projet suicidaire pour la ville. »

MYSTÉRIEUX VIRUS CHINOIS

« PAS DE CAS DOUTEUX » EN FRANCE

Selon la ministre de la Santé Agnès Buzyn, le risque d'introduction du virus en France est faible, mais pas exclu. L'aéroport Nice-Côte d'Azur sensibilise ses voyageurs.

P 30-31



(Photo AFP)

NUITS CARRÉES La première affiche ultra rock dévoilée

P 2



CANNES « Harley Quinn » au Festival le 30 janvier

P 11

GRASSE Une vingtaine de jeunes réaliseront leurs rêves P 16

MANDELIEU- LA NAPOULE

Brooke : des os de verre et un moral d'acier

P 9



(Photo Patrice Lapoirre)



AUJOURD'HUI Votre magazine Week-end

Tout sur les loisirs de
la Côte d'Azur et du Var
52 PAGES EN KIOSQUE

CÔTE D'AZUR

La colline dorée de mimosa

P 56



Château La Gordonne

CÔTES DE PROVENCE

Depuis 1652



Pierrefeu du Var



L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

FAITS
DIVERSUn ado se fait
racketter son
smartphone,
les voleurs
arrêtés

Mardi en fin d'après-midi, un ado de 17 ans se fait aborder par trois jeunes alors qu'il marche Bd Emile-Zola. Rapidement, la discussion se transforme en agression : claques, intimidations... la victime est dépouillée de son smartphone. Les policiers grasseois sont avertis. Quelques heures plus tard, un des voleurs est arrêté, et placé en garde à vue. Ses complices, identifiés, sont également interpellés jeudi dans la journée, et auditionnés au commissariat. Tous sont mineurs et placés en foyer. Ils devraient être déferés devant un juge pour enfants afin de s'expliquer. L'adolescent a, quant à lui, pu récupérer son téléphone.

S.N.

En bref

Vœux Chems Sallah

Aujourd'hui à 19 h, au restaurant Lou Pignatoun, 13, rue de l'Oratoire, vœux de Chems Sallah, candidat à la mairie de Grasse 2020 « Agir, la droite constructive ».

À vos rêves, prêts ? Partez !

Les lauréats de l'appel à projets Cité Rêves ont paraphé, mercredi, la convention les liant à la Ville. Pour ces 15-24 ans, l'aventure commence maintenant

Les voilà, les jeunes ambassadeurs de la cité des parfums ! Effervescence, mercredi, à la mairie, où étaient reçus les lauréats du dispositif Cité Rêves. Une 14^e édition qui conserve les mêmes exigences : être Grasseois, âgés de 15 à 24 ans et porter un projet assurant le rayonnement de la ville. « Cette année, il s'agit de mettre en avant notre ADN : le parfum, précise le maire, Jérôme Viaud, en s'adressant à la vingtaine de jeunes concernés – et accompagnés par les lauréats de l'an passé, venus partager leur expérience. L'objectif, c'est de vous permettre d'emprunter les voies de la réussite. » Cette année, neuf projets ont été retenus et subventionnés à hauteur de 22 500 €.

Un Parfum d'aventure

Luc et son équipe silloneront, trois semaines durant, l'EuroVelo 8, la fameuse « route de la Méditerranée », longue de 5 900 km et reliant Cadix (Espagne) à Athènes. Objectif : rencontrer les populations et démocratiser l'usage du vélo.

The Bad Postman

Il est de retour ! Lauréat en 2018, le cinéaste prodige Lorenzo Viale, « habité » par Charlie Chaplin, revient avec *The Bad Postman*, court-métrage burlesque, un nouvel hommage, après *Charlot Apothecary*.

Concert caritatif Solid'Art

Chléa, Florian, aidés par élèves hôteliers du lycée de Croisset, s'attelleront à organiser un concert caritatif au théâtre de Grasse. Mission : récolter des fonds pour des associations en lien avec l'environnement et la cause animale.

Grasse à toi en Colombie

Clément, Jérémie et Aurélien s'envoleront en direction de l'Amérique du Sud et de la Colombie, à la ren-



De gauche à droite, de haut en bas : Marie-Ange, Daniel avec le projet NOS ; Lorenzo avec The Bad Postman ; Chléa, Florian avec Solid'Art ; Clément de Grasse à Toi ; Alexie, Margaux, Eva, Hélène, Philomène avec Worldwide Perfume ; Victor avec Quam ; Rosie, Elea, Kate avec Voyage fraternel au Vietnam ; Luc avec Un Parfum d'aventure ; Alix, Zoé, Clothilde, Chloé, Juliette et Marie (oui, il en manque trois sur la photo...) avec leur congrès mondial de la harpe.

(Photos DR)

contre des jeunes villageois du pays. Avec un leitmotiv : les sensibiliser à la pratique du sport.

Worldwide Perfume

Étudiantes à l'École supérieure du parfum, Alexie, Margaux, Eva, Hélène et Philomène se rendront dans les maisons de retraite pour proposer diverses animations, dont la confection d'un parfum avec les résidents.

Voyage fraternel
au Vietnam

Rosie, Elea et Kate se rendront au

Vietnam, dans la communauté de Duy Vinh pour un échange de cultures, par le biais de différents ateliers (cours d'anglais, activités ludiques avec les plus jeunes...).

Logiciel Quam

Victor présente Quam.io, portant sur l'analyse des déplacements de biens et de personnes. Objectif : établir des données sur l'affluence des lieux publics. Innovation qui sera testée à la Ville ou à la CAPG.

Congrès mondial
de la harpe

Retenues parmi des milliers de candidats, Alix, Zoé, Clothilde, Chloé, Juliette et Marie représenteront la cité à Cardiff (Pays de Galles) lors du congrès mondial de la harpe (24-30 juillet) et participeront, juste avant, au festival « Grasse aux pays des merveilles » (18-26 juillet).

Pièce circassienne NOS

Accompagnés par l'École Piste d'Azur, Marie-Ange et Daniel vont créer une pièce circassienne, NOS, avec, pour thématique, l'odeur. Un show qu'ils déclineront par la suite lors de spectacles de rue. P. F.

Grève : perturbations dans les transports et dans les écoles aujourd'hui

Du côté des transports

Le mouvement de grève devrait perturber l'ensemble des services urbains et scolaires du réseau Sillages aujourd'hui dont 100 % des lignes suivantes : A, C, D, 5, 6, 6B, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 18, 20, 40, 9s, 10s, 11s, 13s, 14s, 19s et 21s, ligne B 1 véhicule 3 ne fonctionnera pas.

Les horaires de la ligne B qui ne fonctionneront pas au départ de Saint-Cézaire : 6 h 45, 9 h 45, 12 h 20, 14 h 55, 19 h 25. Même chose au départ de La Paoute (Grasse) : 8 h 20, 10 h 55, 13 h 30, 16 h 10 double départ de la Gare SNCF, 17 h 55.

Du côté des écoles

Les écoles sont plus ou moins perturbées. Une seule, l'école Cinsault est fermée.

Écoles maternelles Rose de mai, École Saint-Jacques, maternelle les Cigales, Crabalona : pas de garderie du matin, pas de restauration scolaire. Le périscolaire fonctionne normalement.

École élémentaire Saint-Exupéry : Pas de restauration scolaire, la garderie du matin, le périscolaire fonctionneront.

École Henri-Wallon élémentaire : Un service minimum d'accueil de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30. Pas de restauration scolaire. La garderie du matin, le périscolaire fonctionneront.

École maternelle Les Jasmins : service minimum d'accueil de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30. Pas de transport scolaire. Pas de garderie du matin. Pas de service de restauration. Le périscolaire fonctionnera.

École Pra d'Estant élémentaire : service minimum d'accueil de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30. La garderie du matin, la restauration scolaire, le périscolaire fonctionneront.

École Gérard-Philippe : Pas de transport scolaire.

La garderie du matin, la restauration scolaire, le périscolaire fonctionneront.

École Eau Vive Maternelle : pas de transport scolaire, pas de transport scolaire, la garderie du matin, la restauration scolaire, le périscolaire fonctionneront.

École maternelle Saint-Antoine : pas de transport scolaire. La garderie du matin, la restauration scolaire, le périscolaire fonctionneront.

École Maccary élémentaire : service minimum d'accueil de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30, pas de transport scolaire. La garderie du matin, la restauration scolaire, le périscolaire fonctionneront.

École Saint-Antoine élémentaire : pas de transport scolaire. Pas de garderie du matin, Pas de restauration scolaire.

Le périscolaire fonctionneront normalement.

Groupe scolaire Saint-Mathieu : service minimum d'accueil de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30. Pas de garderie du matin. Le transport scolaire, la restauration scolaire et le périscolaire fonctionneront normalement.

L'École maternelle Cinsault est fermée, mais il y aura un service minimum d'accueil de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30 à l'école maternelle Jean-Crabalona, 64, rte de Cannes. Pas de transport scolaire. Pas de garderie du matin. Pas de restauration scolaire et pas d'accueil périscolaire du soir.

CROSS CHAMPIONNATS DÉPARTEMENTAUX À OPIO

Pluie de records pour le CPG

Les coureurs au maillot à damiers de Courir en Pays de Grasse ont réussi de super performances lors des départementaux de cross. Décrochant 11 titres par équipe et en individuel



L'équipe des Masters masculins du CPG a décroché le titre départemental lors du cross d'Opio.

Lir en Pays de Grasse, Gérard Lopez et Jean-Pierre Costantin peuvent afficher un sourire de satisfaction après les championnats départementaux de cross à Opio. Avec de nombreux records à la clef dont le nombre de coureurs du club qui ont franchi la

place à la 3^e place dans le département derrière l'AC Cannes et le NCAA. Sans oublier bien évidemment, les 11 titres décrochés. Historique pour le CPG ! Une compétition à marquer d'une pierre blanche pour les Grassois. De bon augure pour la suite de la saison.

A noter notamment, la victoire du relais mixte jeune (Le Carpentier, Moreau, Salvador et Chabaud), celui du relais mixte TC (Seibert, Bernard, Mancau et Joly Teestault). En cross long féminin, l'équipe du CPG est championne départementale ainsi que Marion Joly Teestault en SF, Céline Bousrez

en Master et Julia Bernard en Espoir.

Par équipe et en individuel

Chez les cadets, Courir en Pays de Grasse décroche la première place avec Tom Maubert (champion départemental CM), Axel Piasecki, Maxime Rolland, Raphael Rolland et Ma-

thys Lecarpentier. Même succès chez les juniors masculins avec Baptiste Bianco (champion départemental), Andrew Salvador, Baptiste Hole Guerois, Mateo Quillet. Enfin, du côté des Masters masculins par équipe, les Grassois ont dominé leurs adversaires avec, entre autres, Richard Hobby 2^e,

Thierry Macker 8^e, Jean Pierre Costantin 9^e, etc.

« On termine premier club du département au niveau des médailles. C'est révélateur de la progression du CPG notamment chez les jeunes. Nous avons été présents sur toutes les courses » se réjouit le co-président Gérard Lopez.

R. K.

SAMBO GRASSE

L'ASP a aussi fêté les Rois



Il y avait du monde l'autre soir pour fêter les Rois et les 11 qualifiés pour les France.

Il y avait une belle ambiance dernièrement au club de l'ASP (Azur Sport Performance) en ce début d'année. Deux occasions pour faire la fête avec la galette des rois et la présence des 11 combattants qualifiés pour les cham-

pionnats de France de sambo sportif et combat. La présidente Corinne Brugnoux a ainsi pu accueillir le président PACA de la FF Lutte, Jean-Noël Bahaderian, les membres du bureau et bien évidemment les licenciés de tou-

tes les sections de l'ASP. Une bonne façon de se retrouver avant que chacun prépare les prochains rendez-vous officiels. Avec beaucoup d'ambition notamment pour la section sambo.

Rebonds

Handball

Dimanche 26 janvier, le Pays de Grasse handball ASPTT organise sa traditionnelle galette des rois avec comme fil conducteur de l'après-midi des petits matchs entre les enfants, parents, entraîneurs, dirigeants, etc. Le mot d'ordre est la convivialité et le partage des valeurs du club. Rendez-vous à partir de 14 heures au gymnase de Tocqueville.

Pétanque

Le Sporting Club de Magagnosc du président Jalliffier organise le Samedi 25 Janvier à 15 heures, son assemblée générale au boudrome de Magagnosc qui sera suivi de la traditionnelle galette des rois.

Pelote

Le Grasse Pelotari Club organise son premier événement de l'année ce samedi au Trinquet du Plan-de-Grasse.

Au programme 6 défis de main nue :

- 16 h : Mickaël Romeo / Adrien Guertin
- 16 h 45 : Sylvain Bertrand / Michel Simon
- 17 h 30 : Fabien Aillaud / Mathias Constans
- 18 h 15 : Nicolas Sabarros / Idrys Hassnaoui-Haeuw
- 19 h : Alain Gambini / Alain Roudier
- 19 h 45 : Fabien Cotta / Alexandre Pellegrin

En marge de ce rendez-vous, le Grasse Pelotari Club a fixé la date de son assemblée générale : le samedi 8 février à partir de 17 heures au Trinquet.

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

SAMEDI 25 JANVIER 2020

Azur Viager

Votre spécialiste du Viager
dans les Alpes-Maritimes
dès 60 ans

EXPERTISE GRATUITE

04 93 38 04 44 - www.le-viager.fr



MUSSO : NOTRE ANTIBOIS N°1 SE LIVRE

Sacré auteur préféré des Français pour la neuvième
année consécutive, le romancier savoure son succès
avec toujours la même humilité. **P2**



CANNES

Une passerelle vers la Nouvelle Frayère

P12



GRASSE

Eau du Foulon : une plainte contre X déposée **P19**

VIRUS CHINOIS

Deux cas recensés à Paris et un à Bordeaux **P31**

CANNES

Les gens du voyage bloquent un chantier SNCF de 12 M€

P11



**VOTRE
SUPPLÉMENT
HEBDO**

**#NOUS
DE 68 PAGES**

UBALDI

.com

JOURS FOUS

Jusqu'à

-50%

JOURS FOUS

* Sur une sélection d'articles signalés. Remise calculée sur la base de nos prix de lancement.
Jours fous du 8 janvier au 9 février 2020

SALONS | ELECTRO | LITERIE | CUISINE | MULTISTORE



2,00 € - Italie : 2,50 € - N° 26225 Abonnement : www.nicematin.com/abonnement ou N° Cristal : 09 69 32 83 33 Rédaction : 04 93 06 37 50 - Publicité/Annonces : 04 93 18 70 00

UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN

UNE-Cannes 1



Remise hier des écharpes et lainages tricotés par les résidents du Clos des Vignes pour les bénéficiaires des Restos du cœur de Grasse. (Photo Patrice Lapoirie)

JOURNÉES ANIMATION

DU 27 JANVIER AU 1^{ER} FÉVRIER 2020
DANS VOTRE MAGASIN

SUPER U

28 ROUTE DE VALBONNE À GRASSE

CHAQUE JOUR
DES DIZAINES DE CADEAUX
À GAGNER SUR LE STAND
nice-matin var-matin

*Jeu organisé par la SAS GROUPE NICE-MATIN sans obligation d'achat du 27 janvier au 1^{er} février 2020.

Le tricot, c'est une passion qui peut également être généreuse comme le prouvent, une fois encore, les résidents de la maison de retraite Le Clos des Vignes, à Saint-Jacques, avec leurs écharpes du cœur.

Nicolas Chabaud, directeur de la maison de retraite Le Clos des Vignes (groupe DOMUSVI), entouré de son équipe, a accueilli les bénévoles des Restos du Cœur-Relais de Grasse, hier en fin de matinée.

Autour d'un apéritif, les résidents ont été ravis d'offrir en cadeau une cinquantaine d'écharpes et de lainages réalisés par leur soin.

« Une écharpe de laine pour un hiver dans la rue est une action solidaire que nous poursuivons depuis 2018 sous l'impulsion mon impulsion », confiait Solange Ollier, animatrice.

« Le dessinateur Kristian a mis en lumière avec son illustration intitulée « Le Club des tricoteuses ». Un club qui se rassemble une à deux fois par semaine », rappelait l'animatrice, lors de la cérémonie hier de remises des vêtements tricotés à l'intention d'adultes, mais également d'enfants.

Cette année, Le Clos des Vignes a pu fédérer autour de cette généreuse activité non seulement les familles, mais aussi les résidentes de La Bastide des Vignes (résidence seniors) et Le Répit Grassois (accueil de jour et plateforme de répit).

Les participantes à ce beau projet se mobilisent et tricotent des écharpes de laine qu'elles viennent ensuite distribuer aux bénéficiaires des Restos du Cœur.

L'hiver dernier, une cinquantaine d'écharpes avaient été offertes, faisant des heureux de part et d'autre.

M^{me} M., résidente engagée du Clos des Vignes à Saint-Jacques se réjouissait hier de cette rencontre avec les représentants des Restos auxquels elle déclarait, tout en continuant les lignes de sa prochaine écharpe : « Je suis heureuse de pouvoir faire plaisir à des personnes dans le besoin et de me sentir ainsi vraiment utile ! ».

Le club des tricoteuses n'en a pas terminé : « On n'arrête jamais de tricoter... sauf l'été quand il fait trop chaud ! »

En bref

Concert de la Visitation

À 18 h 30, aujourd'hui à la chapelle de la Visitation, place Ossola, concert de Charles Arzounian, violoncelle. Tarifs : 15 et 5 €, gratuit pour les élèves du Conservatoire. Rens. 04.97.05.51.09 ou relations.presse@ville-grasse.fr

Création d'un parfum

Le MIR 2, bd du Jeu-de-Ballon, propose ce samedi 25 janvier une initiation à la création d'un parfum de 14 h 30 à 16 h 30 : la note boisée. Tarifs : 38 €/adulte et 19 €/enfant de moins de 15 ans. Résa. activites.musees@paysdegrasse.fr et 04.97.05.58.14.

Forum de recrutement

Mardi 28 janvier, de 9 à 13 h, à l'Espace Chiris, Forum de recrutement organisé par la communauté d'agglomération, la mission locale et Pôle Emploi.

Cinéma Italien

Mercredi 29 janvier, à 20 h, au cinéma le Studio, 15, boulevard du Jeu de Ballon, projection du film, *Le premier mouvement de l'immobile*, de Sebastiano d'Ayala Valva. Tarif adhérents : 5,20 €. Rens. 06.38.18.43.04.

Repair Café

Un atelier réparation des objets du quotidien, aura lieu jeudi 30 janvier, à l'Arbre à Rêves, 2, place aux Herbes, de 14 à 17 h. Rens. 06.62.84.65.52 ou pres@repaircadedepaysdegrasse.org

Eau du Foulon : plainte au pénal par Cassarini/Lazreug

Les élus d'opposition Stéphane Cassarini et Myriam Lazreug dénoncent l'absence de protection légale de la source et une mise en danger d'autrui. « Les travaux ont débuté », répond le syndicat des eaux

Les deux élus d'opposition grassois, Stéphane Cassarini (par ailleurs candidat aux élections municipales de mars prochain) et Myriam Lazreug viennent de déposer plainte au pénal pour absence de protection légale de la source du Foulon, ainsi que mise en danger de la vie d'autrui. « Une plainte déposée, écrit Stéphane Cassarini, suite à l'arrêt du préfet le 11 décembre dernier constatant le risque sanitaire encouru par la population du fait de la pollution de l'eau du canal du Foulon par un parasite d'origine fécale provenant des animaux qui peuvent aller sur le périmètre de la source qui appartient à la commune de Grasse. »

Un an de prison et 15 000 euros d'amende

« En novembre dernier, à l'occasion d'une réunion sur l'affaire du parasite en présence de l'Agence régionale de santé (ARS), du directeur de l'hôpital et d'un délégué de la sous-préfecture de Grasse, nous avons découvert avec étonnement que la loi de 2004 sur l'installation de périmètres de protection des sources d'eau potable n'était pas respectée pour le Foulon », explique Myriam Lazreug dans une inter-



view à Nice-Matin.

La loi du code de santé publique, détaille-t-elle, prévoit un périmètre de protection immédiat qui est obligatoire, mais également selon la situation des captages deux autres périmètres, l'un de protection

dite rapprochée, l'autre de protection éloignée.

D'autant plus étonnés, insiste l'avocate et élue grassoise, que « nous sommes en pleine affaire du parasite dans l'eau du canal du Foulon et que, de plus, le non-respect de la

loi applicable depuis 2010 peut déclencher des sanctions pénales : un an de prison et 15 000 euros d'amende. »

« Et il a fallu cette réunion de novembre pour apprendre également qu'un géologue venait d'être man-

daté le 9 novembre dernier pour une étude sur site pour envisager la Déclaration d'utilité publique (DUP). »

Des questions lors du prochain conseil

Pour les deux élus, non seulement la loi du code de santé publique n'est pas respectée, mais encore « il y a mise en danger de la vie d'autrui », souligne Myriam Lazreug qui, à la demande de Stéphane Cassarini, a déposé plainte contre X au parquet de Grasse le 16 janvier dernier.

Selon les élus municipaux et communautaires, un périmètre de protection aurait peut-être pu éviter la crise de la cryptosporidiose. « L'origine du parasite est en effet associée aux déjections bovines ou ovines. » « On veut une enquête pour que cette affaire soit éclairée : pourquoi rien n'a-t-il été entrepris alors que deux maires se sont succédé à Grasse depuis 2004 ? Interroge l'avocate qui fournit ses armes : Au prochain conseil du 11 février, nous allons poser des questions à Jérôme Viaud. Nous allons le prévenir bien en amont pour qu'il ait le temps d'apporter des réponses aux Grassois. »

MARIANNE LE MONZE

Cédric Diaz : « Les 1^{ers} travaux de protection ont démarré mercredi »

« Nous n'avons pas attendu Stéphane Cassarini et Myriam Lazreug pour agir. Les travaux d'installation du périmètre de protection immédiate ont démarré ce mercredi 22 janvier au captage du Foulon. La semaine prochaine, ils seront lancés aux Fontaniers. Dès notre arrivée, nous avons lancé la procédure pour une mise en conformité, affirme Cédric Diaz, directeur du Syndicat intercommunal des eaux du Foulon. Le SIEF est compétent depuis le 1^{er} janvier 2017. « Compétent pour le captage, le traitement et le transport de l'eau potable du Foulon qui a deux sources, le Foulon et les Fontaniers, et alimente les réservoirs de neuf communes. La vente aux abonnés se fait par des exploitants dont Suez à Grasse, Châteauneuf, Opio et le Rouret, mais aussi les Eaux de

Mouans à Mouans-Sartoux et d'autres opérateurs pour Gourdon ou Valbonne... », explique le technicien qui déroule les grandes étapes depuis 2017.

572 mètres de grillages

« Le comité syndical, sous la présidence de Jérôme Viaud, maire de Grasse, a pris une délibération le 13 novembre 2017 pour valider le lancement de la Déclaration d'utilité publique (DUP) nécessaire à la mise en place de protections autour des captages du Foulon et des Fontaniers. Nous avons lancé le marché pour une étude hydrogéologique préalable le 19 juin 2018. Elle a débuté le 8 novembre 2018. Les résultats ont été livrés le 12 février 2019 par l'hydrogéologue missionné dont le dossier préliminaire a été transmis par le SIEF à l'Agence ré-

gionale de la santé. L'ARS a nommé un expert agréé qui doit reprendre les études préliminaires et faire des propositions qui devront être validées par l'ARS. Viendra alors le temps de l'enquête publique avant la signature d'un arrêté préfectoral de déclaration d'utilité publique. Alors les prescriptions de l'ARS pourront être mises en œuvre par le SIEF », énumère le directeur du syndicat qui est aussi directeur général des services techniques de la ville de Grasse. Évidemment face à la longueur des procédures administratives, dont les délais sont incompressibles, et, parallèlement, à l'urgence de la crise de la cryptosporidiose qui empêche encore 50 000 personnes de boire de l'eau du robinet sans la faire bouillir, l'ARS a donné le

feu vert pour la pose d'un périmètre de protection immédiate d'autant plus facilement que la commune est propriétaire des deux sites de captage. En tout 572 mètres linéaires de grillage seront posés pour un coût de 100 000 euros. Les travaux ont démarré ce mercredi au Foulon pour la pose de 475 mètres linéaires. Le 27, c'est aux Fontaniers (97 mètres linéaires) qu'ils démarrent. « D'ici à la fin du mois de février, les deux sources auront leur périmètre de protection immédiate ». Les deux autres périmètres de protection, rapprochée et éloignée, font déjà l'objet de réunions, notamment avec la chambre d'agriculture, car ces périmètres auront des conséquences sur l'élevage notamment.

Un traitement de l'eau potable aux ultraviolets

Le Sief et les communes ont purgé l'ensemble des réseaux et réalimenté un certain nombre de secteurs par d'autres sources, notamment via le SICASIL. Aujourd'hui une bonne partie de Châteauneuf, le Rouret, Opio, Mouans, Roquefort ne sont plus impactées. Restent concernées, une partie de Châteauneuf (Pré-du-Lac) et de Gourdon (Pont-du-Loup), une bonne partie de Grasse, quelques chemins du Rouret et de Tourrettes-sur-Loup... dont 50 000 habitants doivent encore faire bouillir l'eau avant de la consommer ou utiliser de l'eau en bouteille. Depuis le début de la crise (150 personnes impactées) 200 prélèvements et analyses ont été effectués. « Les actions de purges et de traitement vont être étendues qui devraient permettre à 15 000 à 20 000 personnes supplémentaires de sortir du périmètre du parasite d'ici à un mois », dit le directeur. Parallèlement, annonce-t-il, l'eau va être traitée à l'ultraviolet – pour l'instant l'eau d'origine souterraine subit une opération de chloration inefficace puisque le parasite se fiche de l'eau de Javel. « Les travaux de terrassement ont démarré pour l'installation en mars prochain de deux réacteurs à ultraviolet pour un coût de 500 000 euros. Puis, une unité de filtration à l'aide de sable viendra compléter le traitement ultraviolet en amont (2,5 millions d'euros). Des investissements portés par les communes, sans augmenter le tarif de l'eau aux abonnés. » Enfin, le SIEF poursuit son programme de rénovation des canalisations à raison d'un kilomètre par an.



Une jeunesse passée dans les fleurs

Michèle Musso

Après Mémoires de Grassois, voici Terre de parfum. Cette nouvelle rubrique hebdomadaire met en lumière une personne ayant un lien avec les métiers de la parfumerie.

Au milieu du siècle dernier, pour répondre à la demande de la parfumerie grasseoise alors à son apogée, la campagne se couvre de cultures florales. Tout autour de la cité et des villages environnants, se déroulent à perte de vue et au fil des saisons, d'immenses tapis de fleurs colorés et odorants. Les communes de la Basse-Siagne ne dérogent pas à la règle et suivent la même évolution.

Si Auribeau demeure célèbre pour ses mimosas, les agriculteurs établis en contrebas du vieux village, cultivent jasmin et rose Centifolia, de façon intensive. C'est précisément en ces lieux que Michèle Musso voit le jour, un 28 mars 1947. Elle garde de sa jeunesse et de ces moments de cueillette, une multitude de souvenirs inoubliables qu'elle aime évoquer.

« Notre maison se trouvait à proximité de la propriété d'un agriculteur. Dès le début du mois de juillet, ma mère et moi rejoignons les autres cueilleuses au cœur des rangées de jasmin. Mon père travaillait à la Bocca, aux Aciéries du Nord. »

La cueillette s'avère longue et difficile. Il faut se lever de très bonne heure et avancer, toujours courbée entre les rangs rectilignes de jasmin. Dès potron-minet, la petite fille, munie d'un panier ou d'un tablier à grande poche, si le vent souffle fort, avance dans le carré qui lui est dévolu.

« Vers midi, nous avons terminé, mais il nous arrivait parfois de re-



Hier : en contrebas du village d'Auribeau, la petite Michèle avec sa maman et les autres cueilleuses. Aujourd'hui : dans son jardin, non loin de l'endroit où elle cueillait durant sa jeunesse.

(Photo DR et C.J.B.)

prendre la cueillette au cours de l'après-midi. Vers dix heures, nous accordions une courte pause pour déjeuner à l'ombre d'un arbre. Chacune d'entre nous avait pris soin d'apporter sa collation. »

Un kilo de jasmin à l'heure !

Au fur et à mesure de la récolte, les fleurs sont déposées dans de grandes paniers à l'intérieur du cabanon. Chaque ramasseuse possède sa propre panier.

Vient ensuite la pesée qui précède l'arrivée du courtier venant chercher la récolte avant de prendre le chemin de l'usine.

Au fil du temps, alors qu'elle travaillait désormais chez Mercier à Grasse, Michèle acquiert une incroyable dextérité. Avant de rejoind-

re son atelier de couture, elle cueille toujours le jasmin.

« Je ramassais près d'un kilo de fleurs par heure, ce qui représente une bonne moyenne ! »

Et Michèle de se souvenir : « Quand j'arrivais chez Mercier, mes collègues me demandaient si je m'étais parfumée. J'étais imprégnée par les effluves du jasmin qui m'accompagnait durant toute la journée. »

La jeune fille participe aussi à l'entretien des jasmins. Elle protège leur pied avec de la terre pour les préserver du gel. Au printemps, il faudra dégager les ceps. Il faut aussi enrouler les ramures autour d'un fil de fer et faire attention aux fragiles bourgeons.



À la fin de la saison, l'épouse de l'agriculteur réunit toutes les cueilleuses pour un goûter.

« On dégustait alors le gâteau qu'elle avait confectionné et on parlait de la cueillette, mais aussi de notre famille, de notre travail. C'était un moment d'échange convivial et amical. »

Aujourd'hui, Michèle vit toujours à Auribeau-sur-Siagne, entourée de sa famille, non loin du lieu où elle allait cueillir la fleur !

CORINNE JULIEN BOTTONI

Carnet grassois

NAISSANCES

Liam Chadli, Swan Beaurepaire, Elisa Quillet, Manon Quillet, Clara Napoli, Darine Hammoudi, Ugo Barresi, Iris Corniglion, Léna Astor, Paloma Casas-Garcia, Noham Chouquet, Gabriel Lacroix, Aloïs Albertini, Ambre Parente, Cédric Simonnot, Léon Cuoghi, Anna Lazare, Livio Catananti, Freya Pons, Thalia Jouan, Elona Peluttiero, Lou Noirot, Léonie Gandillet Philippot, Mayline Daada, Andrea Siméoni-Mercier.

Neila Halimi, Jade Gardinal, Apolline Berard, Hugo Martin, Malone Pierre, Fatima Lahcen, Chayden Hahn, Heritiana Rasamoely, Alya Kheloufi.

DÉCÈS

Jean Louis Maillan, Michel Bontemps, Marie Monso, Lucienne Chaillan, Van Hua Duong, Jean-Claude Loyer, Josette Saelens, Andrée Clement, Jean-Marcel Alix, Simone Boucard, Dartinet Faure, Marie Delmarre, Suzanne Destremont, Maria Reverte Peran, Simonne Hourlier, Alain



Mazière, Antoine Giuliano, Jeannine Maurin, Mario Fiasché, René Devilliers, Pierre Evangelista, Jeannine François, Jean Baptiste Giorsetti, Jean Rossi, Crétinon Alain, Thérèse Mus, Bente Bourdeillette, Joséphine Pascal, André Moisy, Jules Aran, Michèle Cartier, Christian Garnier, Jérôme Demasi, Maurice Rozencwaig, Lakhdhar Rezgui, Juan Torres Navarro, Andrée Huard, Alain Merle.

Urgences

SAMU : 15.
Police secours : 17.
Pompier : 18.
Appel d'urgence européen : 112.

Pharmacies de garde

Grasse :
pharmacie Saint-Jacques, route de Draguignan, 04.93.70.26.42. La nuit, se présenter au commissariat.

Médecins

SOS Médecins, 0.825.005.004.
(24 h/24). Allô médecin de garde :
0.810.850.505. (24 h/24).

Hôpitaux et cliniques

Hôpital Clavary
2, chemin de Clavary à Grasse.
Tél. 04.93.09.55.55.
Dimanche de 12 à 24 h.

Clinique du Palais : 25, avenue Chiris.
Tél. 0.825.005.004. Dimanche de 10 h à 23 h. Sans rendez-vous.

Police nationale

Grasse : 1 av. Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny.

Police municipale

Grasse : 04.93.40.17.17.

Gendarmerie

Le Bar-sur-Loup
04.93.42.40.06.
Peymeinade
04.93.66.60.60.
Roquefort-les-Pins
04.93.77.54.55.
Saint-Valtier-de-Thiery
04.93.42.64.55.
Séranton : 04.93.60.30.01.



Les 600 professionnels de l'immobilier, adhérents de la FNAIM Côte d'Azur, bénéficient d'une veille juridique quotidienne. Ils sont tous à jour et appliquent les dernières dispositions juridiques en vigueur.

www.fnaim06.fr

LE PLASTIQUE N'EST PLUS FANTASTIQUE

Le top départ de la lutte forcée en faveur des matières biodégradables a été donné le 1^{er} janvier. Quels sont les enjeux économico-industriels ? Et quelles seront les conséquences dans la vie quotidienne des Azuréens ? Enquête. **P2 à 6**



(Dk)

LE CANNET

Rocheville passe au vert **P8**



LA SANTÉ
Les implants transcrâniens au secours de la surdité
P 21 à 26

ANTIBES

Les sauveteurs en mer recrutent **P7**



CANNES

Aux Fauvettes les lycéens font leur promo **P9**



SIGNÉ ROSELYNE
La semaine de Roselyne Bachelot **P19**

OUVERTURE EXCEPTIONNELLE AUJOURD'HUI



ST-LAURENT-DU-VAR SECTEUR CAP 3 000 - AVENUE DE VERDUN ET AVENUE MARÉCHAL JUIN VILLENEUVE-LOUBET 1966, RN 7 (À CÔTÉ DE BUT)

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

LUNDI 27 JANVIER 2020

du 8 Janvier au 4 Février 2020

HOME
STORE
LA MAISON
COMPREND PLUS PART AILLEURS

SOLDES

CONCEVOIR L'AMÉNER DÉCORER

183 Av. de la Roubine - Cannes la Bocca | homestore.fr

L'ÉCO

300 MILLIONS DE DOLLARS À INVESTIR

Le Niçois Frédéric Court, fondateur de Félix Capital basé à Londres, vient d'annoncer la constitution d'un troisième fonds de 300 millions de dollars. Il se dit prêt à regarder les dossiers azuréens avec une attention particulière. **P 43 à 49**



BASKET-BALL

Mort tragique de Kobe Bryant dans un accident d'hélicoptère

P 34



(Photo AFP)

CANNES URBAN TRAIL

Plus de 3 000 au départ

P 9



(Photo Clément Tiberghien)

88^e RALLYE MONTE-CARLO Neuville détrône Ogier

**P 36-37
et 64**



(Photo Cyril Dodegny)

ANTIBES

Un pâtissier fait fondre le pays du soleil levant

P 2

14^e ÉDITION

SALON IMMOBILIER

nice-matin

PLACE MASSÉNA

NICE

20-21-22
MARS 2020

DEVENEZ
EXPOSANT

VOTRE CONTACT

COMMERCIAL :

SOPHIE PEREZ

spérez@nicematin.fr

06 46 24 34 47

VIVEZ UNE EXPÉRIENCE IMMOBILIÈRE

www.salon-immobilier-nice.com

nicexpo

émotion

émotion

VILLE DE NICE

GAUCHERAND-J.L.
Joalliers

ACHETONS VENDONS

DIAMANTS
BIJOUX DE QUALITÉ
MONTRES
BIJOUX SIGNÉS



9, Bd. La Croisette - CANNES
Tél. 04 93 39 71 50 - gaucherand.jl@gmail.com

Forum du recrutement : 200 emplois à saisir demain

L'action « 10 jours pour l'emploi » démarre ce mardi. Elle ponctue dorénavant toute l'année. Une manière d'élargir le public. De doper aussi l'opération en y apportant quelques nouveautés

Demain, plus de 200 offres seront à saisir sur le vif, à l'espace Chiris. L'opération annuelle et gratuite « 10 jours pour l'emploi » commence en effet par le forum du recrutement demain (voir ci-dessus) pour laquelle une quarantaine d'entreprises, dix agences d'intérim, sept structures de la sécurité et tous les partenaires de l'emploi du territoire de la communauté d'agglomération du pays de Grasse lieront leurs efforts pour satisfaire les demandeurs d'emploi ou toute personne intéressée par une reconversion ou de l'information.

De janvier à septembre

« L'idée est que les gens se rencontrent, discutent », décrit Cyril Dauphond, élu grassois qui évoque une huitième édition de « 10 jours pour l'emploi » remaniée et étoffée pour mieux répondre aux attentes des recruteurs



De gauche à droite, les organisateurs : Jean-Yves Gilquin, directeur de la Mission locale, Cyril Dauphond, adjoint grassois, Emeric Thomas, chargé du pilotage de l'opération au sein de la CAPG, Jeanine Bruzzisi, responsable entreprises à Pôle emploi et Jean-François Piovesana, directeur service emploi de la CAPG.

Ci-contre : si le carrefour des métiers proposé chaque année depuis près de 30 ans par le Rotary club Grasse Amiral ne figure pas dans ces « 10 jours pour l'emploi », il y aurait cependant sa place car samedi dernier, il a de nouveau confirmé, en rassemblant à l'espace Chiris 85 professionnels et une centaine de métiers, qu'il y avait une attente de la jeunesse.

(Photos DR et M.L.M.)

teurs (comme l'industrie du parfum toujours en tension) et des demandeurs. « Cette année, nous étalons les rendez-vous, habituellement concentrés en mars, de janvier à septembre, en adaptant les thématiques aux besoins du moment. Par exemple, le forum des jobs d'été et saisonniers sera proposé jeudi 16 avril. Et puis nous confions à cette opération une meilleure visibilité en évitant qu'elle ne se heurte à d'autres opérations identiques organi-

sées par des communes voisines en mars également. » « Nous organisons ces 10 jours pour l'emploi à la manière d'une saison culturelle avec pour souci de permettre à davantage de personnes de profiter de chaque rendez-vous », souligne Jean-François Piovesana, directeur du service emploi de la CAPG.

Car, comme chaque année, tous les acteurs de l'emploi sont complices dans l'organisation de cette manifestation. Chacun, Pôle emploi, PLIE, Mission locale et CAPG apportant son savoir-faire, ses publics et son réseau afin de proposer de vrais emplois aux personnes de tous horizons qui chaque année n'hésitent pas à se déplacer.

MARIANNE LE MONZÉ



Savoir +

Toutes les manifestations sont en entrée libre et gratuite. Programme complet sur www.paysdegasse.fr
Rens. au 06.34.04.72.23.

Les rendez-vous annuels du recrutement

→ Demain mardi 28 janvier

Forum de recrutement : De 9 à 13 heures à l'Espace Chiris, avenue de Provence à Grasse. Tous secteurs d'activités et intérim (hors services à la personne).
□ Bus Sillages : lignes A, B, C, D, 5, 6 et 6b, 7, 8, 9, 10, 20 et 40. SNCF : Ligne Cannes-Grasse

→ Mardi 11 février

Forum des métiers de la santé, des services aux personnes et de l'animation de 9 à 12 heures, salle Mistral, 114, avenue Frédéric-Mistral à Pégomas. 150 offres d'emplois et des choix de formation aussi...

□ Bus Sillages : D, 16 et 18. Lignes d'Azur : 61

→ Jeudi 19 mars

Matinée de l'intérim de 9 h à 12 h 30 à Pôle Emploi, 123, chemin de Saint-Marc à Grasse. En présence des agences d'intérim du territoire. Nombreuses offres d'emploi.
□ Bus Sillages : A, 16.

→ Lundi 30 mars

Journée de l'industrie de 9 à 16 heures à Pôle Emploi, 123, chemin de Saint-Marc à Grasse. Une journée dédiée à

l'industrie et ses métiers : formation, industrie Game, atelier gustatif/olfactif, recrutement, espace vidéo et exposition photos.

□ Bus Sillages : lignes A et 16

→ Jeudi 9 avril

Café Créateur Animé par ITA, de 8 h 30 à 12 heures, à l'Espace Jacques-Louis Lions, pépinière InnovaGrasse, 4, traverse Dupont à Grasse. Rencontres avec les partenaires de la création (experts-comptables, banquiers, avocats, assureurs, Chambres des métiers, CCI, Couveuse d'entreprise, ADIE,...) et conférences pour créer une entreprise.

Inscription : 04.92.42.34.00.

□ Bus Sillages : lignes A, B, C, 5, 20 et 40. SNCF : ligne Cannes-Grasse.

→ Jeudi 16 avril

Forum jobs d'été et emplois saisonniers de 9 à 13 heures, salle Léo-Lagrange, 111, allée des Écoles à Mouans-Sartoux. Rencontres avec des entreprises en recrutement pour la saison estivale. Offres d'emploi sur place dans tous secteurs d'activité.

□ Bus Sillages : lignes A, 16 et 20. PalmBus : Li-

gne B. Lignes d'Azur : 600 et 530. SNCF : Ligne Cannes-Grasse.

→ Mardi 26 mai

Forum de l'économie sociale et solidaire De 9 à 13 heures, à l'espace Chiris, avenue Provence à Grasse. Opportunités d'emplois proposées par des associations, chantiers d'insertion, entreprises adaptées, ESAT, coopératives... ; des conseils d'experts sur l'entrepreneuriat dans l'ESS ; des initiatives favorisant l'activité professionnelle (déplacements, logement, bien vivre, numérique...).

□ Bus Sillages : lignes A, B, C, D, 5, 6 et 6b, 7, 8, 9, 10, 20 et 40. SNCF : Ligne Cannes-Grasse.

→ Jeudi 14 mai

Forum formation et alternance de 13 h à 16 h 30, à la Mission Locale, 16, chemin de Camperousse à Grasse.

Des organismes de formation du territoire ouvrent leurs catalogues de formation dans tous les secteurs d'activité.

□ Bus Sillages : A, 16 et 20. PalmBus : B. Lignes d'Azur : 600 et 530. SNCF : Ligne Cannes-Grasse.

→ Jeudi 4 juin

Jeudi de l'emploi dans le moyen-Pays

Rencontres, échanges et découvertes autour de l'emploi et de la formation. Offres à pourvoir et espace de découverte des métiers.

Contact : 06.34.04.72.23

● **Saint-Vallier-de-Thiery** : de 9 h 30 à 12 h à la Maison du département Espace du Thiery, 101, allée Bonome.

□ Bus Sillages : lignes A et 4.

● **Peymeinade** : de 13 h 30-16 h 30 (salle non connue pour l'instant).

□ Bus Sillages : ligne C.

→ Jeudi 25 septembre

Créa'time de 9 à 12 heures à Pôle emploi, 123, chemin de Saint-Marc à Grasse.

En libre accès, rencontres avec les partenaires spécialistes de la création et reprise d'entreprises du territoire et conférences. Sur rendez-vous auprès de creagrassse.06362@pole-emploi.fr des experts (avocats, comptables...) donnent des conseils gratuits individuels.

□ Bus Sillages : lignes A, 16.

Le chiffre

2

C'est en pourcentage la baisse du taux de chômage à Grasse comme d'ailleurs dans le département. Le nombre de déclarations préalables d'embauche ont augmenté.

CONSEILS DE PROS POUR SE PRÉPARER

Les conseils des organisateurs pour bien profiter de ces « 10 jours pour l'emploi » :

- Savoir se présenter en quelques minutes à un.e recruteur/se. en ayant préparé mon entretien d'embauche.
- Mettre à jour son CV et l'adapter aux postes recherchés. (se munir de 10 cv minimum).
- Profiter des forums pour rencontrer le plus de structures possible.
- Oser poser des questions afin d'avoir tous les renseignements.

Remettre dans le circuit une friche industrielle

L'agglomération espère récupérer le terrain de Biolandes (2,5 hectares) en vente depuis 10 ans pour y installer des entreprises. Sous le coup du risque inondation, le site pourrait tout de même être réhabilité

Le terrain d'une surface de 2,5 hectares, abritant des bâtiments industriels, longe la rivière du Grand Vallon et la route de Plascassier. Propriété du groupe Biolandes (spécialiste des huiles essentielles), il est en vente depuis 10 ans. Mais le site est situé dans une zone inondable... Placé comme il l'est à Sainte-Marguerite, entre Plascassier et Le Plan, face à Robertet, c'est pourtant un terrain qui pourrait être proposé à des industriels. A condition cependant de le sortir du risque « inondation » par des aménagements de protection. Un projet que la Communauté d'agglomération du pays de Grasse entend porter. Sur le principe, elle a d'ailleurs obtenu le feu vert des autorités de l'État. Depuis plus d'un an, les services communautaires travaillent sur ce dossier qui vise à la fois à récupérer le site en le rachetant à Biolandes et



Le site appartenant à Biolandes est inoccupé depuis 10 ans et à la vente. Il ne compte pour qu'un seul salarié : le gardien. Le dossier qui consiste à l'acheter et le réaménager est géré non seulement par l'agglomération et l'EPF, mais également l'Etat, le SMAJE (syndicat qui gère les cours d'eau) et le club des entrepreneurs.

(Photo M.L.M.)

à le réaménager pour la mettre hors d'eau, et le revendre d'un seul tenant ou en lots. Objectif ? Développer le foncier

économique, l'emploi et la fiscalité locale. « Dynamiser le territoire, renforcer le pôle d'excellence de la parfumerie, grâce à la puis-

sance publique », résume Gilles Gaveau, responsable du service aménagement foncier à l'agglomération et la ville de Grasse. Mais la puis-

sance publique, si elle peut lancer des projets et des études, négocier, manque pourtant de l'essentiel : l'argent.

Mercredi dernier, une nouvelle étape décisive a été franchie. L'Établissement public foncier PACA - l'EPF soutient les politiques foncières des collectivités sur le territoire national depuis 2001 -, qui a déjà, il y a un an, cofinancé les études hydrauliques, a accepté, pour le compte de la CAPG, de négocier et d'acheter, s'il parvient à un accord avec le groupe Biolandes.

« Pour la collectivité, précise Gilles Gaveau, il ne s'agit pas de faire des bénéfices, mais de gérer une opération à l'équilibre tout en répondant aux demandes d'installation réelles sur le territoire. »

Reste à savoir si l'EPF et Biolandes tomberont d'accord sur un prix.

MARIANNE LE MONZE

JOURNÉES ANIMATION
DU 27 JANVIER AU 1^{ER} FÉVRIER 2020
DANS VOTRE MAGASIN

SUPER U

28 ROUTE DE VALBONNE À GRASSE

CHAQUE JOUR
DES DIZAINES DE CADEAUX
À GAGNER* SUR LE STAND
nice-matin var-matin

*Jeu organisé par la SAS GROUPE NICE-MATIN sans obligation d'achat du 27 janvier au 1^{er} février 2020.

En bref

GRASSE

Atelier de cuisine

L'atelier santé Ville du CCAS de Grasse, le centre social Harpèges, l'association Sport et santé, Silver Fourchette et l'association Soli-cités organisent, aujourd'hui deux ateliers de cuisine autour de recettes de collation à emporter lorsqu'on part marcher, à destination des seniors de 60 ans et plus : de 13 h 30 à 15 h 15 et de 15 h 30 à 17 h au Centre social Harpèges, 31, rue Marcel-Journet. Rens. 04.97.05.56.82, 04.92.60.78.00, 06.21.27.18.41 et 07.72.33.39.42.

Forum de recrutement

Demain, de 9 à 13 h, à l'Espace Chiris, Forum de recrutement organisé par la communauté d'agglomération, la mission locale et Pôle Emploi.

Cinéma Italien

Mercredi 29 janvier, à 20 h, au cinéma le Studio, 15, boulevard du Jeu de Ballon, projection du film, *Le premier mouvement de l'immobile*, de Sebastiano d'Ayala Valva. Tarif adhérents de Profumi di Riviera : 5,20 €. Rens. 06.38.18.43.04.

Repair Café

Un atelier réparation des objets du quotidien, aura lieu jeudi 30 janvier, à l'Arbre à Rêves, 2, place aux Herbes, de 14 à 17 h. Rens. 06.62.84.65.52 ou pres@repaircadespaysdegrasse.org

L'Homme A en concert

Vendredi 31 janvier, à 20 h, au théâtre de Grasse, 2, avenue Maximin-Isnard, L'Homme A en concert. Tarifs : de 15 à 25 €.

Rens. et rés. 04.93.40.53.00 et billetterie@theatredegrasse.com

CHÂTEAUNEUF

Ateliers d'écriture

Samedis 1^{er} et 15 février, de 10 à 12 h 30, au MIP, 2, boulevard du Jeu de Ballon, ateliers d'écriture avec Diane Saurat, conférencière-auteure. Rens. et ins. 06.07.30.46.45 ou diane@ad-vitame.fr

CHÂTEAUNEUF

Récital de piano

Samedi 1^{er} février, à 20 h 30, la Terrasse des Arts, 9, chemin Rouguières, récital au piano de Simon Ghraichy, piano classique. Tarifs de 20 à 10 €. Rens. 04.92.603.603 ou www.ville-chateaneuf.fr

Humour

Samedi 15 février, à 18 h, à la Terrasse des Arts, 9, chemin Rouguières, spectacle humoristique, *Les mangeurs de Lopin*, grands numéros de music-hall. Tarif de 15 à 7,50 €. Rens. 04.92.603.603 ou www.ville-chateaneuf.fr

GOURDON

Spectacle

Vendredi 31 janvier, à 20 h 30, à la salle Bigarade Pont du Loup Gourdon, spectacle Impair et pere, comédie de Ray Cooney. Tarif 10 €. Rens. 06.60.88.02.12.

LE BAR-SUR-LOUP

Thé dansant du CCAS

Jeudi 30 janvier, à 14 h, aux Caves du Château, thé dansant du CCAS. Rens. 04.92.60.35.72.



JEAN LEONETTI : POURQUOI JE SUIS CANDIDAT

Constamment réélu depuis 1995, le maire d'Antibes-Juan-les-Pins a officialisé, hier, sa candidature et brigue un cinquième mandat. Son projet « une ville sûre et solidaire », une « ville-parc » et une « ville-village. » **P5**



(Photo Frantz Bouton)

GRASSE
La ville multiplie les arrêts minute

P15



BIOT
Où en est le projet Géopark pour le Dôme ?

P8

TOURISME
Coronavirus en Chine : premiers séjours annulés sur la Côte **P25**

CÔTE D'AZUR
En un an le chômage recule de 5,1 % **P22**



(Photo Philippe Dobrowiska)

GUIDE MICHELIN SUR LA CÔTE D'AZUR
Les gagnants et les perdants **P2-3**

INONDATIONS
Les agriculteurs s'interrogent **P 10 et 11**

Salle les Arts d'Azur

Robin Renucci *Le Broc*
et Nicolas Stavy (inédit)
L'enfance & l'œuvre

Samedi 8 février 2020 à 20h30

Arts d'Azur
Salle de spectacles www.lesartsdazur.net

www.mazzoli.it

Since 1969
Mazzoli
ITALIAN MANUFACTURERS
CANNES: 9, RUE MACÉ
NICE: 35, RUE GIOFFREDO

SOLDISSIME

AMÉNAGEMENT D'INTERIEUR

REVERSIBLE
JE ME
CURE
L'OREILLE
AVEC
LE PETIT
DOIGT

RÉVERSIBLE
Notre encart
sur l'écologie
au quotidien
Cahier central

JÉRÔME VIAUD, L'HEURE DE L'AMBITION

Élu en 2014, le maire de Grasse briguera bien un second mandat en mars. Après six ans au « secours » des finances, il présente, cette fois, un projet « ambitieux » et « moderne ». **P16**



(Photo Patrice Lapoirie)

ANTIBES
124 arbres
plantés pour
cultiver l'avenir

P2



MANDELIEU
Un adjoint
démis de ses
délégations

P14

ANTIBES-BIOT

Les campings réclament dix millions d'euros

P3



(Photo Diaz/Ville d'Antibes)

MUNICIPALES
Salucki se met
dans la course
à Vallauris

P7

VILLAGES
Pégomas,
une ville
en or... mimosa

P19

SALON
iD WEEK-END
DU 3 AU 5 AVRIL 2020
PORT DE NICE

DEVENEZ EXPOSANT
Contact : 06 75 30 07 65
info@idweekend.fr

www.idweekend.fr
mod. logo nice-matin

Pierre de Lune
Vous relier au bien-être

**MINCIR NATURELLEMENT
AVEC PIERRE DE LUNE**

Programme doux et durable

Technique 100% naturelle, sans pilule,
sans machine ni substitut de repas

Le programme Pierre de Lune est totalement
naturel associant digitopuncture, coaching
et rééquilibrage alimentaire personnalisé.

BILAN PERSONNALISÉ OFFERT

PIERRE DE LUNE Résidence Les Ormes, Bat. B, 1^{er} étage
292, avenue de Cannes - 06210 Mandelieu La Napoule
WWW.PIERRE-DELUNE.COM 09 53 37 94 04 ou 06 09 09 32 15

Mazzoli
ITALIAN MANUFACTURERS
CANNES: 9, RUE MACÉ
NICE: 35, RUE GIOFFREDO

SOLDISSIME

AMÉNAGEMENT D'INTERIEUR

Jérôme Viaud : « Amener Grasse dans la modernité »

MUNICIPALES
15 - 22 mars 2020

Après un mandat où il s'est appliqué « à assainir les finances », le maire sortant repart en campagne. Avec l'ambition, cette fois, de mener la ville vers « le changement »

Le suspense était bien mince mais c'est officiel : Jérôme Viaud (LR) briguera bien un second mandat de maire en mars prochain. Élu en 2014, il assure s'être échiné « à assainir les finances de la Ville » durant ces six années. Place, désormais, à l'ambition : celle de mener la mutation de la commune et de son centre historique. Papa d'une petite Valentine depuis peu, c'est un candidat serein, mais déterminé à poursuivre son projet, qui nous a reçus à l'hôtel de Ville.

Qu'est-ce qui vous pousse à repartir en mars ?

Ne pas rompre la dynamique impulsée depuis six ans. Je pense que ce serait préjudiciable pour la ville, qui n'a pas ce temps à perdre. Si les Grassoises me confient cette responsabilité, dès le lendemain, je serai à pied d'œuvre, prêt à poursuivre mon projet pour cette ville.

Sortez-vous renforcé par ces six années à la mairie ?

Clairement, les épreuves apportent de l'expérience. On me disait trop jeune, petit renard de la politique. Avec humilité, j'ai appris, progressé sur moi-même, sur ce que je peux apporter à la ville. Les situations difficiles m'ont aguerri ; j'ai passé six ans à préparer l'avenir. Là, toutes les pièces du puzzle sont réunies. On a posé les fondations et je me sens prêt à amener Grasse dans la modernité et le changement.

En 2014, vous attendiez-vous à découvrir une situation si compliquée ?

Je n'attendais pas autant de vents contraires. Les choses se sont accumulées dès le départ et j'ai dû faire face, en maire responsable. Mais, dans toutes ces difficultés – et il y en a encore avec la cryptosporidiose – soit on rejette la faute sur l'autre, soit on cherche des solutions.

C'est ce que vous revendiquez ?

C'est mon guide : qu'est-ce que j'apporte pour surmonter les difficultés ? Notre ville est compliquée, avec son centre médiéval, un habitat paupérisé. Mais elle est belle et sa pluralité fait sa richesse. Je suis dans un



Repères

Né le 13 septembre 1977 à Rochefort-sur-Mer (Charente-Maritime).
Situation de famille : en couple, père de quatre enfants.
Mandats actuels : maire de Grasse, président de la communauté d'agglomération du Pays de Grasse, vice-président du Département.

(Photo Patrice Lapoirie)

discours de construction plus que de destruction.

Vous évoquez une dynamique. Comment se décline-t-elle ?

Déjà, au niveau du marketing territorial. On est à nouveau au cœur des préoccupations des grandes maisons de parfum. Il y a, aussi, le plan local d'urbanisme, en concordance avec la stratégie territoriale [relance de la culture de la plante à parfum notamment]. Puis la volonté de faire de Grasse une ville étudiante. Au départ, personne n'y croyait. Aujourd'hui, les écoles supérieures sont là. On avait également besoin d'offres nouvelles, de projets forts, comme Martelly et la

médiathèque, pour redonner de la centralité à notre territoire. Si on perd cette opportunité, ça ira ailleurs... Il faut se réinventer, sans pour autant perdre notre identité.

Quid des problématiques de déplacement ?

C'est un sujet central. Le projet de pénétrante à la Paoute avance et va désengorger le rond-point des Quatre Chemins [400 000 véhicules par jour]. En centre-ville, Martelly va augmenter le nombre de places de stationnement, en régie pour décider de la politique tarifaire. J'ai, aussi, deux projets de TCSP [transports collectifs en site propre] pour relier les gares de Grasse et

Mouans-Sartoux et la gare SNCF au centre historique.

Vous parlez d'attractivité. L'hôtellerie, point faible ?

On manque cruellement d'offre. On a une hausse de la fréquentation d'avril à fin septembre mais on ne fixe pas les gens plus d'une journée. On doit travailler là-dessus : déconstruire l'hôtel des Parfums et y installer une nouvelle structure ; et trouver une solution pour l'hôtel Victoria.

Votre liste est-elle complète ? Renouvelée ?

Elle n'est pas complètement arrêtée. Je souhaite une liste représentative de la société civile et homogène. Je dois apprendre de mon histoire.

Ça n'a pas été facile de monter ma première liste en 2014, j'ai dû trouver des équilibres entre l'équipe sortante et la nouvelle.

Votre regard sur le grand nombre de listes ?

Je dirais que Grasse est une ville inspirante et fascinante [sourire]. C'est une bonne chose pour la démocratie. Après, je ne redoute personne. J'entends beaucoup d'annonces fracassantes, d'infos pas toujours vérifiées... Ce qui m'intéresse, c'est le débat d'idées, de projets. J'aime ça. Ma seule crainte, c'est l'abstention.

Vous ne craignez donc pas les éventuelles alliances de second tour ?

Le plus improbable, je l'ai déjà vécu... En 2014, les Grassoises ont sanctionné ces alliances contre-nature qui sonnent faux. Moi, je pense à mon chemin, expliquer mon projet aux Grassoises, échanger, je ne m'occupe pas de ça. Plutôt que de parler des autres ou de dire du mal sur les réseaux sociaux, je me concentre sur mon projet. Peut-être que c'est ce qui me démarque des autres...

RECUEILLI PAR
PASCAL FIANDINO
pfiandino@nicematin.fr

Lancement de campagne

Jérôme Viaud lancera sa campagne municipale samedi 1er février à partir de 18 h 30 à l'espace Chiris (avenue de Provence).

Et Cap Azur alors ?

Lancé en juillet 2018, Cap Azur regroupe les agglomérations grassoises, cannoises et antiboises. Le point de vue de Jérôme Viaud sur ce pôle métropolitain, dont il occupe la présidence depuis octobre 2019 ? « On évolue dans le respect de tous, personne n'impose rien. On peut s'asseoir autour d'une même table et évoquer les sujets communs à ce bassin de 450 000 habitants. Ça, c'est déjà une bonne chose. C'est une structure agile, pas lourde en réunions ni masse salariale puisqu'elle n'évolue qu'avec 1 € de budget. Maintenant, on doit aller plus loin en termes de transports, de traitement des déchets. L'année de ma présidence sera axée sur les sujets environnementaux. Ma première action a été la mise en place de In Sun We Trust [installation de panneaux photovoltaïques]. On va aussi consolider le dispositif Cliink [tri du verre connecté]. »

Finances : « J'ai voulu créer des fondations solides »

La Ville est récemment sortie du réseau national d'alerte.

Quand je me suis présenté en 2014, j'ai pris l'engagement d'assainir les finances de la Ville car nous n'avions plus aucune marge de manœuvre. On a beaucoup travaillé, sans augmenter, en 6 ans, la fiscalité locale. C'est une promesse tenue et je suis fier de ça. Il a, aussi, fallu juger le fonctionnement des services en passant de 12,7 M€ à 10,3 M€. Mais aussi améliorer la structure de la dette : au début, on était à 90 M€ ; aujourd'hui, à 82 M€. Sans oublier les 20 M€ d'emprunts toxiques qu'il a fallu désensibiliser. Tout ça nous a redonné une marge de manœuvre, de la stabilité, de l'autonomie et de la crédibilité dans l'œil des banques. Au départ, une

seule banque était là pour nous financer ; aujourd'hui, elles sont toutes là, ça nous donne un pouvoir de négociation tout autre.

La situation demeure fragile ?

On s'en écarte déjà. Le Préfet ne nous sort pas du réseau – pour la première fois depuis quatorze ans – d'un coup de baguette. La décision est prise sur un « scoring » mais aussi une trajectoire. Si l'amélioration était artificielle, sur une courte période, ce ne serait pas passé. Il y a des choses à consolider, à surveiller mais ça va dans le bon sens.

Certains ont évoqué une décision de complaisance...

Le directeur général des finances publiques et le Préfet ne prennent

pas de décisions sur du copinage... Ils ont regardé l'autofinancement, la dette par habitant, l'investissement...

Concernant la dette, plusieurs opposants avancent des chiffres inverses.

Oui, le Préfet ment, Bercy ment, tout le monde ment... C'est une lecture volontairement partielle. Ils comptent la dette et la renégociation des emprunts toxiques sans prendre en compte le fonds de compensation de l'État [1 M€ par an] alors que c'est contractualisé. Lors de la sortie, l'État a dit : si vous payez les 20 M€, on vous en donne 12. Les mêmes millions dont ils ne parlent pas. Voilà pourquoi ils évoquent une

situation dégradée.

Vous assumez donc votre bilan financier ?

Vous savez, on ne peut pas dire tout et son contraire. Dire : « Vous ne faites pas d'investissements dans les écoles, les routes... » et, en même temps, « La dette ne baisse pas » ou « Les impôts ne baissent pas ». Ça n'a pas été facile ni populaire de resserrer la vis mais je l'assume. J'ai apporté un désendettement historique en un seul mandat. Et il fallait prendre les choses par le début. Ça passe par des efforts, des contraintes, des critiques, parfois justifiées. La cessation d'actifs aussi fait débat. Mais il fallait faire des choix car, clairement, au départ, c'était ingouvernable.

Prud'hommes : le justiciable placé au cœur de l'action

Yves Pincé, du collège employeur, vient de prendre la présidence du Conseil de prud'hommes. Il retrouve ainsi le poste qu'il avait cédé à Yvonne Erétéo un an plus tôt

C'est dans un contexte particulier qu'a eu lieu l'audience solennelle du Conseil de prud'hommes.

En effet, de nombreux avocats ont investi la salle. Une action dans la continuité de la grève entamée par ces derniers contre la réforme des retraites.

Pour cette nouvelle année, c'est Yves Pincé, du collège employeur, qui reprend la présidence du Conseil. À ses côtés, Gilles Charpentier assurera le rôle de vice-président.

Après trois années de baisse importante des salaires, il semble y avoir une stabilité puisque 1 045 affaires nouvelles ont été apportées, contre 1 043 en 2018.

« Le nombre d'affaires enregistrées en référé a chuté de 21 %, constate Yvonne Erétéo, la présidente sortante du Conseil de prud'hommes. Le taux de conciliation totale est de 2,15 %. Mais comment concilier des parties dont la présence en personne n'est



Yves Pincé (à gauche) succède à Yvonne Erétéo à la tête du Conseil de prud'hommes. Gilles Charpentier (à droite) est vice-président. (Photo C. T.)

plus obligatoire ? »

Le nombre de conseillers prud'hommes demeure le même qu'en 2018, soit 97 et 9 sièges ne sont pas pourvus.

« En deux années d'exercice, 11 conseillers ont démissionné de leur initiative et trois autres ont arrêté car ils n'ont pas suivi la formation initiale obliga-

toire », poursuit-elle.

En 2018, les conseillers ont tenu 203 audiences et rendu 423 jugements.

« Notre objectif pour 2020 est de garder en tête que le

justiciable doit être au cœur de notre réflexion et de notre action, indique Yves Pincé. Nous devons tenter de maintenir le nombre d'audiences program-

En chiffres

- 7 nouveaux conseillers prud'hommes.
- 97 conseillers en fonction (comme en 2018).
- 9 sièges non pourvus.
- 1045 Affaires nouvelles.
- 1068 Affaires terminées.
- 16,3 mois de délais en moyenne pour un jugement

mées en dépit du manque chronique d'effectif, ouvrir les présidences à tous les nouveaux conseillers et favoriser l'intégration des conseillers désignés et améliorer le faible score de conciliation. »

CL. C.

ccamarasa@nicematin.fr

Tribunal de commerce : une rentrée entre aurevoirs et collaboration avec le Barreau

Pour le tribunal de commerce aussi, c'était la rentrée lundi ! Une audience placée, d'abord, sous le signe des aurevoirs. À Jean-Louis Gramard, déjà, qui a « obtenu sa libération » après 27 années de service – dont de nombreuses en tant que président ; à Romain Bouzid, aussi, qui ira poursuivre ses fonctions de greffier sous le soleil de Pointe-à-Pitre. Actualité oblige, le bâtonnier Fabrice Maurel n'a pu s'empêcher de revenir sur le projet de réforme des retraites : « Vous ai-je dit que les avocats du barreau de Grasse étaient en grève ? » a-t-il ainsi introduit. Dans une allocution parfois enflammée, il a appuyé la volonté « de conserver [notre] totale indépendance, qui est le prix de la liberté. » Rappelant que les avocats disposent, depuis 1948, d'une caisse autonome, il gronde : « Ce n'est pas un régime spécial, mais indépendant ! » Qui, précise-t-il, amène « près de 100 M€ par an au ré-



Dix-huitième rentrée solennelle, lundi, pour la présidente du tribunal de commerce, Karine Gigodot. (Photo Clément Tiberghien)

gime autonome. » Une situation « tragique », qui, pourtant, n'entame pas une « détermination entière et renforcée par l'avis du Conseil d'État. »

C'est ensuite la présidente, Karine Gigodot, qui a pris la parole,

pour sa « dix-huitième rentrée solennelle. » S'écartant de « l'habituelle litanie de chiffres abstraits », elle a préféré une... litanie de termes, soulignant la « loyauté », « l'indépendance », « l'intégrité » et « la probité » des magistrats qui,

rappelle-t-elle, sont « bénévoles. » Elle n'a, ensuite, pas hésité à pointer « le manque de moyens », illustré par un drôle d'exemple : « Dernièrement, nous avons dû prêter nos robes aux collègues d'Antibes pour leur audience de rentrée... » Elle poursuit : « Nous n'en sommes pas encore à nous battre pour nos retraites mais qu'on puisse au moins travailler dans des conditions convenables. » Karine Gigodot a, ensuite, exprimé la volonté « de poursuivre la collaboration avec le permanent des avocats » et assuré, si le mouvement de grève se poursuit, de faire « les renvois, sauf si ça touche aux versements des salaires » pour les entreprises. Ne cachant pas sa satisfaction, « en tant que Grassoise », de voir le Barreau conserver son nom, elle a, enfin, rendu hommage à ses homologues de Cannes, Nice, Antibes et Fréjus : « Tout seul, on va plus vite ; ensemble, on va plus loin. »

P. F.

En chiffres

- 3 nouveaux juges consulaires, élus le 13 janvier dernier.
- 157 procédures collectives (placement sous contrôle judiciaire d'une entreprise en difficulté) ouvertes en 2019 contre 123 en 2018.
- 77 clôtures d'entreprises pour insuffisance d'actifs. C'est moins qu'en 2018 (125).
- 2 235 nouvelles immatriculations enregistrées en 2019 (2 113 en 2018). On compte aussi 929 radiations durant l'année (1 004 en 2018).

Le contrôle dans les bars de la vieille ville fait mouche

Une opération de contrôles menée par la police nationale et différents services de l'État place aux Herbes, à **Grasse**, a mis à jour un important trafic de tabac de contrebande dans un établissement

Inspection du travail, douanes, services d'hygiène, Trésor public, police nationale... C'est une vaste opération de contrôle qui a eu lieu en début de semaine dernière dans le centre-ville de Grasse.

Et la pêche a été fructueuse : dans un établissement de la place aux Herbes, les forces de l'ordre ont mis à jour un trafic de tabac de contrebande, entre - nombreux - autres délits.

Dans une pièce fermée, à l'abri des regards, les policiers ont découvert 361 cartouches de cigarettes vides, 31 pleines, 7 kilos de tabac à chicha, 600 grammes de tabac à rouler... Le tout provenant du

Maghreb.

392 cartouches de cigarettes

Un "butin" représentant plusieurs dizaines de milliers d'euros, que le gérant des lieux écoulait a priori auprès de sa clientèle à des tarifs avantageux.

Sur place, plusieurs personnes ont également été interpellées : deux clients, l'un faisant l'objet d'une fiche de recherche, l'autre se trouvant sur le territoire en situation irrégulière, mais aussi un employé clandestin qui travaillait illégalement. L'un a été placé en situation d'obligation de quitter le territoire, l'autre a été placé en centre de rétention. Les autorités ont également relevé de multi-



Plusieurs personnes, dont deux clients de l'établissement, ont été interpellées lors du contrôle. (Photo Patrice Lapoirie)

ples infractions, allant de l'absence d'affichage de licence au non-respect d'une mise en conformité. « Lors de ces contrôles menés sur réquisition du Procureur, nous ciblons les établissements qui créent du trouble à l'ordre public et des nuisances », précise le commissaire Anis Ouejhani.

Plusieurs enquêtes des différents services concernées étant toujours en cours, l'avenir des lieux reste incertain. L'endroit pourrait faire l'objet d'une fermeture administrative. Le patron devrait également écoper d'une amende représentant 20 à 30 % de la valeur légale de la marchandise saisie.

S. N.

LE ROURET

Des vœux en musique et en simplicité pour Gérald Lombardo

C'est le virtuose accordéoniste Richard Galliano qui a ouvert la cérémonie des vœux en musique sur un titre qu'il avait écrit pour Claude Nougaro « Vie-violen ».

À la tribune, Gérald Lombardo formule ses vœux sans omettre de rendre un hommage appuyé aux gendarmes, aux sapeurs-pompiers, puis au personnel communal, aux élus rouréens, aux enseignants, aux associations.

« L'éducation et l'enseignement sont aussi le creuset de la fabrication de la personnalité de nos jeunes dans la bonne conjugaison du vivre ensemble » déclare le maire avant de tourner les projecteurs vers quatre des membres du conseil municipal des jeunes, lesquels ont pris le micro pour se présenter. « Seuls comptent ce soir votre présence,



Les jeunes du conseil municipal sous les projecteurs, ici quatre membres présents : Emma, Noah, Noémie et Noah. (Photo Fab. B.)

le présent, le bonheur et la joie d'être ensemble pour partager ce moment d'amitié », lance-t-il à l'assistance. « Que l'on soit ici depuis peu ou depuis toujours, ce qui compte réellement c'est ce "nous" amical, fraternel que nous savons construire en permanence et qui

fait du Rouret un lieu de partage ».

Le mot de la fin : « Prenez du temps pour profiter des lumières de chacun de vos jours, je vous invite à ressentir le bonheur d'exister et apprécier les belles choses de la vie. »

FAB. B.

PEYMEINADE

Delhomez : « La commune aura le cœur de ville qui lui manque »

Le maire de Peymeinade, Gérard Delhomez, réagit aux propos du candidat LR, Patrice Anacario, sur l'Espace Lebon (notre édition du 24 janvier).

« M. Anacario ne s'exprime pas beaucoup sur son projet. Faut dire qu'il n'a pas vraiment beaucoup d'idées se contentant, souvent et sans fond, de prendre le contrepied du maire ou de le copier, jusqu'à reprendre ses propres phrases. Il se dit passionné par la ville, mais n'en connaît pas les dossiers... Logique, il n'a jamais participé à la vie communale avant le Grand débat en juin 2019 qui a "déclenché" sa passion... Il découvre un projet, déjà ancien sur lequel il n'a jamais donné son point de vue de citoyen passionné... »

« Sa méconnaissance du dossier Cœur de ville à l'Espace Lebon en dit long. Il parle d'un espace excentré ! Or, on est en plein cœur de ville. Il évoque 2 000 m² d'activités économiques ! ce sont en fait 1 200 m² de commerces en pied d'immeubles. Il parle de 200 logements ! Il oublie que sont compris les villas individuelles, la résidence seniors, l'accession à la propriété et 30 % de locatif. Il veut un espace de convivialité, autour d'un parc urbain, avec une offre de stationnement adaptée et un programme de 20 à 30 logements. Preuve qu'il ne connaît pas le dossier : il y aura 60 à 70 places de parkings de plus qu'aujourd'hui, soit 235 places publiques toujours gratuites et 400 places privées pour les résidents. Un parc urbain verdoyant de 2 000 m² ; une place centrale complètement paysagère sans voiture pouvant servir à des festivités, des marchés ponctuels et autres manifestations. Quant au logement, il ignore le refus des constructeurs de s'investir dans de trop petits programmes. Logement locatif dont les Peymeinadois ont besoin (120-150 demandes). Son petit projet n'est pas à la hauteur de

l'enjeu ! Il n'a aucune vision à long terme.

« Quant au financement, les 3 millions évoqués correspondent à la cession des terrains estimés par les Domaines à hauteur de 2 millions et 1 million d'euros sur 8 ans soit 125 000 euros par an, parfaitement supportables par le budget. A noter que cette participation correspond aussi à la livraison à la commune de 500 m² d'espaces publics (Office de tourisme et d'information municipale, police municipale, maison de l'emploi, locaux mutualisés.) »

« Ce projet de ZAC a été voté à la majorité en 2016 par 20 élus, 6 abstentions, et 3 voix contre. Vote identique confirmé à la suite de la concertation publique en mars 2017 et pour la création de la ZAC. En février 2018, le conseil municipal a approuvé le choix de la SAGEM comme concessionnaire de la ZAC Espace Lebon et a approuvé le traité de concession avec 19 voix pour et 7 contre. En juin 2019, le conseil a approuvé le "dossier" de réalisation de la ZAC et non pas le projet de réalisation comme le dit, à tort, M. Anacario qui méconnaît les termes de la procédure : 11 abstentions "politiques" mais sans remettre en question la réalisation. L'abstention, toujours un manque de courage, est aussi une façon d'approuver sans le dire pour ne pas avoir l'air de soutenir. M. Sainte Rose a même fait partie de la commission d'appel d'offres pour lancer la procédure du choix du maître d'œuvre »

« Ces rappels montrent que ce projet a, depuis le début, recueilli l'avis majoritaire du conseil même si les "combinaisons" de 2019 ont diminué les "pour" »

« Oui, le cœur de ville est une chance pour la ville, pour les Peymeinadois en quête de logement, jeunes actifs, seniors, pour le commerce local et pour ne pas laisser la ville retomber dans la spirale du déclin. »

En bref

GOURDON

14^e édition des Hivernales

À 20 h 30, salle polyvalente La Bigarade, Pont-du-Loup, 14^e édition des Hivernales : vendredi 31 janvier, Impair et père par la Compagnie

des Sylves ; vendredi 28 février, Le syndrome de l'Ecossois par la Compagnie Théâtre Entre nous ; vendredi 27 mars, Au nom du fils par la Compagnie Laplanche de Salut. Tarifs : de 8 € à gratuit. Rens. 04.93.36.49.14.